

Le Kin-Ball

Impact sur la motivation des élèves en cours d'EPS



FORMATION SECONDAIRE – FILIÈRE A

Mémoire de Master de Kevin de Pinho
Sous la direction de Nicolas Voisard
Bienne, mai 2016

Table des matières

Remerciements	iii
Résumé et mots clés	iv
Liste des figures	v
Liste des tableaux	vi
Liste des annexes	vi
INTRODUCTION	1
1. LA PROBLÉMATIQUE	5
1.1 DÉFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE	5
1.1.1 HISTORIQUE DU KIN-BALL	10
1.1.2 DÉFINITION DE LA LOGIQUE INTERNE DU KIN-BALL DANS UNE APPROCHE SCOLAIRE	13
1.1.3 INSCRIPTION DU KIN-BALL DANS LES TEXTES DE RÉFÉRENCES HELVÉTIQUES	17
1.2 ÉTAT DE LA QUESTION	20
1.2.1 CHAMPS ET CONCEPTS THÉORIQUES	20
1.2.1.1 Définitions de la motivation	20
1.2.1.2 Motivation intrinsèque et extrinsèque	22
1.2.1.3 Théorie de l'autodétermination	24
1.2.1.4 Kin-ball et les trois besoins psychologiques fondamentaux	28
1.3 QUESTION DE RECHERCHE	30
1.4 HYPOTHÈSE	30
1.5 SCHÉMA D'ANALYSE CONCEPTUELLE	31
2. MÉTHODOLOGIE	33
2.1 FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES	33
2.2 NATURE DU CORPUS	34
2.2.1 POPULATION	34
2.2.2 PROCÉDURE	35
2.3 MÉTHODE DE COLLECTE DES DONNÉES	38
2.3.1 QUESTIONNAIRE INITIAL	38
2.3.2 QUESTIONNAIRE FINAL	39
2.3.3 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS	39
2.4 DÉMARCHE D'ANALYSE	40
3. ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	41
3.1 RÉSULTATS ISSUS DE L'ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRES	41
3.2 PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES ISSUES DES ENTRETIENS DES ÉLÈVES	48
CONCLUSION	55
Références bibliographiques	59
Annexes	61

Remerciements

Je tiens à remercier toutes ces personnes qui ont permis la réalisation de cette recherche :

M. Nicolas Voisard, mon directeur de mémoire, qui m'a dirigé dans la réalisation de ce projet.

MM. Laurent Perroset et **Yvain Jeanneret**, enseignants d'éducation physique, pour leur disponibilité et le temps qu'ils m'ont accordé au travers de discussions.

M. Mario Demers, inventeur du kin-ball, pour l'entretien qu'il m'a octroyé afin de répondre à mes questions.

L'entreprise Vistawell, seul importateur suisse de matériel de kin-ball, pour les données qu'elle m'a fournies.

Tous les élèves de 9FR21 et 11MA2 pour leur application durant ces semaines de recherche.

Mmes Patrizia de Pinho, Tania Fernandes ainsi que **MM. Antonio de Pinho, Michael Pegoraro, David Hodel** et **Patrick Nussbaumer** pour leurs fines relectures et leurs virgules bien placées.

Mme Mendy Correia, ma fiancée, qui m'a soutenu, aidé et supporté avec patience durant les mois qui viennent de s'écouler.

Toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont encouragé durant ce travail.

Résumé et mots clés

Cette étude s'intéresse à la question de la motivation en éducation physique et sportive dans le contexte de l'apprentissage d'une pratique sportive émergente, soit le kin-ball. La présente recherche vise à montrer la corrélation entre les valeurs véhiculées par ce sport et les trois besoins psychologiques fondamentaux définis par Deci et Ryan. Leur théorie de l'autodétermination, *self-determination theory*, est fréquemment citée et les besoins qu'elle énonce sont traduits en français par les besoins de compétence, de relation à autrui et d'autonomie. Selon ces auteurs, la satisfaction de ces besoins amène à l'intégrité et au bien-être de l'humain. En ce sens, si le kin-ball, outre les intérêts éducatifs qu'il comporte et la variation qu'il amène au programme d'EPS, satisfait ces besoins alors ceci accroîtrait la motivation des élèves. Ainsi, après une enquête pour déterminer la nature du corpus, il s'agit de distribuer un questionnaire initial aux élèves dans le but de connaître leur motivation à suivre un cycle de kin-ball préétabli avec leur enseignant durant plusieurs leçons. Puis, il est question d'analyser s'il y a une progression ou une diminution de la motivation des élèves par rapport à la situation initiale grâce à un questionnaire final et des entretiens semi-directifs. Est-ce que la pratique du kin-ball a un impact sur la motivation des élèves ?

EPS - Kin-ball - Intérêts pédagogiques - Motivation - Besoins psychologiques fondamentaux

Liste des figures

Figure 1 :	Nombre de ballons officiels de kin-ball (122 cm de Ø) vendus par Vistawell de 2010 à 2015 en Suisse romande et allemande dans les écoles primaires et secondaires	7
Figure 2 :	Nombre d'inscrits, de participants et de désistements aux cours de kin-ball proposés dans la brochure de la formation continue de la HEP-BEJUNE entre 2011 et 2013	8
Figure 3 :	Accents de la brochure 5 (Bucher, 1999)	19
Figure 4 :	Rosace des sens (Bucher, 1999)	19
Figure 5 :	Taxonomie et caractéristiques principales des différents types de motivation selon la théorie de l'intégration organismique (Delas <i>et al.</i> , 2013, p. 35)	23
Figure 6 :	Conceptualisation de la théorie de l'autodétermination et ses sous-théories (inspirée de Cury & Sarazin, 2001, p. 23)	24
Figure 7 :	Approche de la diversité des besoins (inspirée de Florence <i>et al.</i> , 1998, p. 60)	28
Figure 8 :	Schéma d'analyse conceptuelle	31
Figure 9 :	Résultat de la question n°1 “ Quel thème t'intéresse le plus lors de leçons d'EPS ? ” (N = 42)	41
Figure 10 :	Résultat de la question n°2 “ Quels sont tes besoins en EPS ? ” (N = 3 x 42 = 126)	42
Figure 11 :	Résultat de la question n°3 “ Estime le degré de motivation que tu as pour les cours d'EPS en général. ” (N = 42)	43
Figure 12 :	Résultat de la question n°5 “ Classe ces sports collectifs selon ton ordre de préférence. ” (N = 42)	44
Figure 13 :	Résultat de la question n°6 “ As-tu déjà entendu parler de kin-ball ? ” (N = 42)	44
Figure 14 :	Résultat de la question n°7 “ As-tu déjà fait du kin-ball à l'école ? ” (N = 42)	44
Figure 15 :	Résultat de la question n°7bis “ Si oui, quel souvenir en gardes-tu ? ” (N = 27)	45
Figure 16 :	Résultat de la question n°8 “ Estime le degré de motivation que tu as pour le kin-ball. ” (N = 42)	45
Figure 17 :	Résultat de la question n°2 “ Après ce cycle de kin-ball, estime le degré de motivation que tu as maintenant pour le kin-ball. ” (N = 42)	47
Figure 18 :	Résultat de la question n°4 “ Aimerais-tu faire plus de kin-ball à l'école ? ” (N = 42)	47

Liste des tableaux

Tableau 1 : Planification du cycle de kin-ball distribué aux enseignants	36
---	-----------

Liste des annexes

Annexe 1 : Extraits du règlement officiel de kin-ball	61
Annexe 2 : Liste de vente de ballons officiels de kin-ball (122 cm) entre 2010 et 2015 en Suisse romande et en Suisse allemande (Vistawell)	68
Annexe 3 : Transcription de l'entretien avec Mario Demers	81
Annexe 4 : Cycle de kin-ball distribué aux enseignants	92
Annexe 5 : Questionnaire initial sur la motivation	103
Annexe 6 : Questionnaire final sur la motivation	105
Annexe 7 : Canevas d'entretien pour les élèves	106
Annexe 8 : Canevas d'entretien pour les enseignants	108
Annexe 9 : Transcriptions des entretiens des élèves	110
Annexe 10 : Transcriptions des entretiens des enseignants	127

Introduction

En éducation physique et sportive (EPS), comme dans l'enseignement en général, il n'est pas possible de parler d'investissement dans une activité ou une leçon sans s'arrêter sur le concept de la motivation. Chaque enseignant d'EPS est confronté, un jour ou l'autre, à des élèves qui ne se meuvent pas et qui ne veulent pas s'engager spontanément dans les pratiques sportives proposées. Par conséquent, il s'agit d'un problème récurrent et frustrant pour les praticiens. Ainsi, lorsqu'ils réfléchissent à la construction de leur programme scolaire, ils se posent une multitude de questions. Qu'est-ce qui motive les élèves ? Quels sont leurs besoins et leurs attentes ? Comment leur donner l'envie de participer et d'apprendre ?

L'engagement des élèves, notamment en cours d'EPS, est alors une composante essentielle du bon déroulement d'une leçon et de la réussite des objectifs fixés par l'enseignant. Le comportement des élèves est souvent étudié minutieusement parce qu'il consiste en un critère important dans le cadre des leçons d'EPS, que ce soit pour la participation, la collaboration, la communication, les stratégies développées ou le respect d'autrui. Quelques fois, il constitue même une note à part entière dans la moyenne de cette branche. L'analyse du comportement de l'élève demeure néanmoins complexe car il dépend de nombreux facteurs. En effet, le manque d'investissement des élèves ne repose pas uniquement sur leurs épaules et résulte parfois d'éléments contextuels comme le moment dans la journée, le déroulement des leçons précédentes, la quantité de devoirs à effectuer, le cadre familial et bien d'autres encore. Il est donc nécessaire de prendre en compte le contexte dans lequel ils vivent et de ne pas se référer exclusivement à l'observation sur le moment présent. En revanche, il est possible de stimuler les élèves à participer aux activités sportives proposées si ces dernières suscitent des besoins, de l'intérêt et si les apprenants trouvent un sens à leurs actions. Compte tenu de ce qui précède, l'intervention de l'enseignant est capitale puisqu'il est en mesure d'agir sur leur motivation.

Par exemple, l'une des causes de la démotivation des élèves est caractérisée par la monotonie des cours d'EPS. C'est-à-dire qu'en pratiquant toujours les mêmes activités sportives chaque année, les élèves s'en lassent inévitablement et éprouvent le besoin de changer d'activités fréquemment. Après discussion avec quelques enseignants, il en va naturellement de même pour ces derniers. Ils sont sans cesse à la recherche de nouveaux jeux à proposer à leurs élèves. Qu'y a-t-il de mieux que de faire découvrir un sport assez récent aux élèves pour accroître leur motivation ? J'en viens donc à l'objet d'étude de ce travail et aux motivations qui m'ont encouragé à effectuer cette recherche.

En ce qui me concerne, je pratique le kin-ball en club ainsi qu'en équipe nationale depuis 2010 et j'entraîne des juniors âgés de 6 à 15 ans depuis 2012 au sein de l'association sportive que j'ai fondée avec un ami. Au cours de ces six dernières années, j'ai pu remarquer que cette activité physique véhicule des valeurs sociales importantes dans notre société : la coopération, le respect, la communication et l'entraide. C'est la raison pour laquelle je me suis intéressé à cette thématique, mais cet intérêt s'est également renforcé lors de mon stage court au collège des Terreaux à Neuchâtel. Mon formateur en établissement (FEE) m'avait suggéré de faire du kin-ball avec des élèves de 9^{ème} HarmoS. J'ai accepté et j'ai constaté que ce nouveau sport se mettait rapidement en place en salle puisque son approche pouvait se faire de manière tout à fait globale et qu'il plaisait à la majorité des élèves.

Les concepts de ce sport offrent de multiples avantages. Premièrement, outre l'aspect de nouveauté qu'il apporte, les techniques et la tactique de base du kin-ball sont assez rapides à apprendre et permettent d'entrer directement dans l'activité. Les élèves se sentent donc compétents et, en conséquence, le jeu évolue très vite vers sa finalité. Deuxièmement, la totalité des élèves sont sollicités et collaborent puisque le règlement de ce sport contraint tous les membres de l'équipe à participer à l'action pour que la frappe soit valide. Troisièmement, le système de pointage à trois équipes favorise la parité puisque les règles d'appellation tendent à diminuer l'écart de points entre les équipes qui s'affrontent et fait en sorte que chacune d'entre elles marque des points. Dernièrement, il sanctionne sévèrement le non-respect des règles, des officiels et des joueurs. Effectivement, sa pratique est régie par une charte de l'esprit sportif (Annexe 1.1) qui ne tolère aucun contact physique et aucune violence verbale sous peine de donner un point aux autres équipes.

À partir de ces constats, plusieurs réflexions m'ont interpellé et je souhaiterais donc pouvoir les développer dans ce travail. Premièrement, j'aimerais observer sous l'influence de quels types de motivation agissent les élèves afin de pouvoir déterminer l'origine. Secondement, je désirerais savoir si le fait d'introduire un sport tel que le kin-ball dans les leçons d'EPS améliorerait la motivation des élèves. Dès lors, un des objectifs de ce mémoire est de promouvoir ce sport pour inciter les enseignants à l'inclure dans leur plan de scolarité et les écoles à acquérir le matériel nécessaire à sa pratique.

Tout d'abord, une identification de l'objet d'étude sera effectuée en décrivant la situation dans laquelle le problème se pose. Puis, cette recherche s'attardera sur l'explication des fondements du kin-ball et au règlement qui en découle. Il sera ensuite question de se plonger dans la théorie de la motivation pour interroger l'objet de recherche. Ici, il s'agira de construire la définition utilisée pour ce travail et de se positionner à l'égard de diverses théories. Pour clore ce chapitre, l'étude sera affinée en identifiant précisément la question de recherche à laquelle le présent travail devrait répondre (*chapitre 1*). Au chapitre suivant, la méthodologie utilisée pour la récolte des données ainsi que la nature du corpus seront expliquées (*chapitre 2*). Par la suite, les résultats obtenus seront analysés et leur valeur interprétée en faisant appel au cadre théorique posé antérieurement (*chapitre 3*). Dans la conclusion, les limites de la démarche et les difficultés rencontrées seront présentées. Enfin, en plus d'évoquer les apports professionnels de ce travail, des recommandations pour de nouvelles pistes de recherche seront mentionnées.

1. La problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

En EPS, selon Florence, Brunelle et Carlier (1998), les enseignants peuvent compter sur les diverses spécificités de la branche pour motiver les élèves. D'abord, les notions de distraction et de divertissement sont très présentes alors qu'elles sont si peu tolérées dans les disciplines littéraires ou scientifiques. Elles se retrouvent notamment dans le plaisir du mouvement caractérisé par les sauts, les courses, l'escalade, l'équilibre, etc. Les élèves bénéficient, d'autre part, d'un contact privilégié avec les éléments naturels : le sol, l'eau et l'air. Ensuite, les cours se déroulent dans des conditions spéciales où les élèves sont souvent amenés à interagir entre eux : ils s'entraident, jouent ensemble, se portent et s'imitent. Enfin, le sport, que les médias renforcent quotidiennement, amène une relation permanente avec la vie sociale. Malheureusement, les aspects spécifiques de cette branche ne suffisent pas à résoudre le manque d'investissement récurrent chez certains élèves. Il n'existe rien de plus frustrant que de voir ses élèves inactifs, assis sur les bancs, les bras croisés, le regard dans le vide ou encore occupés à discuter avec leurs camarades plutôt que de participer à l'activité proposée. Les élèves sont-ils responsables de cette démotivation à se mouvoir ? Ou, au contraire, est-ce l'enseignant qui est à l'origine de l'inactivité de ses élèves ? Dans les deux cas, les deux acteurs principaux ont une part de responsabilité. Cependant, l'enseignant dispose d'un pouvoir réel sur le degré de motivation des élèves, il se doit alors de réagir afin d'améliorer la situation puisqu'il compte sur une participation active des élèves pour garantir le bon déroulement de ses cours.

Le point de départ de ce travail part de l'observation personnelle suivante : “ *Le kin quoi ? Ah ! Le kin-ball, le sport avec une grosse balle. C'est nul !* ”. Cette phrase a été répétée quelques fois et provient des élèves. La variation dans le programme d'EPS semble influencer positivement la motivation des élèves (Delas *et al.*, 2013 ; Famose, 2001 ; Florence, Brunelle & Carlier, 1998), mais encore faut-il que les activités sportives proposées suscitent leur intérêt. Les élèves sont critiques et les apprécient selon leur logique et le sens qu'ils y trouvent personnellement. En conséquence, la tâche du professeur d'EPS est d'établir des stratégies afin de les stimuler et d'éveiller en eux un certain nombre de besoins, favorisant leur motivation intrinsèque. Il dispose d'une multitude de solutions qu'il peut mettre en œuvre afin de permettre aux élèves de satisfaire leurs besoins. Par exemple, il peut les associer au choix des objectifs d'apprentissage et des activités pratiquées, donner des feedbacks constructifs, leur proposer des défis réalistes, les confronter à du nouveau en différenciant son

enseignement, sécuriser les pratiques sportives, renforcer la coopération, soutenir leur autonomie, etc. (Famose, 2001).

Au kin-ball, la logique interne de l'activité engendre l'engagement des élèves par rapport à d'autres sports. En effet, les élèves qui pratiquent un sport collectif sont trop souvent sujets à la violence, aux insultes, à l'incompréhension, à l'exclusion et à l'individualisme. C'est tout le contraire qui leur est demandé au kin-ball parce que les élèves trouvent tous une place active dans un jeu commun où le fair-play est primordial. L'exclusion des plus faibles n'existe pas, ce qui n'est pas négligeable quand certains enfants n'osent pas participer à cause de leurs faibles capacités physiques. Ce sport laisse une place aux différents enfants et se prête idéalement à la composition d'équipes mixtes. Chaque équipe se compose de quatre joueurs et chacun d'entre eux est contraint par le règlement de participer au jeu que ce soit en phase offensive ou en phase défensive (Annexe 1.5). Tous les participants se retrouvent alors en position d'égalité étant donné la solidarité indispensable. Aucune action individuelle n'est donc possible, seule la coopération prime.

Les motivations à la pratique d'activités physiques sont nombreuses, mais il convient de les considérer aussi bien dans le style d'enseignement adopté que dans le contenu. Les élèves ont droit à un enseignement diversifié, différencié et varié. Toutefois, les sports encore peu connus ne jouissent pas toujours d'une bonne image et sont victimes de préjugés. Mise à part ces aspects subjectifs, l'absence de matériel à l'école en est aussi le motif. Mais, la cause principale demeure la méconnaissance de la part des enseignants puisque ce sont eux qui choisissent les activités. En ce qui concerne l'équipement, le graphique ci-dessous, établi grâce à la collaboration de Vistawell (Annexe 2), unique importateur suisse de matériel de kin-ball, démontre que la vente de ballons officiels aux écoles primaires et secondaires de Suisse romande et de Suisse allemande a chuté entre 2011 et 2015, après une forte croissance entre 2010 et 2011. Cette diminution s'explique probablement par le fait que les écoles se procurent une seule fois le matériel, puis le conservent longtemps sans le changer. Seulement, la durée de vie d'un ballon de kin-ball n'est pas éternelle et, si toutes les classes du collège utilisent le même matériel, alors celui-ci se détériore : le tissu extérieur se troue et la baudruche explose après un certain temps. Il faut donc en racheter, à moins que les diverses écoles décident de ne plus en acquérir. Statistiquement, plus de la moitié (54%) des ballons de kin-ball ont été vendus entre 2011 et 2012. Puis, en comparant la Suisse romande et la Suisse alémanique entre 2010 et 2015, les germanophones en ont achetés 135, soit 10 de moins que les francophones (48% contre 52%).

Il est aussi à noter que, jusqu'en 2011, l'année de l'apogée des ventes de ballons, les écoles suisses allemandes en achetaient plus que ses homologues de Suisse romande. À partir de 2011, la situation s'inverse jusqu'en 2014. L'une des explications provient sûrement du fait que le kin-ball est beaucoup plus médiatisé en Suisse romande qu'en Suisse allemande. Effectivement, il y a davantage de clubs reconnus par la Fédération suisse de kin-ball qui promeuvent ce sport lors des journées du championnat suisse en Romandie (Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Cudrefin, Yverdon et Lausanne). Finalement, la tendance revient à la situation initiale en 2015.

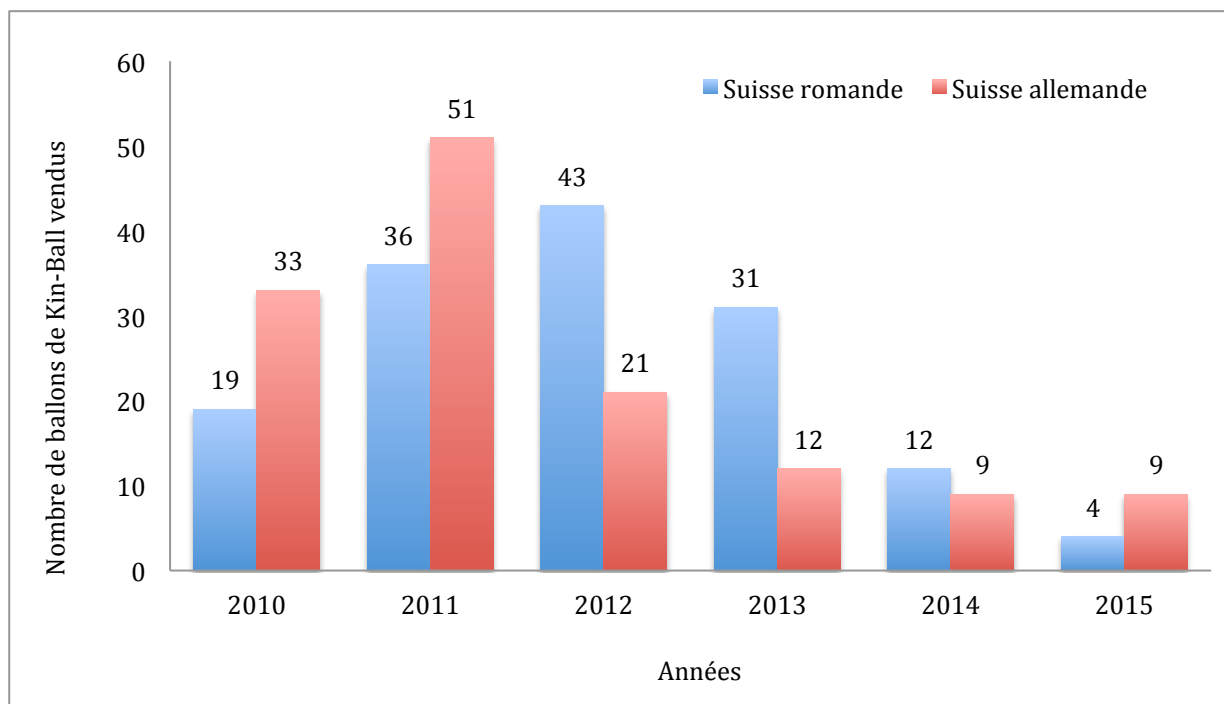


Figure 1 : Nombre de ballons officiels de kin-ball (122 cm de Ø) vendus par Vistawell de 2010 à 2015 en Suisse romande et allemande dans les écoles primaires et secondaires.

Quant au manque de connaissance de la part des enseignants, ce facteur peut être amélioré grâce aux formations continues dispensées par les différentes structures telles que la HEP-BEJUNE, l'Association suisse d'éducation physique à l'école (ASEP) et la HEP-Vaud.

Lors d'un entretien téléphonique du 1^{er} février 2016, le secrétariat de la formation continue affirme que, dans le cadre de la HEP-BEJUNE, six cours de kin-ball ont été proposés entre mai 2011 et juin 2015. Par manque de participants, en sachant qu'il en fallait au minimum 10 pour que le cours ait lieu, deux formations ont été supprimées et quatre ont été maintenues malgré plusieurs désistements. Le responsable de la formation continue pour les cours d'EPS, Philippe Moeckli, précise qu'en moyenne 10% des personnes inscrites ne se présentent pas au cours.

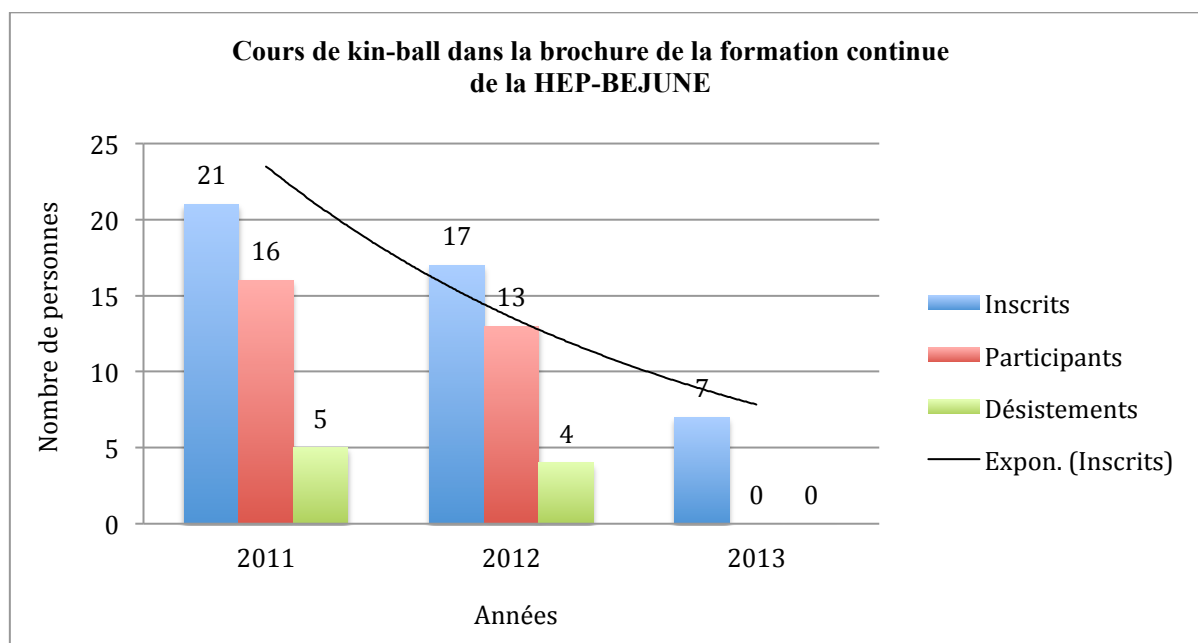


Figure 2 : Nombre d'inscrits, de participants et de désistements aux cours de kin-ball proposés dans la brochure de la formation continue de la HEP-BEJUNE entre 2011 et 2013.

En ne prenant en considération que les cours proposés dans la brochure de la formation continue de la HEP-BEJUNE, il apparaît clairement que le nombre d'inscrits pour les formations de kin-ball diminue considérablement entre 2011 et 2013. En plus de l'annulation du cours en 2013 à cause du manque d'inscrits, aucune offre de cours n'a été faite dans cette même brochure en 2014 et en 2015. Cependant, les enseignants du canton du Jura pouvaient s'inscrire via le portail de la HEP-BEJUNE pour des cours de kin-ball, qui n'étaient ouverts qu'aux maîtres d'EPS d'un même établissement scolaire. Ainsi, 12 professeurs de l'école secondaire des Breuleux sur 14 inscrits y ont pris part en mai 2011. Puis, 44 enseignants de l'école primaire du cercle scolaire de Delémont sur 45 inscrits y ont participé en novembre 2015. Finalement, un cours jurassien du même type était prévu le 10 juin 2015, mais ce dernier a été annulé puisque seulement quatre personnes s'y étaient inscrites.

L'ASEP a, quant à elle, planifié deux cours d'été polysportifs où le kin-ball était représenté. La responsable de formation *events*, Barbara Egger, m'a informé, par un courriel en date du 4 février 2016, que le premier s'est déroulé à Schaffhouse du 11 au 19 juillet 2012 et que 175 personnes y ont pris part. Le kin-ball était agendé le mercredi 18 juillet et le jeudi 19 juillet et, pour que l'activité se réalise, il fallait au minimum 9 inscriptions sur 25 possibles au maximum. Les deux modules ont été annulés par manque de participants. Le directeur du second cours d'été, Adriano Iseppi, m'a avisé par un courriel daté du 31 janvier 2016 que ce dernier a eu lieu à Davos du 15 au 19 juillet 2013 et que 103 personnes y ont participé. Le kin-ball était fixé le lundi 15 juillet et le vendredi 19 juillet. Contrairement au premier, 20 personnes ont été dénombrées à chacun des deux modules. Barbara Egger ajoute que l'ASEP a également organisé un congrès pédagogique en juillet 2011 nommé " Activité physique et sport ". Lors de cet événement, deux modules de 90 minutes de kin-ball étaient prévus, mais un seul a été maintenu par manque de participants et 10 personnes y ont assisté sur 24 possibles par module.

Enfin, la HEP-Vaud a programmé une journée cantonale de formation en éducation physique et sportive du 4 au 5 septembre 2013, au centre sportif de l'Université de Lausanne. Au total, 279 personnes ont pris part à cette journée et 43 d'entre elles ont suivi l'atelier de kin-ball qui s'est déroulé le jeudi 5 septembre.

Compte tenu des informations susmentionnées, des structures proposent certes du kin-ball pour les enseignants, mais l'attrait pour ce sport n'est pas optimal puisque certaines formations ont été annulées ou modelées différemment dû au manque de participants. En plus des préjugés des élèves, certains professeurs, par méconnaissance, sont donc probablement réticents quant à la pratique de ce sport à l'école ou ne peuvent pas en faire avec leurs élèves puisque les écoles dans lesquelles ils travaillent ne possèdent pas le matériel nécessaire. C'est pourquoi il convient, dans ce travail de mémoire, de s'appuyer sur un cadre théorique solide pour démontrer les intérêts pédagogiques et motivationnels du kin-ball afin d'inciter les enseignants d'EPS à en faire pendant leurs leçons et les écoles à acquérir le matériel nécessaire à sa pratique.

1.1.1 Historique du kin-ball

Face à un manque de sources écrites sur l'histoire du kin-ball, j'ai contacté personnellement le fondateur du kin-ball, Mario Demers, par Skype le vendredi 13 novembre 2015 et cet entretien m'a permis d'écrire les lignes ci-dessous (Annexe 3).

L'entreprise Omnikin Inc. fut fondée en 1984 par Mario Demers et son associé Fabio Dionne. Bachelier en éducation physique à l'Université du Québec à Montréal, il s'interrogeait alors sur le taux alarmant d'absentéisme et le manque de motivation des participants adultes vis-à-vis l'activité physique. Face à ce problème, il se fixa comme mission de redonner le goût du jeu et de maintenir l'intérêt pour l'activité physique.

Depuis sa création, la société a connu une progression constante dans le domaine de l'animation sportive et des cours de condition physique jusqu'au jour où un ballon géant a soudainement suscité un vif intérêt chez les participants. D'emblée, Mario Demers s'est afféré à développer une activité gravitant autour de cette sphère en se fondant notamment sur des expériences marquantes de sa vie.

À l'âge de 12 ans, il a participé à un tournoi international de hockey sur glace. Lors d'un match, son équipe perdait 12 à 0 contre une équipe de Toronto et il a été étonné de constater qu'à cause d'un décalage de 12 points ses coéquipiers ne voulaient plus jouer au sport qu'ils aimaient le plus. Ce constat l'amènera à fixer la règle de la faute d'appellation pour attaque injustifiée (Annexe 1.3). Dans son enfance, il a aussi joué au baseball américain. Une fois, alors qu'il s'appliquait à réceptionner la balle, il a malheureusement été ébloui par le soleil et l'a ramassé en plein visage. Ses lunettes se sont alors brisées et il a entendu les spectateurs rire. D'où son idée de positionner le plus souvent possible les joueurs en situation de succès grâce au règlement qui invite tous les participants aussi bien les entraîneurs que les spectateurs à promouvoir une pratique sportive plus humaine (Annexes 1.1 et 1.9).

Plus tard, il a donné des cours de conditionnement aquatique à des adultes. Ces cours duraient une heure et les participants réalisaient des longueurs de bassin pendant 50 minutes. Les 10 dernières minutes étaient consacrées à une partie ludique et plus particulièrement au water-polo. Le vécu sportif des personnes était complètement différent alors il a ajouté certaines règles pour que les moins expérimentées puissent participer et collaborer à l'action. Il exigeait, par exemple, que tous les joueurs de la même équipe touchent le ballon avant de tirer au but afin d'éviter l'individualisme ou la monopolisation de la balle par les plus forts. Puis, il

a fixé une nouvelle condition qui stipulait qu'ils ne pouvaient jouer au water-polo que si tous les participants étaient présents au cours. Cette règle a été posée car il a constaté que statistiquement sur un groupe de 100 personnes inscrites, le chiffre baissait à 40 personnes à la mi-novembre. Selon Mario Demers, les gens ne s'inscrivaient plus et ne venaient plus en cours puisqu'en hiver les journées étaient froides et la nuit tombait plus rapidement. Dès lors, les personnes se téléphonaient pour inciter leurs camarades à venir aux cours afin qu'ils puissent jouer à la fin de la leçon. Grâce à cette condition, il a réussi à maintenir une assiduité de l'ordre de 70%. Lors du bilan final, il a demandé aux participants pour quelles raisons ils ont gardé ce même engouement contrairement aux sessions antérieures. Les éléments qui sont revenus fréquemment étaient la coopération impérative dans la partie ludique à la fin du cours mais aussi la communication entre les participants pour respecter la condition mise en place par leur professeur. De cette expérience découlera la règle du manque un contact (Annexe 1.5).

Mario Demers a commencé ensuite à organiser des cours d'activité physique à des enfants après l'école. Ces cours étaient nommés PAPS, c'est-à-dire des programmations d'activités physiques stimulantes. Les enfants qui s'y rendaient ne pratiquaient aucune activité physique structurée et organisée. Un jour, il a trouvé une immense baudruche et il a pensé à l'utiliser dans ce cadre précis. Il a commencé à la manipuler, à réfléchir à des activités qu'ils pouvaient proposer aux élèves. Il trouvait que ce ballon était très léger et simple à attraper. À ce moment-là, il a vu le sourire se dessiner sur les lèvres des jeunes alors il a reproduit la même chose que les cours de conditionnement aquatique soit de prévoir une partie ludique à la fin de la période. Il a alors pensé à des scénarios pour rendre l'activité accessible à tous. Il a réfléchi durant trois jours et trois nuits à comment structurer cette activité autour de cette immense baudruche. De prime abord, il a imaginé un concept de jeu où se trouvaient trois grandes mains. La balle était lancée vers une autre main qui l'attrapait et la relançait. Puis, les doigts de la main sont devenus des personnes.

Ensuite, il a pu essayer son concept de jeu avec d'autres élèves puisqu'il faisait beaucoup de remplacements dans les écoles. Il a alors recouvert la baudruche d'une gaine de tissu car elle se brisait constamment. À cette époque, quatre équipes de cinq joueurs s'affrontaient, mais il s'est rendu compte qu'il y avait trop d'informations et que le risque de blessure était élevé. Il a en conséquence diminué le nombre de joueurs et il est passé à quatre équipes de quatre joueurs. Par la suite, il a tenté de faire trois équipes de cinq joueurs. Or, il a observé que le jeu était plus fluide avec trois équipes de quatre joueurs.

C'est ainsi qu'en 1986, le kin-ball est officiellement né provenant du mot grec *kinesis* qui signifie *mouvement*. Mario Demers le définit comme suit.

Prenez un sport peu coûteux, très accessible et fort spectaculaire. Mélangez-le avec un respect total des règles, des officiels et des joueurs. Extirpez toute la violence qui habite en temps normal les disciplines sportives. Saupoudrez légèrement avec un esprit d'équipe inébranlable. Laissez reposer durant trois périodes et vous obtiendrez un formidable plat : le kin-ball. (Stassen, 2005, p. 3)

Par la suite, les événements s'enchaînent et le premier cours structuré de kin-ball a lieu en 1987. En 1993, le ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir reconnaît officiellement la Fédération Québécoise de kin-ball, qui oeuvre sans but lucratif et sans subvention de l'État. Depuis lors, et après plusieurs tournois régionaux et provinciaux, cette activité physique et sportive a rapidement été reconnue par des ministères gouvernementaux, des associations nationales d'éducateurs physiques et des étudiants du Canada, des États-Unis, de l'Asie et de l'Europe. Au Japon, il est même une discipline officielle du programme d'éducation au primaire et il constitue un outil pour l'enseignement de la coopération. Autant collectivement qu'individuellement, les règlements uniques de ce sport sont destinés à placer rapidement les participants en situation de succès, mais il n'en demeure pas moins un sport prenant et compétitif.

En effet, fondée en 2000, la Fédération internationale de kin-ball n'a cessé de grandir et encadre aujourd'hui 14 fédérations nationales situées en Europe, en Amérique du Nord ainsi qu'à l'Est de l'Asie. Le kin-ball est en pleine effervescence dans tous les pays où il est passé et la première compétition internationale a eu lieu au Canada en juin 2001. En 2015, les équipes qui ont participé à la huitième coupe du monde à Madrid étaient le Canada, le Japon, la Chine, la Corée du Sud, le Danemark, la République Tchèque, l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, la France et aussi la Suisse.

Le kin-ball a été importé en Suisse en 2009 par Martin Barrette, un enseignant d'EPS. Aujourd'hui, la Fédération Suisse de kin-ball compte neuf clubs répartis uniquement en Suisse romande. Il s'agit des associations sportives de Neuchâtel (2), de Bienne, de La Chaux-de-Fonds, de Cudrefin, d'Yverdon (2), du Locle et de Lausanne.

1.1.2 Définition de la logique interne du kin-ball dans une approche scolaire

Ce sport possède des règles uniques qui facilitent son apprentissage et mettent rapidement les élèves en situation de succès, quels que soient leurs antécédents sportifs. Une des caractéristiques principales de ce jeu est que le système cardiovasculaire est sollicité de façon ludique grâce au ballon géant, ce qui explique également son intérêt à l'école. D'autre part, les habiletés motrices exigées sont à la portée de tous et ne nécessitent pas de bagage technique préalable. Cela permet ainsi aux élèves, après quelques minutes seulement, de pratiquer ce jeu. Par la suite, les qualités physiques des élèves se révéleront importantes pour un cheminement classique vers les différentes techniques de jeu comme dans la plupart des autres sports. Enfin, une multitude de variations et d'adaptations sont réalisables. Ce sport peut donc s'inscrire parfaitement dans le programme scolaire.

Le but du jeu

Pour l'équipe à l'offensive, le but est de frapper le ballon avec le haut du corps à l'une des deux équipes adverses de façon à ce que cette dernière ne puisse le saisir. Pour l'équipe à la défensive, le but est de couvrir le terrain afin d'attraper le ballon avant qu'il ne touche le sol et de le relancer aussitôt.

La partie

Une partie se compose de trois à sept périodes. Ces dernières, qui ressemblent fortement aux sets du tennis, se jouent en 13 points, sans limite de temps. L'équipe qui arrive en premier à 11 points emmène avec elle la seconde équipe pour l'affronter en duel jusqu'à 13 points. L'équipe qui remporte trois périodes gagne le match. En cas d'égalité (même nombre de périodes) entre la deuxième et la troisième équipe, il y a une prolongation pour la deuxième place qui se joue en cinq points.

Les équipes

Le kin-ball se pratique à trois équipes, ce qui en fait sa spécificité. Ces équipes sont composées au minimum de quatre joueurs, sans compter les remplaçants qu'il peut y avoir en plus. Douze joueurs se trouvent donc sur le terrain en même temps. Pour les reconnaître, chaque équipe porte des couleurs différentes : le gris, le bleu et le noir. Les joueurs doivent alors porter les chasubles appropriées pour s'identifier à leur équipe.

Le ballon

Il mesure 1,22 mètre de diamètre et pèse à peine plus d'un kilogramme, lui conférant un caractère aussi amusant que sécuritaire pour tous les âges. D'autres ballons plus petits existent pour la pratique à l'extérieur (Ø 84 et 102 cm).

Le terrain

Pour jouer au kin-ball, aucun filet ou but n'est requis. Ce sport se pratique sur un terrain de 20 mètres sur 20 mètres pour les compétitions officielles de la Fédération internationale de kin-ball. Cependant, l'enseignant d'EPS ne dispose pas, la plupart du temps, d'un espace si grand alors le terrain de jeu correspond à toute la surface disponible. Les murs, le plafond et les objets dans le gymnase (paniers de basket-ball, bancs, lampes, etc.) ne font pas partie du jeu et doivent être considérés comme hors des limites.

Le déroulement du jeu

L'équipe qui est en possession du ballon se trouve en position offensive. Pour attaquer, trois joueurs de cette même équipe sont positionnés sous le ballon, le supportant avec les mains en supination afin que la quatrième personne puisse le frapper de façon ascendante ou horizontale. À la base, c'est le dernier joueur qui arrive au ballon qui se charge de le frapper. Entre temps, les quatre joueurs des deux autres équipes sont répartis le mieux possible tout autour de la salle, prêts à recevoir le ballon. En position défensive, ils doivent essayer de conserver cette disposition *en carré* en tout temps pour couvrir au mieux leur portion de terrain. Avant de lancer le ballon, un des joueurs de l'équipe à l'offensive choisit une des deux équipes adverses en l'appelant par sa couleur, précédé du mot *Omnikin* (par ex. : *Omnikin bleu*). Le frappeur peut tirer le ballon, à un ou à deux bras, seulement après l'appellation. La couleur de l'équipe appelée devient, par conséquent, l'équipe à la réception. Cette dernière doit attraper le ballon avant qu'il ne touche au sol avec n'importe quelle partie du corps sans, toutefois, l'emprisonner entre les bras. Si elle ne parvient pas à réceptionner le ballon, l'arbitre siffle une fois pour signaler la faute et arrête le jeu afin d'attribuer un point aux deux autres équipes. Il replace le ballon à l'endroit où la faute a été commise, le redonne à l'équipe fautive et siffle deux fois pour que le jeu se poursuive. À l'inverse, si le ballon est attrapé par les joueurs de l'équipe à la réception, ils doivent le contrôler, l'immobiliser et le lancer à nouveau.

En résumé, lorsqu'une faute est commise, un point est accordé à chacune des deux autres équipes aussi bien celle qui n'a pas été appelée. L'équipe à la réception commet également une faute si l'un de ses joueurs touche au ballon et que celui-ci poursuit sa course en dehors de la surface de jeu. En ce qui concerne l'équipe à l'offensive (ou le frappeur lui-même), celle-ci donne un point aux deux autres équipes si elle commet l'une des fautes suivantes :

- **Manque un contact** : les quatre joueurs de l'équipe à l'offensive doivent avoir un contact corporel avec le ballon lors du lancer.
- **Deux fois le même frappeur** : un joueur ne peut pas frapper deux fois consécutivement. Cette règle ne s'applique pas dans les compétitions internationales pour les catégories hommes et femmes.
- **Extérieur** : le frappeur envoie le ballon directement en dehors de la surface de jeu (il touche un mur, le plafond ou tout autre objet du gymnase comme un panier de basket-ball, une lampe ou un banc).
- **Faute d'appellation** : l'appellation est incorrecte soit parce que le mot *Omnikin* ne précédait pas la couleur soit parce que la hiérarchie n'a pas été respectée. C'est-à-dire que l'équipe qui mène doit obligatoirement appeler l'équipe qui est seconde. Quant à la deuxième et à la dernière équipe, celles-ci doivent impérativement appeler l'équipe en première position lorsqu'ils sont en possession du ballon.
- **Pente descendante** : le ballon suit une trajectoire descendante. Pour que la frappe soit valide, la trajectoire du ballon doit avoir une pente nulle ou ascendante. Cependant, si un joueur de l'équipe nommée attrape un ballon suivant une pente descendante alors le jeu continue parce qu'il a décidé d'accepter sa trajectoire.
- **Lancer trop court** : le ballon ne dépasse pas une distance d'au moins 1,8 mètre.
- **Faute de temps** : le lancer n'est pas effectué dans le temps imparti. Le temps imparti est de cinq secondes lors d'une mise ou remise en jeu. Par contre, après un lancer de l'équipe adverse, l'équipe appelée disposera de 10 secondes à partir du premier contact d'un de ses joueurs pour effectuer le lancer suivant.
- **Marcher** : Il est permis de se déplacer sur le terrain lors d'une réception à un ou à deux joueurs, mais à partir du troisième contact, tous les joueurs doivent s'immobiliser. Ils sont tout de même autorisés à pivoter sur un pied.

Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive de toutes les fautes du kin-ball, mais le règlement complet de 78 pages se trouve sur le site Internet de la Fédération internationale de kin-ball, cité dans la bibliographie.

Dans ce sport, il y a ainsi une distinction entre trois phases engendrant différents rôles pour les élèves :

1. La phase défensive

- Le défenseur qui, par son placement et sa technique, réceptionne (seul ou à plusieurs) le ballon pour empêcher les équipes adverses de marquer des points.

2. La phase offensive

- Le porteur qui, par sa technique, assure la stabilisation du ballon et offre les meilleures conditions d'attaques possibles pour son équipe.
- Le frappeur qui, par sa technique, permet à son équipe de marquer des points en cherchant les espaces laissés par les joueurs disposés *en carré*.

3. La phase d'attente

- Tous les joueurs de l'équipe en attente qui, par leur application et leur concentration, réagissent rapidement lorsque leur équipe est appelée à nouveau.

Au kin-ball, l'élève est donc amené à jouer plusieurs rôles différents et à développer des compétences dans divers registres. Ce sport permet alors à l'élève de se former sur plusieurs plans :

- **Plan moteur et physique** : par l'acquisition de techniques propres au kin-ball ainsi que par le développement des capacités de coordination (l'orientation sur le terrain, l'équilibre pour la stabilisation du ballon, le rythme pour varier les attaques – lentes ou rapides, la réaction lorsque son équipe est appelée, la différenciation de la phase de jeu – défense, attaque ou attente) et des facteurs de la condition physique (la force pour la frappe, l'endurance pour la durée des matchs, la vitesse pour l'attaque et la défense, la souplesse pour les sauvetages in-extremis).
- **Plan émotionnel** : par la gestion des points et du système de pointage à trois équipes ainsi que par la maîtrise de ses émotions face aux adversaires.
- **Plan social** : par la nécessité impérative de collaborer, de communiquer et d'écouter ses camarades.
- **Plan cognitif** : par la prise de risque pour marquer des points et par le fait d'œuvrer ensemble à la mise en place des stratégies d'équipe.

1.1.3 Inscription du kin-ball dans les textes de références helvétiques

Contrairement à d'autres sports collectifs, comme le volleyball ou le football par exemple, le kin-ball est une pratique très récente, créée au Québec en 1986 seulement. Malgré un engouement croissant, cette activité n'apparaît pas (encore) dans les différents textes de références helvétiques ; il existe très peu de documents relatifs au kin-ball. L'intérêt de ce sport naissant encourage pourtant, de plus en plus, les enseignants à s'y intéresser et à l'introduire dans leurs plans de cours. Les valeurs véhiculées par cette pratique, en particulier les notions de fair-play, de coopération et de participation de tous, ont tout à fait leur place dans un établissement scolaire.

Bien que le kin-ball n'apparaisse pas à proprement parler dans les standards nationaux ou romands, des domaines en relation avec ce sport sont identifiables. Il s'agit alors de démontrer comment cette pratique peut s'inscrire dans les références helvétiques.

A. Le plan d'études romand (PER)

Comme dit précédemment, le kin-ball n'est pas inscrit explicitement dans le plan d'études romand (PER). Néanmoins, ce sport peut aisément être classé dans l'axe thématique *Corps et Mouvement*, et plus précisément dans la catégorie des sports collectifs. Il y a donc des liens directs avec certaines de ses composantes décrites dans le PER, d'une part en ce qui concerne la pratique même du jeu, d'autre part pour son " côté plus social ". Finalement, de par son intérêt éducatif, il intègre différentes notions des *Capacités transversales* ainsi que de la *Formation générale*, comme le tableau récapitulatif suivant le démontre :

Références principales du PER	Extraits du PER et lien avec le projet éducatif visé
CM 34 – Adapter son comportement, son rôle et affiner les habiletés spécifiques dans des formes de jeu...	<p>" Perfectionnement des aspects tactiques propres aux différents jeux ".</p> <p>" Développement progressif et application de gestes fondamentaux (<i>passe, tir, dribble, manchette, coup droit, revers, ...</i>) ".</p> <p>" Mise en application des règles de fair-play lors de situations propres aux pratiques sportives (<i>gestion de l'émotion, de l'agressivité lors de victoire, défaite, réussite, échec, compétition, ...</i>) ".</p>

<i>Capacités transversales</i>	<p>“ La capacité à collaborer est axée sur le développement de l'esprit coopératif et sur la construction d'habiletés nécessaires pour réaliser des travaux en équipe et mener des projets collectifs ”.</p> <p>“ La capacité à communiquer est axée sur la mobilisation des informations et des ressources permettant de s'exprimer à l'aide de divers types de langages, en tenant compte du contexte ”.</p>
<i>Formation générale</i>	<p>“ Vivre ensemble et exercice de la démocratie, notamment par l'interaction et la communication avec ses camarades, la solidarité dans une équipe (...) ”.</p>

B. Les standards nationaux de QEPS

Les standards nationaux de qualité de l'éducation physique et sportive (QEPS) proposent une série de critères axés d'une part sur les *compétences disciplinaires* et, d'autre part, sur les *compétences personnelles et sociales*. Comme c'était le cas dans le PER, la pratique du kin-ball n'apparaît pas dans QEPS ; il est possible malgré tout de la relier aux différentes compétences.

À propos des *compétences personnelles et sociales*, plusieurs concepts importants sont cités, comme la *régulation des émotions*, composante essentielle dans un jeu d'équipe, les notions de *communication* et de *coopération*, ainsi que le *fair-play*, qui rappellent les valeurs propres du kin-ball. Quant aux *compétences disciplinaires*, Patrick Mioche (2006) explique que les “ contraintes réglementaires conduisent à rapprocher le kin-ball de la catégorie des jeux collectifs de renvoi (culturellement proche du volleyball) ” (p.3). En effet, il y a renvoi car l'atteinte de la cible passe par le déplacement du projectile, soit la frappe du ballon. Cependant, contrairement au volleyball, le ballon doit être bloqué avant d'être frappé en attaque. Par conséquent, deux objectifs du domaine des jeux de renvoi peuvent également concerner le kin-ball, à savoir : E3_9.SJ “ Disposer des bases techniques des jeux de renvoi pour renvoyer dans le terrain adverse ”, ainsi que E4_9.SJ “ Connaître les notions tactiques de base des jeux de renvoi (volley-ball, badminton, tennis de table, mini-tennis) et les appliquer dans différentes situations de jeu pour défendre son terrain et marquer des points de manière intentionnelle ”. Ces deux notions, technique et tactique, semblent primordiales au bon déroulement du jeu. Mais, un autre objectif défini dans QEPS et relatif à toutes sortes de sports de balle peut être ajouté, c'est-à-dire E5_9.SJ “ Connaître les règles et les appliquer pour contribuer au bon déroulement du jeu ”.

C. Les moyens d'enseignement fédéraux

Finalement, il est encore possible de trouver une affiliation du kin-ball avec les moyens d'enseignements officiels en se focalisant sur le manuel cinq, et plus spécifiquement la brochure cinq intitulée “ Jouer ” (pp. 2-4), qui propose des principes généraux applicables à ce sport, et non pas des exercices à proprement parler ; il n’y a pas de sous-chapitre consacré uniquement au kin-ball.

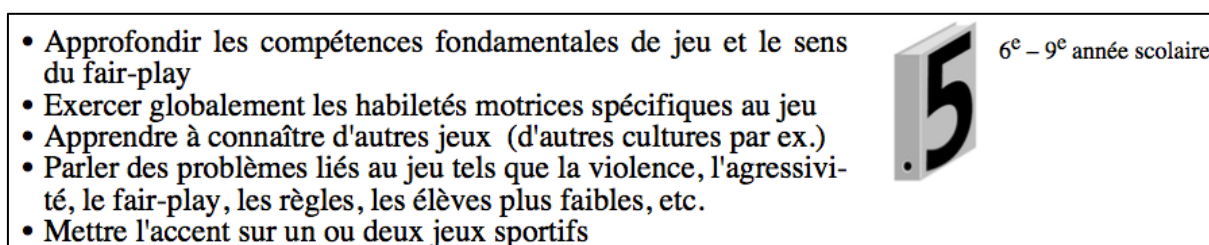


Figure 3 : Accents de la brochure 5 (Bucher, 1999)

Les différentes valeurs du kin-ball, déjà avancées plusieurs fois auparavant, se rapprochent de celles citées dans les moyens d'enseignement officiels. Il s'agit principalement de l'accent mis sur le fair-play et la non-violence, l'acceptation de tous, etc., qui sont des aspects sociaux occupant une place prépondérante dans la pratique du kin-ball.

La rosace des sens est reprise dans les six manuels d'EPS helvétiques et indique que les motivations conduisant à la pratique des activités physiques sont plurielles et différentes. Effectivement, les sens trouvés ou donnés diffèrent selon l'enjeu du sport et se regroupent en six groupes distincts. Les principaux sens que le kin-ball peut susciter sont la participation et l'appartenance au groupe ainsi que l'acquisition de nouveaux savoirs et de nouvelles compétences. Néanmoins, les autres sens sont également fort représentés dans ce sport.



Figure 4 : Rosace des sens (Bucher, 1999)

1.2 État de la question

Après avoir démontré les intérêts pédagogiques du kin-ball grâce à sa logique interne et son inscription dans les textes de références suisses, il convient maintenant de s'intéresser au concept de base de ce travail de mémoire soit la motivation en présentant l'état des connaissances de cet objet.

1.2.1 Champs et concepts théoriques

La motivation est une thématique qui a été largement traitée par divers auteurs et dans plusieurs domaines. Les sources sont nombreuses, il est donc question de ne pas s'égarer dans la masse de savoirs théoriques ainsi qu'empiriques et de se focaliser sur des références nécessaires à la réalisation de ce travail.

1.2.1.1 Définitions de la motivation

Avant d'essayer de comprendre comment motiver les élèves en tant qu'enseignant d'EPS, il paraît important de définir ce qu'est la motivation.

Étymologiquement, le terme *motivation* découle du substantif *motif* qui puise son origine dans les mots latins *motivus* et *movere*. Ceux-ci signifient en français, dans l'ordre d'apparition, *mobile* et *mouvoir*. Ainsi, ces deux termes ont un rapport à la mobilité : “ c'est ce qui pousse, ce qui incite l'individu à l'action ” (Florence *et al.*, 1998, p. 58). Il est intéressant de souligner le lien entre la signification du mot *motivation* et le sport parce que tous les deux concernent le mouvement.

Dans le contexte scolaire en général, Roland Viau donne la définition suivante :

La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. (Viau, 2004, p. 7)

À travers cette définition, trois points importants sont à souligner. Premièrement, la motivation est un phénomène dynamique. Elle peut donc varier à tout moment dans les deux sens : plus ou moins de motivation. L'enseignant peut alors se donner les moyens de l'accroître. Deuxièmement, le sentiment d'efficacité personnelle (Bandura, 2007) est défini comme le jugement que l'élève porte sur ses propres capacités à réussir les tâches et les apprentissages demandés. Troisièmement, l'élève accorde de la valeur à une activité parce

qu'elle lui permet d'atteindre un but qui suscite en lui des besoins personnels. Mais, le choix de l'activité s'opère également en fonction de l'intérêt que l'élève porte pour celle-ci ; son épanouissement en dépendra. Par conséquent, la motivation diffère selon la personne.

Cette définition n'est pas spécifique à l'EPS, pourtant il est possible de la rattacher à celle que propose Jean-Pierre Famose (2001) sur cette discipline particulière après avoir passer en revue, sans être exhaustif, les caractéristiques principales de la motivation des élèves telles que l'effort, le talent, l'intensité, la persévérance et bien d'autres.

La motivation est un processus de décision qui consiste à affecter les ressources personnelles de temps, d'énergie, de talent, et parfois d'argent (dans le cas d'activités physiques de loisir) à différentes APS [activités physiques et sportives], ou à différentes tâches afin de maximaliser l'obtention d'affects positifs et afin de minimiser l'obtention d'affects négatifs. (Famose, 2001, p. 36)

Ici, la relation entre les deux définitions est incontestable. Tout d'abord, Famose affirme que c'est “ un processus de décision ” et en s'arrêtant sur le terme de “ décision ”, celle-ci nécessite au préalable un choix de la personne concernée. Il s'agit du choix personnel dont il est question dans la définition de Viau lorsque l'élève décide de s'investir dans une activité physique et sportive ou dans une autre tâche motrice particulière. Ensuite, les deux auteurs, aussi bien Viau que Famose, font mention de la persévérance dans l'activité entreprise. Cette notion renvoie au temps passé par le pratiquant sur une tâche donnée malgré les obstacles rencontrés. Finalement, quand Famose parle de “ maximiser l'obtention d'affects positifs ” et de “ minimiser l'obtention d'affects négatifs ”, il fait également référence à ce que Viau appelle “ la perception que l'élève a de lui-même ” puisque pour qu'il ait une bonne perception de soi-même, l'élève recourt soit à des stratégies pour éviter les situations dans lesquelles ils s'exposent être incompetent (affects négatifs) soit à des stratégies qui garantissent l'atteinte d'un but ou ce dont il a besoin (affects positifs).

Que faut-il retenir de ces définitions ? Tout d'abord, il faut savoir que la motivation des élèves est irrégulière, qu'elle peut changer à tout moment. Ce fait doit donc être pris en considération par l'enseignant puisqu'il peut accroître la motivation des élèves en utilisant divers dispositifs didactiques. Une des façons de susciter une plus grande motivation est de proposer des activités qui engendrent plus facilement des affects positifs au lieu d'affects négatifs. Les élèves auront une meilleure perception d'eux-mêmes s'ils se sentent compétent

et efficace dans leur environnement. Finalement, il est important que le maître d'EPS donne du sens à toutes les activités ou tâches physiques et sportives qu'il suggère aux élèves. En effet, ces derniers porteront un intérêt plus élevé si elles entraînent un besoin réel en eux.

Il faut partir du principe que chaque personne est motivée. Cependant, cette motivation provient d'intérêts, de buts et de besoins très différents en fonction des personnes. Comment opérer alors pour satisfaire l'entier de la classe ? Il s'avère difficile voire impossible de combler les besoins personnels de tous les élèves de la classe. Il convient donc d'aller dans la théorie pour répondre à cette question.

1.2.1.2 Motivation intrinsèque et extrinsèque

La psychologie de la motivation reconnaît qu'il existe différents types de motivations. En effet, il y a la distinction généralement entre deux types de motivation : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Cette dichotomie est grandement ancrée dans la culture scolaire et sportive.

La motivation intrinsèque se manifeste lorsque l'élève exécute un acte de manière volontaire, pour son propre plaisir. Selon certains auteurs (Delas *et al.*, 2013), la motivation intrinsèque intervient lorsque “ l'individu réalise une activité pour la satisfaction qu'elle lui procure en elle-même et non pour une conséquence quelconque qui en découlerait ” (p. 30). Il agit uniquement par intérêt sans attendre de récompenses externes telles que l'argent, les prix ou les bonnes notes à l'école. C'est l'intérêt, la curiosité ou le challenge de l'activité qui occasionne un engagement spontané. Les passe-temps ou les activités de loisirs sont les principales sources de ce type de motivation.

La motivation extrinsèque, quant à elle, implique que l'élève n'agit pas pour son unique plaisir mais pour obtenir quelque chose d'agréable (récompenses, bonnes notes, reconnaissance de l'enseignant...) et, inversement, éviter des conséquences déplaisantes (punitions, mauvaises notes, sentiment de honte...). Les auteurs précédemment cités (Delas *et al.*, 2013) confirment cela en affirmant que l'individu motivé extrinsèquement s'engage “ dans une activité dans le but d'atteindre un résultat qui lui est associé ” (p. 31).

Toutefois, la théorie de l'intégration organisationnelle (Deci & Ryan, 1985), une sous-théorie de la théorie de l'autodétermination qui sera traitée plus tard, présume qu'il existe quatre autres différents types de motivation extrinsèque. Elle les nomme "régulation externe", "régulation introjectée", "régulation identifiée" et "régulation intégrée" et rejette, en conséquence, la simple division entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. De plus, elle ajoute un autre type de comportement : l'amotivation. Celui-ci se manifeste lorsque l'individu n'a aucune volonté d'agir ou quand il se sent incompetent. Il est ni motivé intrinsèquement ni motivé extrinsèquement, il est résigné. Un élève, dans ce cas précis, ne discernerait aucun motif à venir au cours d'EPS.

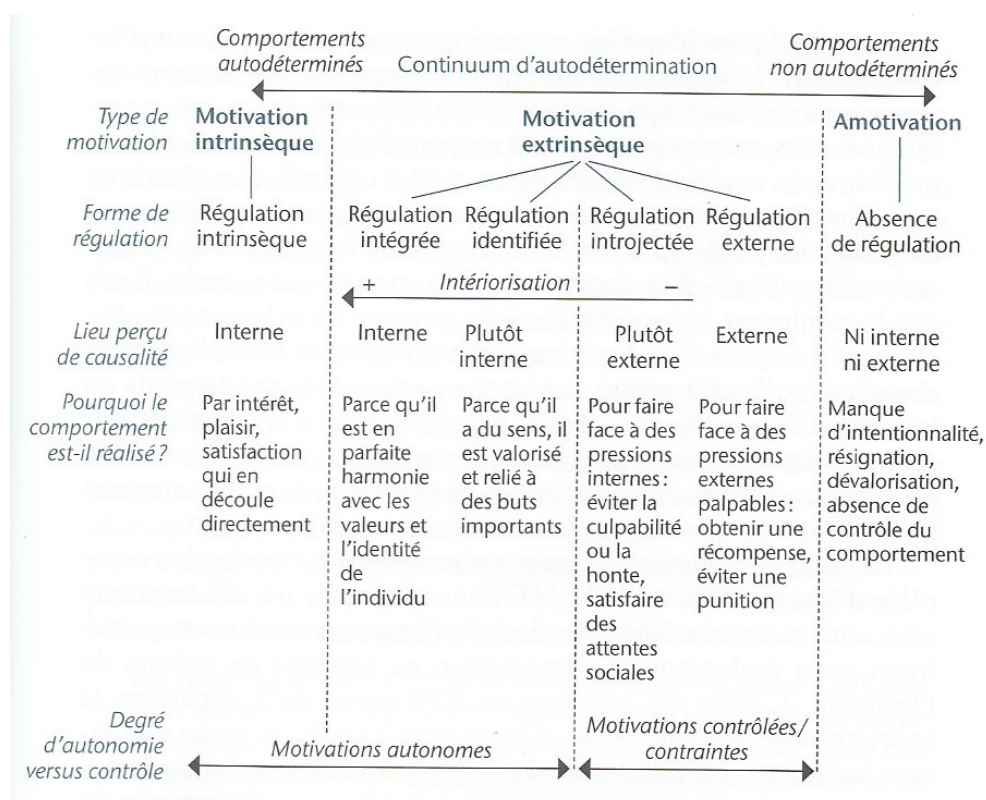


Figure 5 : Taxonomie et caractéristiques principales des différents types de motivation selon la théorie de l'intégration organisationnelle (Delas *et al.*, 2013, p. 35)

Ainsi, la théorie de l'intégration organisationnelle repose sur l'idée que si l'individu perçoit des éléments comme étant utiles à son fonctionnement, il sera alors davantage motivé grâce au principe de l'intériorisation signalé dans la figure ci-dessus. En cours d'EPS, comme dans toutes les autres disciplines, il est donc essentiel de donner du sens aux activités proposées.

1.2.1.3 Théorie de l'autodétermination

Étant donné la multitude de théories intégratives de la motivation, l'attention a été portée sur la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985). Il s'agit de l'une des théories majeures sur la motivation et elle fait partie des plus citées dans la littérature ainsi que les recherches en sciences humaines. Elle soutient que les individus sont enclins à agir spontanément et portés de façon innée vers le développement de soi, le bien-être et la maîtrise des défis que leur offre l'environnement. Cette théorie propose donc une alternative à l'usage de la contrainte pour motiver les individus à s'engager dans l'activité physique.

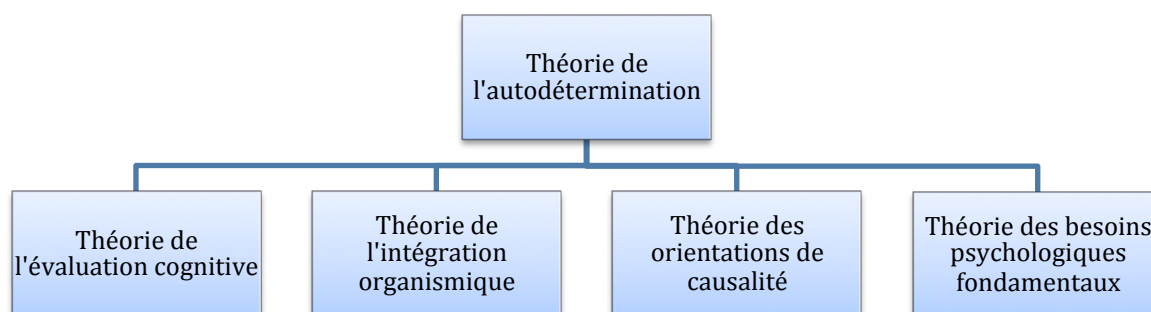


Figure 6 : Conceptualisation de la théorie de l'autodétermination et ses sous-théories (inspirée de Cury & Sarazin, 2001, p. 23)

Celle-ci est divisée, comme le disent les auteurs précités (Deci & Ryan, 2002) “ en quatre mini-théories ” (p. 9) qui seront expliquées brièvement ci-dessous. Elles sont liées entre elles dans le sens où toutes partagent une approche organismique¹ ainsi que dialectique² et toutes impliquent le concept des trois besoins psychologiques fondamentaux à savoir : le besoin de compétence, de relation à autrui et d'autonomie.

¹ “ Postulat selon lequel les êtres humains sont des organismes actifs, naturellement portés vers le développement, la maîtrise des défis issus de l'environnement, l'actualisation de leurs potentialités, et l'intégration dans le soi des nouvelles expériences ” (Delas *et al.*, 2013, p. 121).

² “ Approche selon laquelle les différences de motivation ou de bien-être sont le fruit de l'interaction entre la nature active de l'individu et les différents environnements sociaux qui la soutiennent ou l'entravent ” (Delas *et al.*, 2013, p. 30).

A. La théorie de l'évaluation cognitive (TEC)

La TEC a été formulée pour décrire les effets des variables socio-contextuelles sur la motivation intrinsèque des individus. Cette théorie spécifie que les événements contextuels contiennent un aspect contrôlant, qui peut donner l'impression à l'individu d'être sous pression ou contraint, et un aspect informationnel, qui informe l'individu sur sa compétence. Dès lors, l'effet d'un événement externe (par ex. : une récompense) sur la motivation intrinsèque dépend de la perception de l'individu en question. Ainsi, si la récompense est perçue comme un témoignage de compétence, alors la motivation intrinsèque augmente. Au contraire, si elle est perçue comme une forme de contrôle, alors la motivation intrinsèque diminue (Deci & Ryan, 2002, pp. 10-14). Delas *et al.* (2013) précise que “ les menaces de punition, les dates butoirs, les directives, la compétition, la surveillance ou les évaluations recèlent une fonction contrôlante saillante, qui tend à diminuer la [motivation intrinsèque] ” (p. 32).

B. La théorie de l'intégration organismique (TIO)

Comme mentionné antérieurement, la TIO postule que le développement est un processus actif et naturel d'intériorisation et d'intégration des demandes sociales perçues par l'individu comme étant utiles à son fonctionnement. Autrement dit, lorsque l'individu assimile les demandes sociales et qu'il perçoit l'importance qu'elles peuvent contenir, alors il les réalisera spontanément parce qu'il les aura intégrées complètement dans son système de priorité ou de valeurs (Deci & Ryan, 2002, pp. 14-20). Deci et Ryan (1985) ont alors proposé, qu'entre la motivation intrinsèque et l'amotivation (absence de motivation autodéterminée), il existe quatre formes de motivation extrinsèque plus ou moins autodéterminées (Figure 5, p. 22). Les régulations introjectées et externes qui sont deux formes de motivation non autodéterminées ou contrôlées (perception d'un locus externe de causalité) ainsi que les régulations intégrées et identifiées qui sont considérées comme deux formes de motivation autodéterminées (perception d'un locus interne de causalité).

C. La théorie des orientations de causalité (TOC)

La TOC a été formulée pour décrire l'influence des différentes personnalités sur la motivation. Elle spécifie trois orientations de la personnalité qui sont présumées être plus ou moins présentes chez tous les individus : l'orientation autonome, l'orientation contrôlée et l'orientation impersonnelle.

L'orientation autonome implique la régulation du comportement sur la base d'intérêts et de valeurs approuvées par soi-même. Elle est reliée aux tendances générales d'une personne qui est orienté vers ce qui stimule la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque intégrée. La personne recherche des activités stimulantes et intéressantes qui offrent des défis optimaux. L'orientation contrôlée se caractérise, quant à elle, par des contrôles et des directives concernant la façon dont l'individu doit se comporter. Ces personnes sont davantage sensibles à ce que les autres exigent qu'à ce qu'elles veulent pour elles-mêmes. Par conséquent, elles sont susceptibles d'être dépendants de récompenses ou d'autres facteurs extrinsèques. L'orientation contrôlée a trait à la régulation externe et introjectée. Finalement, l'orientation impersonnelle implique de se concentrer sur les indicateurs d'inefficacité et de ne pas se comporter de manière intentionnelle. Les personnes tendent à estimer que l'obtention des résultats désirés échappe à leur contrôle et que la réussite est en grande partie une question de chance ou de destin. L'orientation impersonnelle concerne donc l'amotivation (Deci & Ryan, 2002, pp. 20-22). Delas *et al.* (2013) ajoutent qu'une forte orientation autonome est la conséquence d'un environnement social qui a régulièrement nourri les trois besoins fondamentaux. Par contre, une grande orientation contrôlée résulte d'un environnement social qui a plutôt facilité la satisfaction des besoins de compétence et de relation à autrui, mais qui a entravé la satisfaction du besoin d'autonomie. Enfin, le développement d'une orientation impersonnelle est la conséquence d'expériences répétées de menace des trois besoins fondamentaux (p. 41).

D. La théorie des besoins psychologiques fondamentaux (TBF)

La TBF affirme que l'humain, d'une façon innée, tend à satisfaire trois besoins psychologiques fondamentaux : le besoin de compétence, le besoin de relation à autrui et le besoin d'autonomie. Certains auteurs (Laguardia et Ryan, 2000) précisent que “ ces trois besoins ne couvrent pas et n'épuisent évidemment pas toutes les sources de motivation de l'humain ” (p. 286). Mais, ces auteurs affirment que, par définition, ils sont “ considérés comme des nutriments dont la satisfaction est essentielle à la croissance psychologique, à l'intégrité et au bien-être de l'humain ” (p. 286). Selon cette théorie, le niveau de satisfaction atteint pour chacun de ces besoins influence grandement la motivation intrinsèque.

Laguardia et Ryan (2000) les définissent dans une revue québécoise de psychologie. Ainsi, “ la compétence réfère à un sentiment d'efficacité sur son environnement, ce qui stimule la curiosité, le goût d'explorer et de relever des défis ” (p. 285). Il est donc question d'acquérir des compétences pour interagir avec un milieu donné. L'élève formule un jugement de sa capacité à réussir l'activité proposée en fonction de ses performances antérieures, de l'accessibilité de la tâche, de la force de persuasion de l'enseignant ou encore des réactions émotives et psychologiques. Il peut percevoir le sentiment de compétence lorsque la performance réalisée et son évolution sont mesurables soit par une évaluation soit par le progrès effectué dans ce qui est proposé. L'enseignant doit donc veiller à proposer une structure adaptée selon les compétences des élèves.

Le besoin de relation à autrui, quant à lui, “ implique le sentiment d'appartenance et le sentiment d'être relié à des personnes qui sont importantes pour soi ” (p. 285). Il se réfère à la volonté de l'individu de développer un sentiment d'appartenance au groupe, de l'intégrer et d'entreprendre avec lui un projet commun. L'élève complète ce besoin en tissant des liens sociaux avec le groupe classe.

En ce qui concerne le besoin d'autonomie, il “ suppose que la personne décide volontairement de son action et qu'elle est elle-même l'agent qui réalise cette action de sorte qu'elle est en congruence avec elle et qu'elle l'assume entièrement ” (p. 285). Il se rapporte donc à la volonté de l'individu d'être responsable ou co-responsable de ses choix. Comme chacun, l'élève veut détenir la possibilité d'agir sur son environnement et d'être à l'origine de ses comportements. Ainsi, s'il pouvait contribuer à la prise de décisions, il éprouverait de la satisfaction.

D'autres auteurs (Florence, Brunelle et Carlier, 1998) identifient des besoins identiques, mais les classifient sous d'autres termes, en quatre grands groupes distincts : les besoins biogéniques, les besoins de valorisation sociale, les besoins d'accomplissement personnel et les besoins de relation sociale (pp. 60-61). Il y a une étroite corrélation, par exemple, entre le besoin de relation à autrui (Deci & Ryan, 1985) et les besoins de relation sociale (Florence *et al.*, 1998).

<p><u>Besoins biogéniques :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Besoin de mouvement, de se détendre, de rire, de jouer - Besoin d'être en sécurité, en confiance avec l'entourage - Besoin de curiosité, de nouveauté <p><u>Besoins de valorisation sociale :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Besoin d'être perçu, reconnu comme une personne, d'être valorisé et gratifié - Besoin d'imiter, de s'identifier à d'autres - Besoin de se comparer, de se confronter, de dépasser les autres <p><u>Besoins d'accomplissement personnel :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Besoin de réussir, de vaincre sa peur, de se dépasser, de dépasser l'obstacle - Besoin de connaître, de comprendre, de recevoir de l'information - Besoin d'expérimenter, de trouver par soi-même, de produire quelque chose de personnel <p><u>Besoins de relation sociale :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Besoin de communiquer - Besoin de coopérer, de s'entraider - Besoin de prendre ses responsabilités - Besoin d'être solidaire dans un groupe.
--

Figure 7 : Approche de la diversité des besoins (inspirée de Florence *et al.*, 1998, p. 60)

1.2.1.4 Kin-ball et les trois besoins psychologiques fondamentaux

Le kin-ball, de par ses règlements mentionnés au chapitre 1.1.2, favorise sûrement la motivation de nombreux élèves. Dans le cadre de ce travail de mémoire, il s'agit de s'inscrire dans un cadre théorique pour appuyer davantage ce postulat afin que les enseignants d'EPS constatent l'influence motivationnelle de ce sport et soient incités à en faire pendant leurs leçons. En conséquence, la présente recherche a été fondée sur la TBF de Deci et Ryan (1985) puisque les trois besoins psychologiques fondamentaux et les valeurs qu'apporte le kin-ball sont apparemment étroitement liés.

Premièrement, le besoin de compétence est fortement représenté car, dans ce sport, les élèves se sentent rapidement compétents puisque les gestes et les techniques sont relativement simples et accessibles à tous par rapport à d'autres sports. Cury et Sarrazin (2001) affirment également que pour entretenir la motivation des élèves, il faut leur proposer des tâches pour lesquelles ils estiment avoir une marge de progression importante. Étant donné que le kin-ball demeure un sport relativement récent en Suisse, ils ne peuvent qu'améliorer leurs compétences et découvrir les différentes formes de cette activité physique et sportive au fil des leçons. La curiosité est également renforcée par l'utilisation inhabituelle d'un énorme ballon d'un diamètre de 1,22 mètre qu'ils apprendront à connaître.

Deuxièmement, comme dit précédemment, le règlement oblige les joueurs de la même équipe à participer ensemble à l'action, faute de quoi, un point est accordé aux autres équipes (Annexe 1.5). Par conséquent, la cohésion d'équipe est nécessaire et le lien avec le besoin de relation à autrui est évident. Les personnes qui font bande à part sont donc forcément intégrées dans leur équipe. En EPS, les élèves apprécient, en principe, l'esprit d'équipe et se réjouissent ensemble de leur victoire. Dans le cas contraire, l'acceptation en groupe de la défaite et le soutien mutuel est à privilégier en cours.

Dernièrement, le besoin d'autonomie est perceptible puisque chaque équipe peut penser à des stratégies offensives à réaliser pour marquer des points lors des matchs. En leur offrant divers choix tactiques, les élèves apprennent à organiser, adapter, modifier eux-mêmes le jeu et, en même temps, à en garantir l'intérêt. Ces situations plus complexes ne peuvent être introduites que lorsque les élèves comprennent et maîtrisent les bases du sport. En effet, ils tiennent compte de la complexité du processus en construisant un réseau avec les éléments connus et les situations déjà vécues. De cette façon, les élèves s'engagent activement dans une tâche et contribue au développement du sens du sport, ce qui favorise l'autonomie. De plus, les règles établies, utilisées, discutées avec les élèves et adaptées peuvent faire l'objet d'un enseignement mutuel. L'enseignant doit dès lors, autant que possible, inciter les élèves à négocier les règles de jeu entre eux et à s'auto-arbitrer. L'auto-arbitrage est d'ailleurs le plus haut niveau d'autonomie dans le domaine des jeux. En ce sens, l'enseignant se doit d'observer minutieusement le déroulement des leçons pour apporter des idées, prendre en considération les propositions des élèves, stimuler leur réflexion, proposer des interprétations et soutenir les initiatives personnelles ou de groupe.

1.3 Question de recherche

Au vu de la multitude de faits et gestes envisageables pour aider les élèves démotivés, il s'agit de se demander si le fait de dédier quelques semaines à la pratique du kin-ball dans le cadre des leçons d'EPS suscite l'engagement de la majorité voire la totalité des élèves. La question de recherche à laquelle je vais tenter de répondre peut être formulée de la façon suivante : **Est-ce que la pratique du kin-ball peut accroître la motivation des élèves en EPS grâce à la corrélation entre les valeurs qu'elle véhicule et les trois besoins psychologiques fondamentaux définis par Deci et Ryan, soit les besoins de compétence, de relation à autrui et d'autonomie ?** Si tel est le cas, cela confirmerait l'importance de ces besoins.

1.4 Hypothèse

L'hypothèse que j'émetts consiste à la vérification de la théorie des besoins psychologiques fondamentaux de Deci et Ryan par le kin-ball. À mon avis, les élèves seront motivés par le kin-ball de par sa nouveauté, mais ils le seront d'autant plus car ce sport met en exergue les trois besoins psychologiques exposés ci-dessus.

1.5 Schéma d'analyse conceptuelle

Le questionnaire a été établi selon le schéma d'analyse conceptuelle affiché ci-dessous. En effet, ce travail de master se base sur le concept de la motivation mais celui-ci présente plusieurs dimensions étant donné son ampleur. La dimension sélectionnée dans ce cadre de recherche porte sur la théorie de l'autodétermination et plus particulièrement sur la TBF (sous-dimension). À partir de cette dernière, les composantes déterminées sont les trois besoins psychologiques fondamentaux : la compétence, l'autonomie et la relation à autrui, qui sont, à leur tour, déclinés et constituent les indicateurs.

Ainsi, le profil motivationnel des élèves sera déterminé en fonction des trois besoins qu'ils auront coché au questionnaire initial et, lors des entretiens semi-directifs, il leur sera demandé s'ils ont été satisfaits lors du cycle de kin-ball.

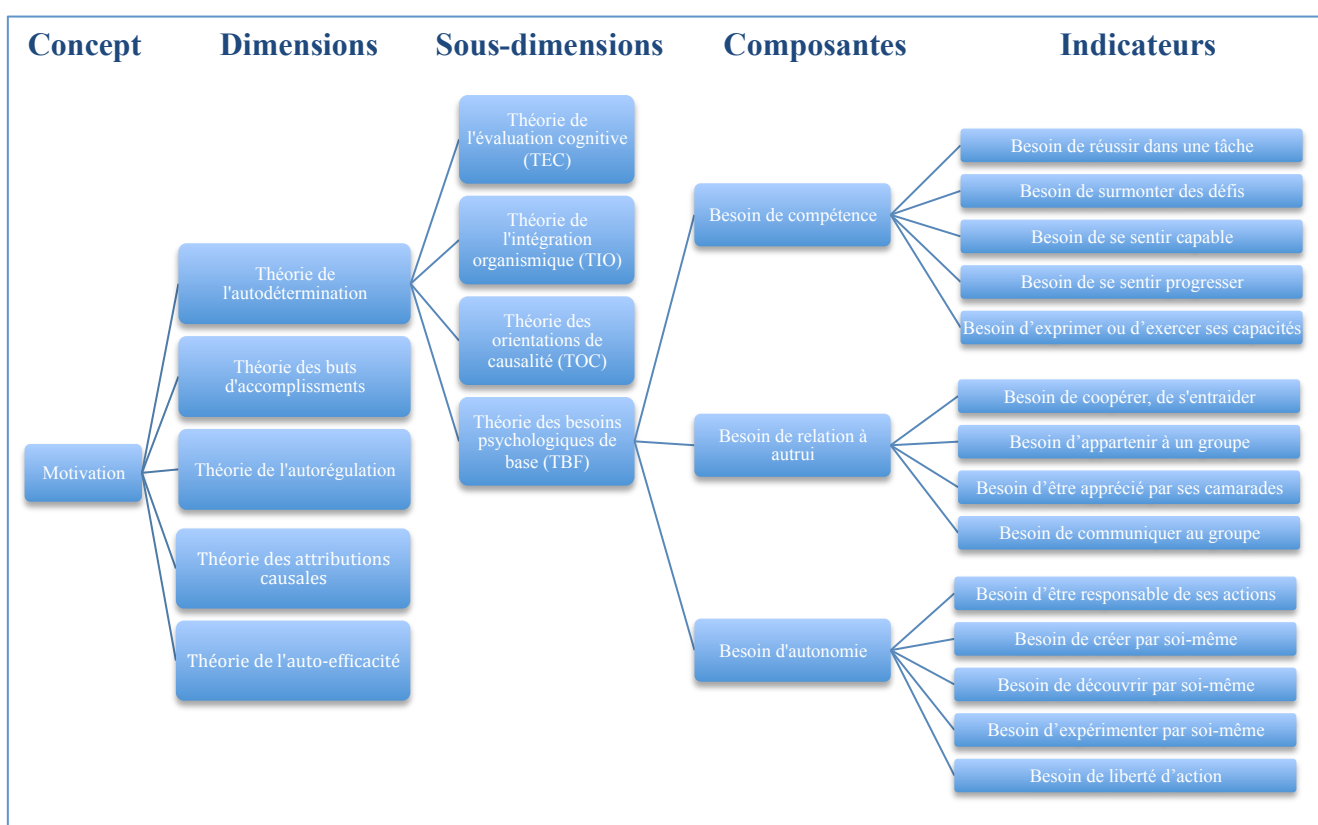


Figure 8 : Schéma d'analyse conceptuelle

2. Méthodologie

Dans ce chapitre, il convient d'expliquer les démarches entreprises pour mener à bien les recherches. Il est divisé en quatre parties. La première concerne les fondements méthodologiques dans laquelle le type de recherche, le type de l'approche ainsi que la visée de celle-ci y sont principalement décrits. En deuxième lieu, il est question de détailler la population étudiée, la procédure, le déroulement de la recherche et les choix effectués. Ce sous-chapitre intitulé " la nature du corpus " précède la troisième partie dans laquelle il s'agit de développer les choix de méthodes de collecte de données. Finalement, la dernière partie démontre les opérations, les raisonnements et les règles de décisions qui président l'analyse ; cela consiste, en résumé, à expliquer la façon dont les résultats sont recueillis pour pouvoir ensuite les analyser.

2.1 Fondements méthodologiques

Le type de recherche utilisé pour ce travail est mixte puisque il a été choisi d'utiliser la complémentarité des questionnaires et des entretiens semi-directifs pour obtenir les données nécessaires à ce mémoire. Les données quantitatives me permettront de réaliser une analyse globale des pratiques sportives courantes ainsi que de la motivation alors que les données qualitatives donneront la possibilité aux personnes questionnées de développer davantage leurs avis sur certains points. Quant à l'orientation, il s'agit d'une recherche en intelligibilité car c'est un travail orienté vers la vérification de la théorie des besoins psychologiques de base de Deci et Ryan par le kin-ball. La visée de la recherche est disciplinaire parce qu'elle concerne l'EPS et présente un savoir à enseigner aux élèves : le kin-ball. Selon mon hypothèse, ce sport accroîtrait la motivation grâce à la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux. Par conséquent, l'approche de ce travail de master est hypothético-déductive. Enfin, en ce qui concerne la démarche, celle-ci se situe entre la description et la compréhension.

2.2 Nature du corpus

Pour préciser la méthodologie, les élèves complèteront individuellement un questionnaire initial sur leur motivation, puis ils suivront un cycle de kin-ball établi sur trois semaines. À la fin de cette séquence, ils répondront à un deuxième questionnaire concernant l'expérience vécue. Cette méthode quantitative permettra d'obtenir auprès d'un échantillon les données qui constitueront le corps de ce travail. Effectivement, grâce à ces deux questionnaires, des profils motivationnels d'élèves pourront être déterminés. Certains d'entre eux seront invités à faire un entretien semi-directif pour qu'ils détaillent et développent davantage leurs opinions. Enfin, les réponses obtenues grâce aux questionnaires et aux entretiens permettront certainement d'ouvrir des pistes de réflexions pertinentes et d'explorer de nouvelles problématiques.

2.2.1 Population

Dans un premier temps, j'ai dû contacter des enseignants d'éducation physique du secondaire (cycle 3) pour leur demander s'ils acceptaient de consacrer quelques-unes de leurs leçons au kin-ball et de mettre en place un cycle pensé sur trois semaines consécutives durant les doubles périodes d'EPS. Étant domicilié à Neuchâtel, des enseignants du même canton ont été sollicités afin d'éviter de trop longs déplacements pour les rencontrer. Une liste de professeurs a ainsi été établie en respectant ce critère et mon choix s'est porté sur deux enseignants que je connais. À la suite de cette démarche, ces derniers ont répondu positivement à mon appel. Il s'agit d'un enseignant du Cercle Scolaire Le Locle et d'un enseignant du collège des Terreaux, en ville de Neuchâtel. La partie pratique de ce mémoire se déroule donc avec une classe de 11^{ème} HarmoS du Locle et une classe de 9^{ème} HarmoS de Neuchâtel.

Les élèves de la classe de 11^{ème} année de section maturité (11MA2) sont au nombre de 12 filles et 10 garçons. Ces 22 élèves, âgés entre 14 et 16 ans, effectuent leur dernière année de scolarité obligatoire et ont trois périodes d'éducation physique par semaine à leur horaire. Le choix de cette classe n'est pas anodin puisque je leur enseigne le français, en stage, durant cette année scolaire 2015-2016. J'ai un très bon rapport avec eux, mes consignes sont respectées et l'ambiance de classe est formidable. C'est évidemment un élément clé dans le choix que j'ai fait afin d'avoir des comportements adéquats de leur part. De plus, leur enseignant d'EPS a déjà fait du kin-ball avec la majorité de ces élèves l'année passée et n'éprouve donc aucune difficulté à leur enseigner ce sport car il possède les connaissances nécessaires à son apprentissage.

À propos de la classe de 9^{ème} année, ce sont les élèves de mon ancien FEE d'EPS avec qui je suis resté en très bon contact. J'ai choisi de travailler avec lui car l'année passée nous avons consacré quelques leçons de notre programme au kin-ball. Il détient toutes les connaissances nécessaires pour apprendre ce sport à ses élèves. Sa classe comporte 7 filles et 13 garçons. Ces 20 élèves effectuent, contrairement à la classe de 11MA2, leur première année du cycle 3 et sont âgés entre 12 et 14 ans. L'année passée, il s'agissait des premiers élèves qui bénéficiaient du nouveau système de scolarité dans le canton de Neuchâtel³.

2.2.2 Procédure

Le cycle proposé aux deux enseignants entre le questionnaire initial et final est planifié sur trois semaines, mais les périodes concernées ne sont que les doubles périodes, soit six périodes au total. Avec une durée effective de 3 heures et 45 minutes, ce temps de pratique est donc relativement restreint, c'est pourquoi la planification didactique doit être la plus optimale possible pour favoriser l'apprentissage des élèves. Au-delà de la découverte, ce cycle est conçu dans le but d'introduire toutes les bases du kin-ball aux élèves du secondaire 1. Évidemment, comme il s'agit d'une initiation pour certains et d'une redécouverte pour d'autres, la pratique de ce sport est adaptée au niveau scolaire, notamment en ce qui concerne les règles. Par la suite, en se basant sur les acquis de cette séquence, il serait envisageable d'apprendre plus précisément le règlement du kin-ball aux élèves et de leur proposer d'autres stratégies offensives lors d'un second cycle. Ainsi, ce dernier consisterait à découvrir d'autres spécificités de ce sport et à moins tolérer leurs fautes dans l'action comme, par exemple, la règle du marcher (Annexe 1.8). Ceci dans l'idée de se rapprocher davantage de la pratique même du kin-ball.

Par conséquent, l'objectif du cycle en question est défini comme suit :

- Cycle 1 : Les élèves apprennent les bases techniques et tactiques du kin-ball afin de disputer des matchs.

Quant aux dates, la classe 11MA2 a débuté le cycle de kin-ball le mercredi 9 mars et l'a terminé le mercredi 23 mars. La classe 9FR21 l'a, quant à elle, commencé le vendredi 18 mars et l'a terminé après les vacances de Pâques, soit le vendredi 22 avril.

³ Cette année, ils sont séparés selon leurs compétences en deux niveaux en français et en mathématique. L'année suivante, en plus de ces deux branches, ce sont l'allemand, l'anglais et les sciences de la nature qui seront enseignés à deux niveaux. Enfin, lors de leur dernière année, toutes les disciplines mentionnées ci-dessus seront toujours enseignées à deux niveaux et les élèves choisiront, en outre, une discipline à option ainsi qu'une discipline à choix pour affiner leur profil vers les formations postobligatoires. Je ne peux donc pas préciser leur section puisque les sections " maturité ", " moderne " et " préprofessionnelle " ont été supprimées et remplacées par deux niveaux dans le nouveau système d'enseignement obligatoire.

Ci-dessous, le tableau illustre la programmation que les deux enseignants ont plus ou moins suivie : ils demeuraient libres de procéder comme ils le souhaitaient. Celle-ci était fournie dans un dossier complet distribué aux professeurs où figuraient aussi l'objectif du cycle, les compétences à construire et les contenus à intégrer, les obstacles et les contraintes à anticiper ainsi que plusieurs exemples d'exercices correspondant aux contenus des séances (Annexe 3).

Programmation		
<i>Quoi ? Contenu des séances</i>	<i>Pourquoi ? Objectifs intermédiaires</i>	<i>Comment ? Méthode et forme du travail</i>
Séance 1 : 1h15 Initiation au kin-ball Position sous le ballon Frappes à deux mains et poussées Introduction à la stratégie défensive	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mettre en route le cycle et poser le cadre de travail ➤ Apprendre et connaître les bases du kin-ball ➤ Acquérir la technique nécessaire à la position sous le ballon ➤ Acquérir la technique nécessaire à la frappe à deux mains et à la poussée ➤ Apprendre et appliquer un système défensif (<i>en carré</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Appropriation du ballon de kin-ball à travers différents petits jeux ▪ Utilisation de la vidéo pour présenter les bases fondamentales du kin-ball ▪ Divers exercices de frappes et de poussées avec l'appellation comprenant la position sous le ballon avec explications ▪ Brève explication de la tactique défensive avec commentaires et questions ▪ Jeu final (2 équipes)
Séance 2 : 1h15 Répétition de la position sous le ballon Répétition des frappes à deux mains et de la poussée Rappel de la stratégie défensive Stratégie offensive	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Consolider les deux techniques de frappes, la position sous le ballon et le système défensif ➤ Mentionner la possibilité d'attraper le ballon grâce à une glissade ➤ Apprendre et appliquer au moins une stratégie d'attaque ("sandwich"⁴) ➤ Observer ses effets 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exercices combinés de frappes avec l'appellation comprenant la position sous le ballon et la réception ▪ Rappel de la stratégie défensive ▪ Démonstration vidéo d'une stratégie offensive avec commentaires et questions ▪ Exercices pour pratiquer la stratégie offensive ▪ Jeu final (3 équipes)
Séance 3 : 1h15 Répétition des stratégies offensives et défensives Jeu	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Consolider et appliquer la stratégie d'attaque ("sandwich") ➤ Appliquer les différents éléments traités durant les leçons précédentes ➤ Évaluer les connaissances (savoirs) et les compétences (savoir-être et savoir-faire) dans le jeu 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mise en pratique des stratégies offensives et défensives dans différents exercices ▪ Jeu final (3 équipes) ▪ Bilan du cycle

Tableau 1 : Planification du cycle de kin-ball distribué aux enseignants (Annexe 3)

⁴ En situation de jeu, deux joueurs portent le ballon, les deux autres se synchronisent et arrivent en même temps face à face pour le frapper. L'un le touche, l'autre frappe.

En quoi les leçons de la programmation indiquée ci-dessus favorisent-elles le développement d'une motivation autodéterminée ? C'est la question à laquelle il convient de répondre en expliquant les raisons qui ont abouti à ce choix de contenus.

Premièrement, les leçons proposent une structure adaptée pour les classes sélectionnées : des objectifs de situations pertinents, une organisation de l'espace, du matériel et des élèves, des contenus techniques et tactiques collectifs, mais également individualisés les aidant à atteindre le but des situations. De plus, la cohérence des contenus de l'apprentissage entre les diverses situations et leçons permet de satisfaire leur besoin de compétence.

Deuxièmement, les séances nourrissent l'autonomie des élèves en leur offrant des choix tactiques et en les incitant à rechercher ainsi qu'à tester les solutions trouvées grâce aux consignes de jeu, aux commentaires durant la visualisation des deux vidéos et aux questionnements lors des bilans. L'intérêt intrinsèque spontané des élèves pour le jeu est, en outre, entretenu en leur proposant des tâches ludiques.

Troisièmement, elles instituent un environnement convivial et chaleureux : la nouveauté du sport pour certains élèves, la coopération impérative au moment du lancer du ballon, la communication lors de l'application des stratégies et la visualisation des vidéos avec toute la classe. Tous ces éléments favorisent la proximité sociale au sein du groupe.

2.3 Méthode de collecte des données

2.3.1 Questionnaire initial

Le choix du questionnaire m'est apparu comme évident lorsqu'il s'agissait de s'intéresser à la méthodologie à employer pour ce mémoire, mais il convient de le critiquer afin de pouvoir le justifier. Ce dernier est un outil d'observation et une méthode de récolte d'informations assez pratique en vue de comprendre et d'expliquer des faits. Selon Van Campenhoudt et Quivy (2011), l'avantage du questionnaire est “ la possibilité de quantifier de multiples données et de procéder à des analyses de corrélation ” (p. 168). Cette technique présente d'autres avantages. Elle permet, en outre, de constituer un raccourci quand l'observation directe est impossible, trop longue ou trop coûteuse. D'autre part, les résultats sont obtenus quasi instantanément et permettent de collecter un bon nombre de réponses. Ainsi, au vu du thème de ce travail, ceci s'y prêtera bien puisque les élèves questionnés proviennent de deux classes différentes afin de récolter un maximum de réponses.

L'élaboration de ce questionnaire a dû être mûrement réfléchie. Dans la méthodologie de Vilatte (2007), celui-ci relate les diverses phases de l'élaboration d'un questionnaire. Dans un premier temps, elle doit contenir une formulation claire et précise du problème. Pourquoi cette étude est en cours ? Quels sont ses objectifs ? Un questionnaire sans objectif n'a pas vraiment de valeur ni d'intérêt pour les personnes qui y répondent. Au début, il convient de définir un objet de l'enquête, c'est-à-dire ce sur quoi elle va porter. Puis, il est question de poser les objectifs et les hypothèses de l'enquête. Qu'est-ce que l'on recherche ? Qu'est-ce que l'on veut vérifier ? Il est donc primordial de définir des hypothèses générales afin d'avoir un fil conducteur pour la formulation de questions précises. Par la suite, il faut déterminer exactement la population de l'enquête, puis l'échantillon, soit combien d'individus seront retenus. Selon Vilatte toujours, les chiffres obtenus par les questionnaires appartiennent à deux catégories. Premièrement, les chiffres descriptifs ont pour but de dénombrer le plus précisément un phénomène donné. Le chercheur doit, néanmoins, être attentif à ne pas abandonner un regard critique sur les chiffres scientifiques obtenus. Secondement, les chiffres explicatifs parviennent eux à faire ressortir des faits psychologiques et/ou sociaux et des facteurs qui les déterminent.

Un questionnaire initial comprenant huit questions a donc été élaboré (Annexe 4). Celui-ci s'articule en deux parties. La première concerne le rapport que les élèves ont avec l'EPS en général. Quelles sont les activités sportives ou les tâches motrices qu'ils préfèrent ? Quels

sont leurs besoins en EPS ? La deuxième partie se rapporte à la façon dont ils perçoivent le kin-ball, s'ils en ont déjà pratiqué et s'ils sont motivés à entreprendre ce cycle. L'objectif est de connaître l'avis et le ressenti de chaque élève sur les différentes thématiques de la recherche. Enfin, l'avantage de la quantification est de pouvoir rendre les explications plus représentatives grâce à des graphiques.

2.3.2 Questionnaire final

À la fin des trois séances de kin-ball, les élèves répondent à un second questionnaire qui comporte cinq questions et qui tient sur une seule page (Annexe 5). Ils s'expriment brièvement sur l'expérience vécue et estiment leur motivation sur une échelle de un à six, de la même façon que dans le questionnaire initial. Ils précisent également leur réponse en écrivant quelques lignes sur les éléments qui les ont le plus motivés. La suite du questionnaire porte sur d'autres types de questions. Ils choisissent notamment entre quatre options sur le fait de pratiquer davantage de kin-ball en leçon d'EPS. Finalement, ils mentionnent s'ils ont visionné des vidéos à propos de ce sport sur Internet et, s'ils répondent positivement à cette demande, ils en expliquent la raison. Il sera donc possible de constater si leur motivation a diminué, stagné ou augmenté après qu'ils aient participé à ces diverses leçons grâce à la comparaison des deux questionnaires.

2.3.3 Entretiens semi-directifs

Dans ce cas présent, l'entretien semi-directif consiste à un usage complémentaire car il s'associe à une autre méthode de recueil de données, soit le questionnaire. Par conséquent, à la suite de la récolte et l'analyse des questionnaires initiaux et finaux, des profils d'élèves similaires, différents et opposés pourront probablement être déterminés en fonction de leur degré de motivation pour le kin-ball. Les élèves qui sembleront les plus significatifs seront sélectionnés et invités à développer leur opinion lors d'entretien semi-directif.

Ce type d'entretien a été choisi puisqu'il permet une liberté de parole dans un cadre relativement strict. En effet, cette méthode permet de lister une série de questions guidées et assez ouvertes sur les thématiques de la recherche permettant l'expression et l'argumentation des élèves. Romelear (2005) le confirme en affirmant que “ l'entretien semi-directif réalise un compromis souvent optimal entre la liberté d'expression du répondant et la structure de la recherche ”. Puis, il ajoute que “ le chercheur en retire deux éléments : (1) des informations sur ce qu'il cherche *à priori* (les thèmes du guide de l'interviewer) ; et (2) des données auxquelles il n'aurait pas pensé (la surprise venant de la réalité du terrain) ” (p. 104).

D'autres auteurs (Van Campenhoudt et Quivy, 2011) précise que l'entretien semi-directif présente des avantages pour les récoltes de données : “ la souplesse et la faible directivité du dispositif qui permet de récolter les témoignages et les interprétations des interlocuteurs en respectant leurs propres cadres de références : leur langage et leurs catégories mentales ” (p. 172). Le fait d'être libre dans les différentes discussions et de ne pas suivre un ordre de questions bien définies est une option enrichissante pour les échanges entre les élèves et moi-même. Le choix de cette méthode permet ainsi de respecter le langage des participants, ce qui n'est pas négligeable avec le public de cette étude.

Pour mener à bien ces entretiens, un canevas, comprenant une liste de huit questions et quelques relances basées sur les thématiques de la recherche, a été créé (Annexe 6). Il est composé en trois sections : l'ouverture, le noyau, divisé en deux parties, et la conclusion. La première partie du noyau porte sur la motivation des élèves vis-à-vis du kin-ball et la deuxième traite des trois besoins psychologiques fondamentaux : la compétence, la relation à autrui et l'autonomie. Par conséquent, les entretiens semi-directifs donnent un aperçu sur le ressenti général des élèves face à cette expérience. En plus d'enregistrer les échanges avec un dictaphone, la grille d'entretien sera complétée avec des mots-clés cités par les élèves et des annotations sur les différentes intonations. Ainsi, il sera plus aisé d'apercevoir si chaque thème et chaque question ont été abordés et discutés. Si ce n'est pas le cas, des questions sur les thèmes manquants seront alors nécessaires pour compléter au mieux la grille. Finalement, les entretiens seront transcrits grâce aux enregistrements audio afin de les utiliser de manière efficace pour l'analyse.

2.4 Démarche d'analyse

La première partie du traitement des données consiste à lire, puis à enregistrer les résultats des deux questionnaires sur un tableau Excel. À partir de ces informations, il s'agit d'établir le profil des participants de l'étude à travers une série d'histogrammes et de diagrammes circulaires présentant les informations recueillies quant à leur motivation et à la pratique du kin-ball. Cette façon permet d'obtenir une image visuelle du positionnement des élèves, les uns par rapport aux autres, au sujet des questions et des assertions qui leur ont été soumises. De plus, les questionnaires sont signés du prénom des élèves dans le but de disposer d'un suivi entre le questionnaire initial et le questionnaire final. Grâce à cette démarche, des questions d'autant plus personnelles pourront être posées durant les entretiens semi-directifs. D'ailleurs, en ce qui concerne les entretiens semi-directifs, ceux-ci seront préparés en fonction des réponses aux deux questionnaires et transcrits pour une analyse plus fine ainsi que pour relever les éléments pertinents.

3. Analyse et interprétation des résultats

Ce chapitre porte sur l'analyse des données récoltées à l'aide des deux questionnaires et des entretiens semi-directifs. Dans un premier temps, purement descriptif, les résultats, notamment ceux des questionnaires initiaux et finaux, sont traités grâce à des statistiques globales. Dans un second temps, les données recueillies à travers les entretiens sont sujettes à une présentation et une interprétation.

3.1 Résultats issus de l'enquête par questionnaires

Lors de la passation du questionnaire de départ, il a été demandé aux 42 élèves quel était le thème qui les intéressait le plus lors des leçons d'EPS. Le résultat n'est pas très surprenant puisqu'environ $\frac{2}{3}$ des élèves avouent préférer la thématique *jouer*. Les autres thèmes récoltent entre 1 et 10 voix. Il était donc important, dans le cycle de kin-ball proposé aux enseignants, de consacrer beaucoup de temps au jeu. Chaque fin de leçon était effectivement destinée à jouer. Par conséquent, les élèves ont trouvé des buts en adéquation avec le thème qu'ils recherchaient et cela a sûrement permis un accroissement de leur motivation.

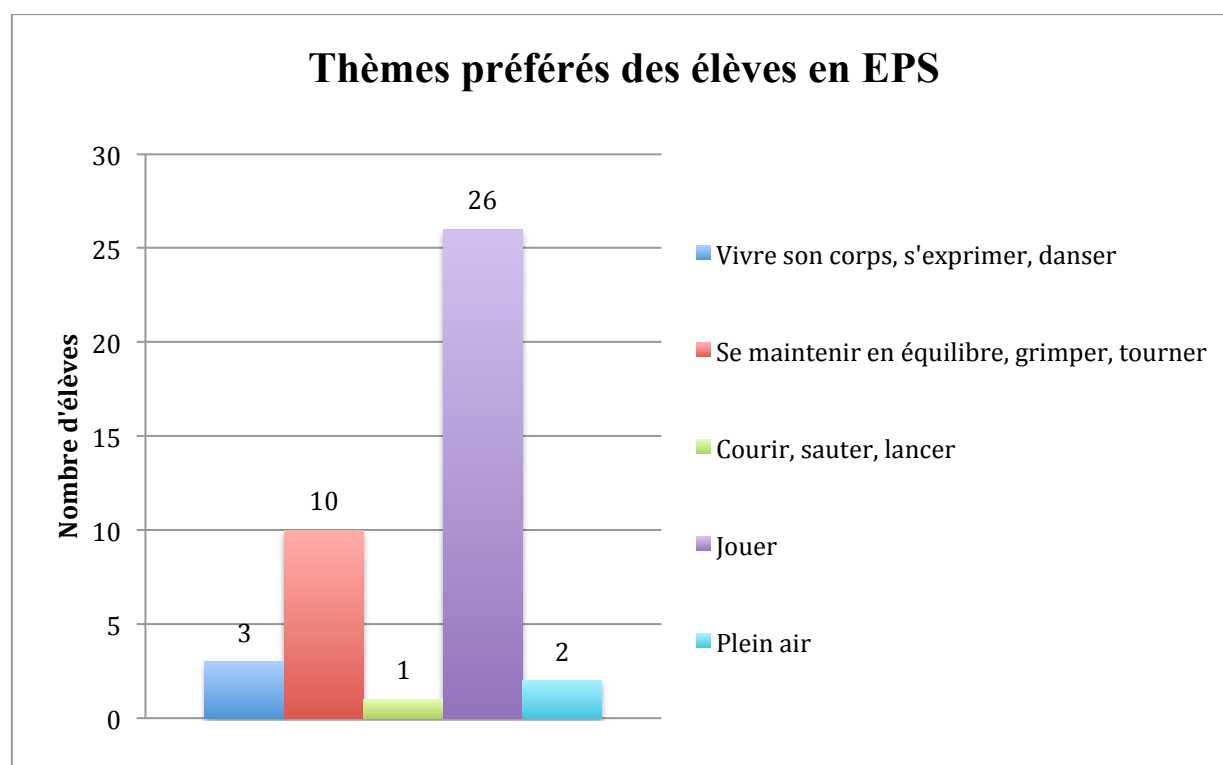


Figure 9 : Résultat de la question n°1 “ Quel thème t'intéresse le plus lors de leçons d'EPS ? ” (N = 42)

La deuxième question dudit questionnaire porte sur les besoins des élèves en EPS selon le schéma d'analyse conceptuelle présenté au chapitre 1.5. Étant donné que les 42 élèves ont dû cocher les trois besoins qu'ils préféraient, le total s'établit sur 126. Ainsi, l'histogramme ci-dessous révèle que 15,9% des élèves ont opté pour le *besoin de coopérer, de s'entraider* qui est en tête du sondage en obtenant le même nombre de voix (20) que le *besoin de surmonter des défis*. Le premier indicateur du besoin d'autonomie n'obtient que 10 voix avec le *besoin de liberté d'action*. En regroupant les différents indicateurs de la même composante, 50% élèves ressentent des besoins de compétence, 35,7% éprouvent des besoins de relation à autrui et seulement 14,3% manifestent des besoins d'autonomie. Bien qu'il n'y ait que quatre choix possibles pour le besoin de relation à autrui contre cinq pour les deux autres composantes, celui-ci se retrouve devant le besoin d'autonomie. Cela signifie que plus de la moitié des apprenants ont des besoins tels que se dépasser, réussir, progresser, mais également coopérer, communiquer et être apprécié. Les besoins de créer, découvrir et d'expérimenter par soi-même ne sont que peu représentés avec seulement deux voix chacun sur 126 au total.

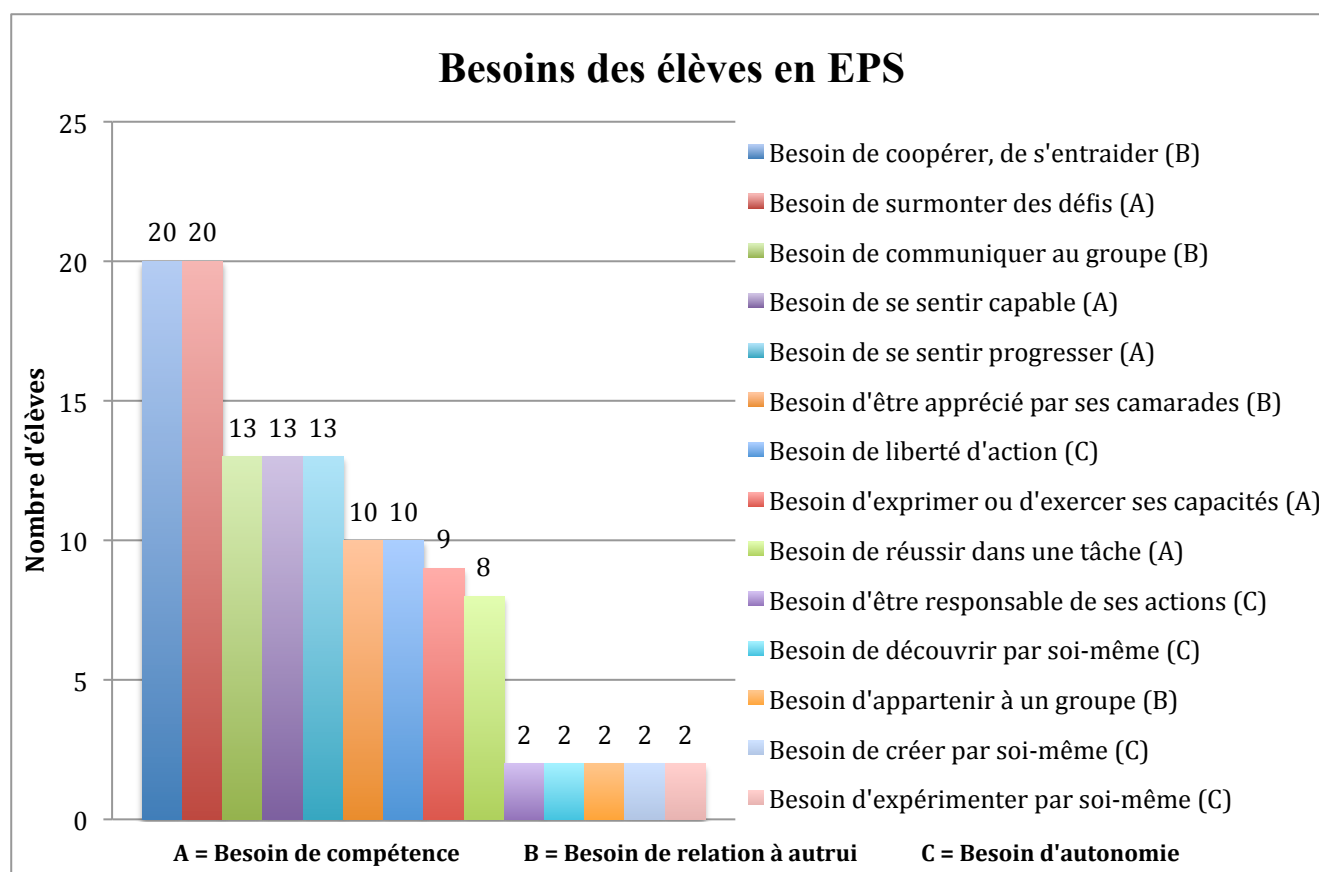


Figure 10 : Résultat de la question n°2 “ Quels sont tes besoins en EPS ? ” (N = 42 x 3 = 126)

Qu'en est-il de la motivation pour l'EPS en général chez les élèves ? Afin d'estimer cet élément, les sujets devaient sélectionner un nombre sur une échelle de un à six (un étant peu motivé et six très motivé). Suite au calcul, la moyenne de tous les résultats s'élève à 5,02, ce qui signifie que les élèves semblent plus que motivés par cette branche. Comme le démontre le graphique ci-dessous, 12 des 42 sujets ayant répondu à cette question se situent en dessous de la moyenne.

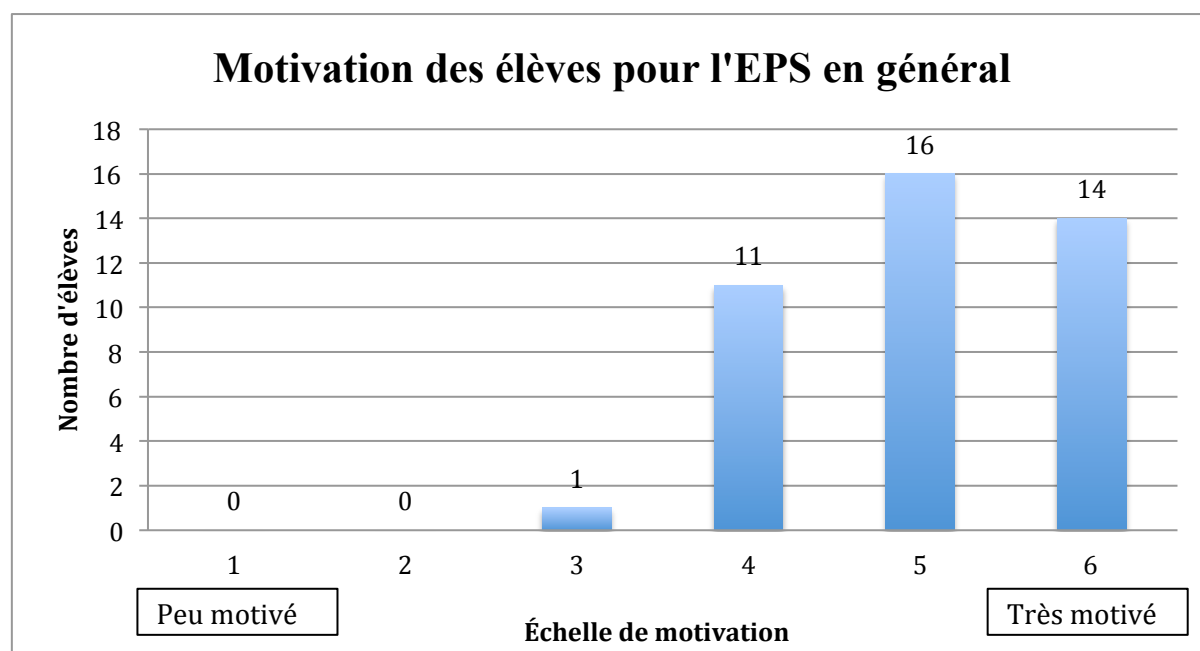


Figure 11 : Résultat de la question n°3 “ Estime le degré de motivation que tu as pour les cours d'EPS en général. ” (N = 42)

Puis, les élèves ont dressé une hiérarchie des sports collectifs mentionnés dans le graphique suivant. Pour ce faire, ils devaient les numéroter d'un à six, un étant celui qu'ils préféraient le plus. En calculant la moyenne, il en découle que le football se classe premier, suivi du unihockey, puis du basketball. Le kin-ball arrive en quatrième position, avant le volleyball et le tchoukball qui ferme la marche. Par déduction, le football demeure indétrônable et les sports collectifs qui sont bien ancrés dans notre société se maintiennent aux premiers rangs (unihockey et basketball). Le kin-ball passe, néanmoins, avant le volleyball qui est un sport peut-être plus compliqué techniquement pour les élèves. Par contre, le classement en dernière position du tchoukball est surprenant et j'ignore comment l'expliquer, alors qu'en général les élèves aiment bien y jouer. Il s'agit d'un sport peu commun comme le kin-ball sauf que celui-ci n'offre plus la même nouveauté que lors de son invention, contrairement au kin-ball à ce jour.

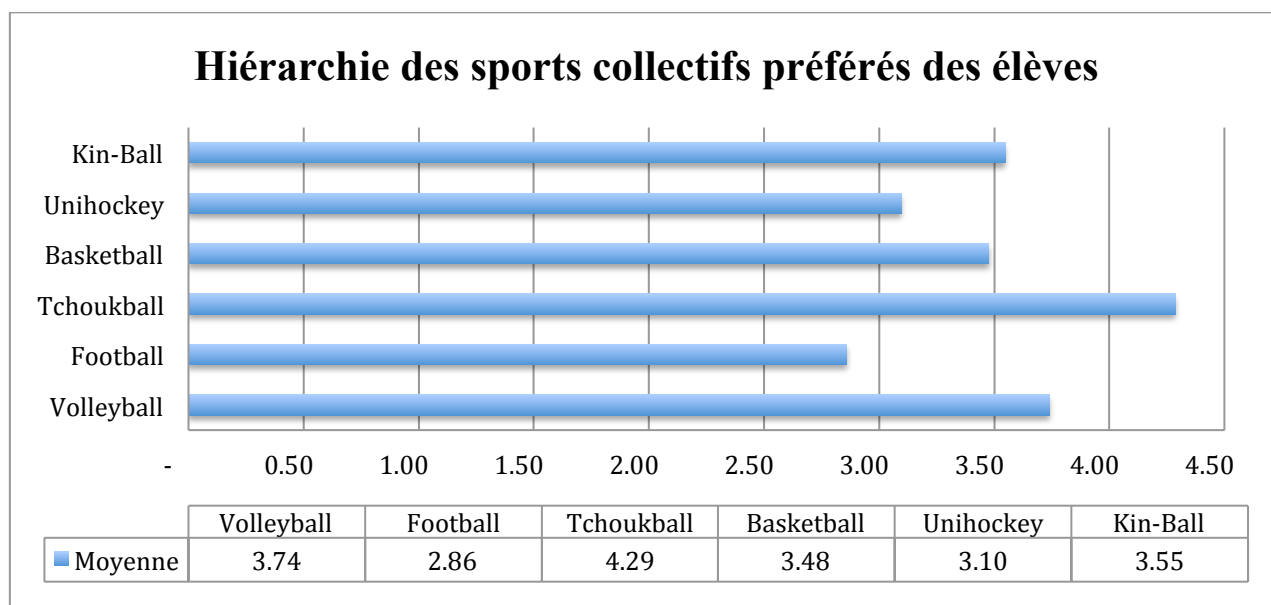


Figure 12 : Résultat de la question n°5 “ Classe ces sports collectifs selon ton ordre de préférence. ” (N = 42)

D'autres résultats très intéressants ont surgi du questionnaire initial. En plus de demander aux élèves s'ils avaient déjà entendu parler de kin-ball, ils ont été aussi interrogés au sujet de sa pratique à l'école. Il n'était pas attendu que, sur un total de 42 élèves, environ $\frac{2}{3}$ d'entre eux aient déjà fait du kin-ball pendant leur scolarité. Ce pourcentage s'explique peut-être par le fait que 21 élèves sur 22 de la classe 11MA2 ont déjà pratiqué ce sport en contexte scolaire alors que seulement 6 élèves sur 20 de la classe 9FR21 ont en déjà fait. En effet, la probabilité d'avoir déjà fait du kin-ball au cycle 3 est plus grande en 11^{ème} année qu'en 9^{ème} année. Il est également à ajouter que 81% des élèves disent avoir entendu parler de kin-ball. Ainsi, ces réponses attestent que de plus en plus d'enseignant d'EPS, autant primaires que secondaires, proposent de pratiquer ce sport pendant leurs leçons.

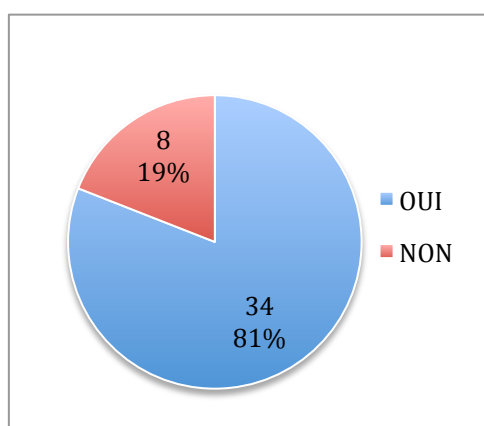


Figure 13 : Résultat de la question n° 6 “ As-tu déjà entendu parler de kin-ball ? ” (N = 42)

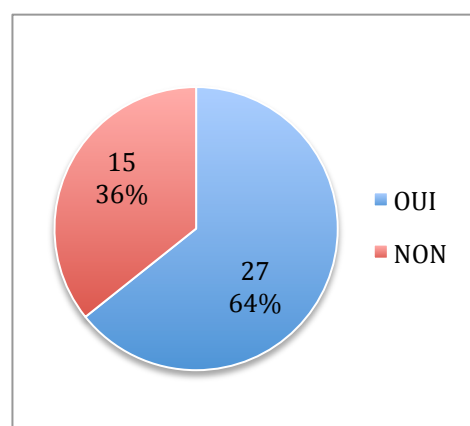


Figure 14 : Résultat de la question n°7 “ As-tu déjà fait du kin-ball à l'école ? ” (N = 42)

Les 27 personnes ayant répondu positivement à la question sept du questionnaire initial devaient ensuite déterminer, sur une échelle d'un à six, leur souvenir à propos de cette activité (un étant mauvais souvenir et six un bon souvenir). La plupart des sujets ont coché les cases de cinq à six et, par conséquent, la moyenne se chiffre à 5,37. Il est donc déductible que les élèves aient gardé de très bons souvenirs de leurs expériences au kin-ball.

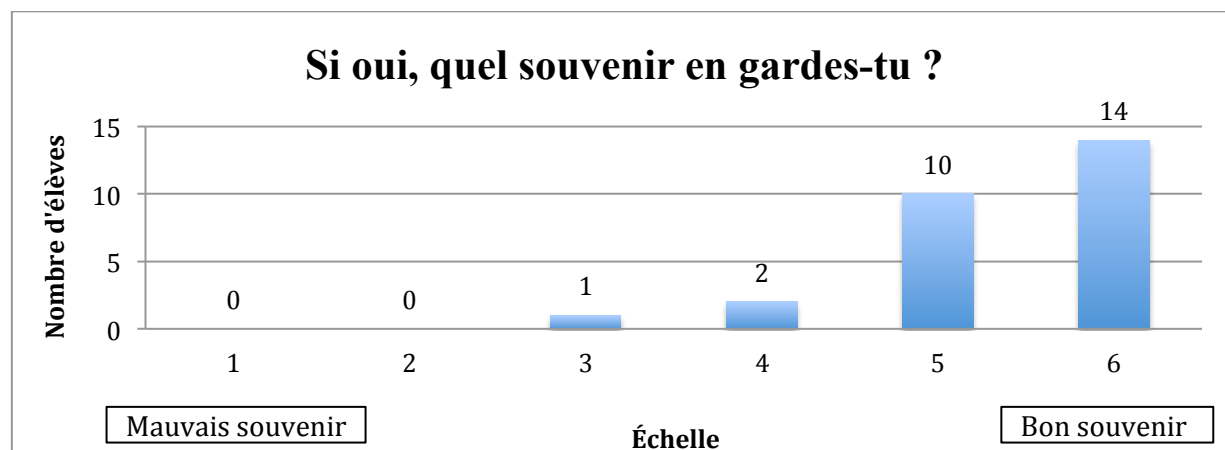


Figure 15 : Résultat de la question n°7bis “ Si oui, quel souvenir en gardes-tu ? ” (N = 27)

Le prochain graphique expose la motivation des élèves pour le kin-ball avant que ces derniers suivent le cycle de trois semaines. La moyenne des deux classes comprises atteint le chiffre de 4,98. Par contre, en ne considérant que la moyenne de la classe 9FR21, celle-ci baisse à 4,6. En revanche, la moyenne de la motivation de la classe 11MA2 monte à 5,32. En conséquence, il est à constater que la motivation est plus élevée dans une classe où tous les élèves, sauf un seul, ont déjà pratiqué le kin-ball que dans une autre où la majorité des élèves n'en ont pas encore fait en cours d'EPS. Ces chiffres sont de bon augure en vue du cycle que les élèves suivront et confirment que lorsqu'ils se sentent plus compétents, ils sont d'autant plus motivés.



Figure 16 : Résultat de la question n°8 “ Estime le degré de motivation que tu as pour le kin-ball. ” (N = 42)

La dernière question du questionnaire initial était ouverte puisque les élèves devaient expliquer en quelques mots leur degré de motivation pour le kin-ball. Les trois tendances qui ressortent de cette question sont caractérisées par trois types de personnes : “ les motivés ”, “ les entre-deux ” et “ les démotivés ”. Seules deux personnes démotivées ont été comptées, l’une explique sa démotivation parce que “ ce sport est lent, il manque d’actions ” et l’autre parce qu’elle ne connaît “ pas grand chose sur le kin-ball ” alors elle ne ressent pas “ beaucoup de motivation ”. Tous ceux qui évaluent leur motivation entre trois et quatre représentent les intermédiaires. La majorité d’entre eux sont des élèves qui n’ont jamais fait de kin-ball soit ceux de la classe 9FR21, excepté trois élèves de 11MA2. Ils ne peuvent donc pas dire s’ils sont motivés ou démotivés. Finalement, les plus motivés expliquent leur engagement dans ce sport par *la nouveauté* : “ je veux découvrir le kin-ball ”, “ je voudrais essayer ”, “ je suis motivé parce que je n’en ai jamais fait ”, “ j’aime découvrir de nouveaux sports ”, “ je ne connais pas et j’ai hâte de connaître ”, par *la différence par rapport aux autres sport* : “ ce n’est pas un sport comme les autres ”, “ le fait d’utiliser une grosse balle ”, “ c’est différent ”, “ on n’en fait pas souvent ”, par *l’aspect ludique* : “ c’est un sport amusant ”, “ c’est drôle ”, “ ça a l’air cool ”, “ c’est un jeu qui fait marrer ”, par *la coopération* : “ il faut être en équipe ”, “ il faut être solidaire ”, “ nous avons besoin de tous les joueurs pour gagner ” et par *le fait d’en pratiquer une nouvelle fois* : “ je me réjouis d’en refaire ”, “ j’ai apprécié le kin-ball donc je voudrais en refaire ”, “ j’ai hâte d’en refaire ”, “ je voudrais apprendre à mieux connaître ce sport ”.

Dans le but de comparer l’évolution de leur motivation entre le début et la fin du cycle de kin-ball, la totalité des élèves ont répondu au questionnaire final et leurs réponses sont analysées ci-dessous.

En traitant la question deux, qui a été formulée pareillement qu’au questionnaire initial, il en ressort que l’hypothèse, selon laquelle leur engagement dans l’activité est maintenu, est confirmée. Bien que la différence soit minime, la moyenne totale des deux classes est passée de 4,98 à 5,05. Ensuite, par rapport au questionnaire initial, la moyenne de la classe de 9FR21 se situe toujours plus basse que celle de la 11MA2. En effet, celle-ci est passée de 4,6 à 4,65 alors que la moyenne de la 11MA2 se mesure à 5,41 au lieu du 5,32, chiffre obtenu lors du questionnaire initial. Quoique la plupart des élèves de 9^{ème} année n’aient jamais fait de kin-ball, il est à remarquer que la nouveauté n’a pas suffi pour augmenter un peu plus la moyenne de leur classe : son effet est volatil. À l’inverse, les élèves de 11^{ème} année, qui avaient déjà tous eu l’occasion d’en faire à l’école excepté un seul, ont haussé leur moyenne parce qu’ils

se sentaient éventuellement plus capables grâce à la répétition de ce sport. Il est à noter aussi qu'en moyenne la motivation des élèves a été préservée durant trois semaines consécutives. De ce fait, il est déductible que le kin-ball amène à la satisfaction de leurs besoins psychologiques de par la nécessité de collaborer, l'acquisition de compétences notamment pour la classe qui en a déjà pratiqué et l'autonomie.

Il est aussi intéressant de distinguer l'évolution de la motivation entre les deux sexes. Selon les estimations des élèves, il en ressort que la moyenne des garçons a chuté de 5,13 à 4,78 alors que la moyenne des filles a augmenté de 4,79 à 5,37. Par hypothèse, les garçons n'ont peut-être pas apprécié collaborer avec des filles qu'ils considèrent moins vigoureuses qu'eux. Tandis que les filles se sont senties intégrées et capables de participer au jeu avec les garçons.



Figure 17 : Résultat de la question n°2 “ Après ce cycle de kin-ball, estime le degré de motivation que tu as maintenant pour le kin-ball. ” (N = 42)

Pour clore ce chapitre, les élèves ont, en général, apprécié cette activité physique puisque plus de la moitié d'entre eux souhaitent indubitablement faire davantage de kin-ball à l'école. Seules 4 personnes sur 42 sont plutôt réticentes quant à sa pratique. Par conséquent, outre les intérêts pédagogiques qu'il comporte, cette statistique incite les enseignants d'EPS à inclure ce sport dans leur programme scolaire.

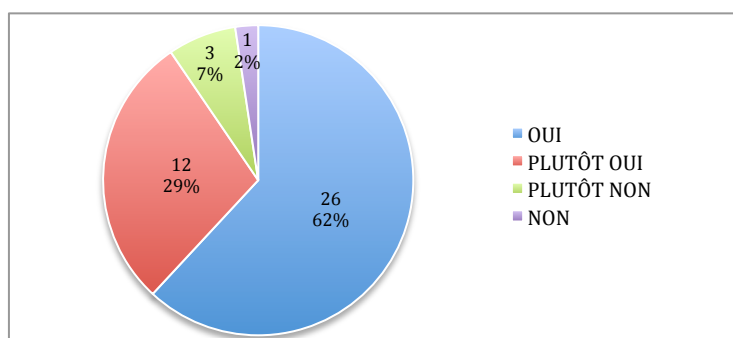


Figure 18 : Résultat de la question n°4 “ Aimerais-tu faire plus de kin-ball à l'école ? ” (N = 42)

3.2 Présentation et interprétation des données issues des entretiens des élèves

Le travail d'interprétation et de discussion des entretiens semi-directifs est réalisé grâce à une analyse thématique horizontale, c'est-à-dire qu'elle relève les différentes formes sous lesquelles apparaît le même thème d'un sujet à l'autre.

Les cinq sujets choisis sont des élèves qui proviennent tous de la classe de 11MA2. Ce choix s'explique premièrement par le fait que la classe de 9FR21 n'a terminé le cycle de kin-ball que le 22 avril 2016 alors que la 11MA2 l'avait fini bien avant, soit le 23 mars 2016. De ce fait, en tenant compte du temps nécessaire à la transcription et à l'analyse des données, il était préférable d'effectuer les entretiens avec la classe de maturité. Ceux-ci ont été sélectionnés, deuxièmement, en fonction de leur capacité à s'exprimer plus clairement par rapport à des élèves de 9ème année et ils peuvent donc mettre plus facilement des mots sur leurs ressentis et sur leurs vécus. Troisièmement, contrairement aux élèves de 9FR21 que je ne connais pas, les élèves de 11ème année me côtoient depuis le début de l'année scolaire et n'ont pas de gêne à converser avec moi : ils se sentent suffisamment à l'aise et se confient sans peine.

Chacun de ces cinq élèves de la 11MA2 a un profil motivationnel différent. En effet, le degré de motivation au sujet de la pratique du kin-ball n'a pas évolué de la même façon entre le questionnaire initial et le questionnaire final. Ainsi, la motivation d'Axel⁵ a baissé de deux degrés et celle de Jules a diminué d'un degré. Élodie a, quant à elle, gardé la même motivation élevée du début à la fin. Maël s'est montré davantage motivé à la suite des trois doubles leçons avec une augmentation de sa motivation d'un degré et Tristan a estimé le degré de sa motivation finale à quatre, soit deux degrés de plus que le questionnaire initial sur une échelle allant jusqu'à six au maximum. En outre, ces personnes ont établi une hiérarchie différente à propos des sports collectifs à classer selon un ordre de préférence. Tristan a classé le kin-ball en dernière position, Axel l'a positionné en cinquième, Élodie et Maël en troisième et Jules l'a mis en première position. Finalement, Maël a été invité à répondre à mes questions lors d'un entretien puisqu'il était le seul élève de la 11MA2 à n'avoir jamais pratiqué de kin-ball à l'école et Tristan car il était une des deux seules personnes à ne pas être motivé par ce sport.

⁵ Tous les prénoms et le nom qui figurent dans ce chapitre sont les noms d'emprunt utilisés dans les transcriptions des entretiens semi-directifs (Annexe 9).

Les thèmes de cette discussion des entretiens semi-directifs sont les suivants : le besoin de compétence, le besoin de relation à autrui et le besoin d'autonomie. Ils sont traités dans le même ordre en faisant appel au cadre théorique posé antérieurement dans le chapitre 1.2 et s'appuient sur le schéma d'analyse conceptuelle du chapitre 1.5.

A. Le besoin de compétence

Pendant les entretiens, les élèves ont pu formuler un jugement sur leur capacité à réussir l'activité proposée qu'est le kin-ball. Effectivement, ils ont souvent relevé que les techniques de frappes ainsi que les tactiques de ce sport étaient simples à assimiler et qu'elles ne nécessitaient pas beaucoup de temps pour être acquises. La tactique offensive apprise durant le cycle était, malgré tout, plus compliquée que les diverses techniques de frappes. Jules explique un des raisons en mentionnant qu'il y avait plusieurs échelons de difficultés pour les frappes et que chacun pouvait y trouver son compte. Ensuite, quoique débutants, ils ont également répondu qu'ils appréciaient pouvoir marquer des points et contribuer ainsi à la victoire de leur équipe. Au niveau de la défense, ils ont éprouvé un réel sentiment d'efficacité sur leur environnement puisqu'ils étaient capables de rattraper le ballon avant qu'il ne touche le sol.

D'autre part, certains élèves ont confirmé la supposition à propos de l'accessibilité du kin-ball par rapport à d'autres sports. Par exemple, Jules et Maël ne se sentent pas compétents au volleyball parce qu'ils n'arrivent pas à réaliser des passes ou à marquer des points. Le premier récolte donc de mauvaises notes en EPS et le deuxième s'énervait dû à son incapacité. Pour Élodie, le basketball se situe derrière le kin-ball parce qu'elle se considère comme étant mauvaise dans ce sport. La conséquence de ce manque d'habiletés engendre une baisse de motivation. Élodie énonce aussi qu'au kin-ball, contrairement à d'autres sports qui demandent une bonne condition physique, tout le monde peut y arriver. À l'autre extrémité, Axel, dont la motivation a chuté de deux degrés entre le questionnaire initial et final, a trouvé qu'il était trop simple de jouer à ce sport et qu'il était répétitif : il aurait bien voulu changer d'activité. Puis, Tristan a préféré suivre les leçons de kin-ball cette année plutôt que celles de l'année passée qui étaient très basiques et lentes. Il s'est justifié en disant que la balle montait et descendait lentement, les élèves avaient alors largement le temps de la rattraper. Ensuite, ils devaient encore attendre que l'équipe se mette en place et tape dans la balle et cela prenait du temps. Sa motivation s'est accrue de deux degrés cette année parce qu'ils ont joué plus rapidement et que les actions étaient plus nombreuses.

En ce qui concerne la perception de leur évolution, les élèves avec qui j'ai pu m'entretenir ont, en général, mesuré leur progression entre le début et la fin. Élodie nuance toutefois son propos en disant qu'elle n'était pas flagrante et Jules atteste qu'au début certains de ses camarades étaient capables de frapper beaucoup plus fort que lui. Chacun évolue donc différemment en fonction de son vécu sportif, sa corpulence et ses facteurs de condition physique.

Bien qu'un élève exprime le désir de changer d'activité dû au fait que cette activité physique soit trop simple et répétitive, les remarques ci-dessus confirment l'hypothèse selon laquelle le besoin de compétence est fortement représenté au kin-ball puisque les gestes ainsi que les tactiques sont relativement accessibles par rapport à d'autres sports. Il est donc à retenir que la majorité des élèves ont acquis des compétences pour interagir avec le milieu donné et cela provient également de la bienveillance de l'enseignant qui a proposé une structure adaptée à leur niveau pour qu'ils progressent dans les meilleures conditions possibles, comme constaté avec Tristan qui a préféré les leçons de ce cycle. D'ailleurs, l'affirmation de Cury et Sarazin (2001), selon laquelle la motivation est entretenue si les élèves estiment avoir une marge de progression dans les tâches proposées, semble se confirmer puisque les élèves ont ressenti une amélioration. Par contre, le postulat de Deci et Ryan (2002) selon lequel la compétence stimule le goût de relever des défis n'a pas été garanti pour tous les élèves. En effet, Maël, qui accorde de l'importance aux challenges et à leur atteinte, a répondu que le kin-ball ne lui a pas apporté ce besoin. Étant athlète, il possède pourtant toutes les compétences nécessaires pour tenter de les relever. Il précise néanmoins que ce n'était pas le besoin le plus important pour lui. Jules, au contraire, a pu le satisfaire en se donnant comme défi d'envoyer la balle assez fort afin que les adversaires ne puissent pas l'attraper. Par ailleurs, le sentiment d'efficacité sur l'environnement amène aussi à la curiosité et le goût d'explorer. Les élèves ont pu découvrir un sport relativement récent en Suisse et apprendre à utiliser un ballon d'une taille inhabituelle ainsi qu'à jouer à trois équipes sur le terrain. Sans surprise, la grosse balle a été l'une des réponses les plus mentionnées dans les questionnaires initiaux et finaux en ce qui concerne l'élément qui les a le plus motivé.

En résumé, “ les tâches simples n'ont évidemment leur raison d'être que si elles sont aussi stimulantes ” et elles le sont “ lorsqu'elles activent en eux un ou des besoins qui leur donnent envie de s'engager, de s'approprier la tâche, de réaliser tout de suite le mieux ou le plus possible ” (Florence *et al.*, 1998, p. 58).

B. Le besoin de relation à autrui

Laguardia et Ryan (2000) ont démontré que le besoin de relation à autrui “ implique le sentiment d’appartenance et le sentiment d’être relié à des personnes qui sont importantes pour soi ” (p. 285). Au vu des réponses des élèves récoltées durant les entretiens, il n’est pas compliqué d’affirmer que celui-ci a largement été comblé. Effectivement, les cinq élèves n’ont relevé aucun point négatif au sujet de ce besoin. Les élèves ont apprécié ce sport collectif puisqu’ils pouvaient coopérer avec des amis, s’entraider en portant et en attrapant la balle, communiquer entre eux afin d’élaborer des stratégies autant défensives qu’offensives et s’organiser par équipe en mettant tout le monde d’accord. Par exemple, la stratégie du “ sandwich ” leur a permis d’entreprendre un projet commun parce qu’ils ont dû parler ensemble et convenir d’un signe d’équipe pour déterminer qui frappait lors des matchs en fin de leçon et de quelle façon. Plusieurs d’entre eux ont aussi mentionné le règlement qui obligeait tous les joueurs à participer à l’action et ces bienfaits. À leur avis, cette règle était positive car elle ne laissait aucune personne de côté et favorisait aussi bien l’intégration des mauvais joueurs que les personnes qui faisaient bande à part. En suivant la même optique, seule Élodie a signalé le règlement qui interdit à un joueur de tirer le ballon deux fois consécutivement. En ce sens, chaque élève voyait ses chances de frapper le ballon augmenter.

D’autre part, Tristan et Élodie ont parlé du fait d’être apprécié par ses camarades. Ces personnes ont ressenti ce besoin à la suite d’un point conclu en faveur de leur équipe parce que leurs coéquipiers étaient contents et les félicitaient, ce qui rassemblait l’équipe. Les élèves ont renforcé les liens sociaux qui les unissent aux personnes de leur classe qu’ils connaissent déjà très bien. Ils ont apprécié l’esprit d’équipe et se sont réjouis ensemble des points réalisés. Par conséquent, ils ont évidemment établi une corrélation entre la cohésion d’équipe nécessaire et le besoin de relation à autrui.

D’ailleurs, cet élément a été important pour l’explication de leur choix dans l’établissement de la hiérarchie des sports. Quelques élèves ont placé le kin-ball derrière d’autres sports au classement car il n’est pas assez connu, pas autant universel que le football, le volleyball ou le basketball qu’ils ont l’occasion de pratiquer avec leur famille, leurs amis ou leur association sportive.

Pour conclure, la citation de la phrase de Maël justifie bien le lien entre ce besoin et le kin-ball : “ je crois que je n’ai jamais joué à un sport autant collectif que ça ! ”.

C. Le besoin d'autonomie

Sur les cinq élèves de 11MA2, quatre avaient déjà eu l'opportunité de jouer au kin-ball à l'école. Ils ont néanmoins eu besoin d'un rappel des règles et cet élément-là leur a été apporté grâce à la vidéo sur les bases fondamentales de ce sport qui leur a été présentée dès la première leçon du cycle. En plus de ce support visuel, l'intervention de l'enseignant a aussi été nécessaire pour fournir des réponses aux interrogations des élèves. Elle a été, en outre, d'autant plus marquée au début du cycle qu'à la fin. Les élèves se sont progressivement sentis plus à même de s'organiser et de s'adapter eux-mêmes aux conditions de jeu. Ainsi, dès lors qu'ils savaient les règles, ils se sentaient plus autonomes notamment durant les matchs.

À part l'application autonome du fonctionnement du jeu, les élèves interrogés ont expliqué la satisfaction de leur besoin d'autonomie grâce aussi à l'élaboration d'une stratégie offensive. Effectivement, le fait d'offrir un choix tactique aux élèves permet de créer des situations plus complexes et, en conséquence, de garantir l'intérêt pour ce sport. Pour établir cette tactique, les élèves de la même équipe devaient choisir eux-mêmes et convenir d'un signe. Cette composante a été soulevée de nombreuses fois durant les entretiens.

D'autre part, les besoins d'expérimenter et de créer par soi-même, qui sont deux des cinq indicateurs du besoin d'autonomie selon le schéma d'analyse conceptuelle (chapitre 1.5), ont été suscités par l'expérimentation ou l'invention de frappes.

Autrement, seul Jules a évoqué l'auto-arbitrage qui représente le plus haut niveau d'autonomie dans le domaine des jeux. Cette pratique a pourtant été répétée plusieurs fois lors du cycle, mais les quatre autres personnes n'en ont discuté que parce que la question leur a été posée.

Puis, Élodie est l'unique personne à ne pas avoir décelé elle-même des tâches qui lui ont permis d'être autonome durant les trois doubles périodes de kin-ball. Par contre, elle s'en est remémorée dès que les réponses possibles lui ont été suggérées.

Le besoin d'autonomie leur a donc été amené puisque chaque équipe pouvait imaginer des stratégies offensives à réaliser en match afin de remporter des points. Ces situations plus complexes n'ont pu être introduites que lorsque les élèves avaient compris et maîtrisé les bases du sport. C'est pourquoi l'explication à travers la vidéo et l'intervention du professeur d'EPS ont été primordiales au début du cycle. Malgré une autonomie modérée au cours de la première leçon, les élèves se sont, petit à petit, engagés activement dans cette activité en

construisant un réseau avec les éléments connus et les situations déjà vécues. Ils ont contribué au développement du sens du sport et ceci a favorisé leur autonomie. Quant à l'auto-arbitrage, l'enseignant a dû, pour ce faire, donner des consignes concises, expliquer clairement les règles de sécurité à respecter, observer minutieusement le déroulement des leçons, stimuler leur réflexion et soutenir leurs initiatives. En conséquence, les élèves ont pu agir sur leur environnement et ont été à l'origine de leurs comportements grâce aux choix qu'ils ont opérés.

Conclusion

La présente étude avait pour ambition de trouver des moyens afin d'accroître la motivation des élèves en EPS. Après avoir analysé les données récoltées à travers des questionnaires et des entretiens semi-directes, je suis à même de pouvoir répondre aux questionnements de départ. Pour rappel, la question de recherche et l'hypothèse sont les suivantes :

Question de recherche

Est-ce que la pratique du kin-ball peut accroître la motivation des élèves en EPS grâce à la corrélation entre les valeurs qu'elle véhicule et les trois besoins psychologiques fondamentaux définis par Deci et Ryan, soit les besoins de compétence, de relation à autrui et d'autonomie ?

Hypothèse

L'hypothèse que j'émetts consiste à la vérification de la théorie des besoins psychologiques fondamentaux de Deci et Ryan par le kin-ball. À mon avis, les élèves seront motivés par le kin-ball de par sa nouveauté, mais ils le seront d'autant plus car ce sport met en exergue les trois besoins psychologiques exposés ci-dessus.

J'ai pu constater que la moyenne de la motivation des élèves pour le kin-ball correspond aux intentions formulées étant donné son maintien à un degré élevé entre le début et la fin de l'expérimentation. Sur une échelle d'un à six, celle-ci se situait à 4,98 avant le cycle, puis s'est élevée à 5,05 en fin d'expérimentation. Il semble donc que la prise en compte des trois besoins psychologiques fondamentaux des élèves, tout comme l'apport de la nouveauté, ait permis d'accroître leur motivation, indispensable au bon déroulement des leçons. Les résultats approuvent donc les prédictions, toutefois je pense qu'il est important de les relativiser car il est prétentieux de supposer que la pratique de ce sport assez récent en Suisse soit la seule origine de cette forte motivation de la part des sujets. Certains facteurs ont sûrement interféré ce résultat tels que " l'effet maître " qui semble générer davantage d'investissement autant quantitatif que qualitatif chez les élèves dans les contenus proposés ou l'atmosphère générale des classes où il est envisageable de trouver des élèves à l'écoute, ayant l'envie d'apprendre, de progresser et d'autres qui se situent totalement à l'opposé. En effet, certains enseignants sont plus entraînants, plus stimulants que d'autres et les classes, de par la particularité de tous les individus qui la composent, sont toutes aussi singulières les unes que les autres. Florence *et al.* (1998) l'affirment en soutenant que tous les élèves ne viennent pas en cours d'EPS “

pour les mêmes raisons ni avec le même degré d'obligation ; ils n'agissent pas pour les mêmes buts et ne sont pas mûs par les mêmes besoins ” (p. 65). L'histogramme de la page 41, indiquant la pluralité des besoins des élèves, consolide leurs propos. De ce fait, pour que les tâches motrices aient ainsi la possibilité d'être positivement perçues et reçues au moment des leçons, il faut qu'elles s'ancrent dans la variété des besoins potentiels chez les jeunes.

Le kin-ball n'est peut-être pas la seule activité à répondre à cette exigence et n'est vraisemblablement pas indispensable dans le programme d'EPS, mais certains de ses concepts sont pédagogiquement intéressants grâce à la corrélation entre les valeurs qu'il véhicule et les trois besoins psychologiques fondamentaux que l'humain, d'une façon innée, tend à satisfaire. Je peux avancer, suite à cette étude, qu'il est favorable à l'acquisition de compétences, à la relation à autrui et à l'autonomie des élèves. En outre, sur 42 élèves interrogés, le 91% souhaite faire plus de kin-ball au cours de l'année scolaire. C'est pourquoi j'encourage les écoles à se procurer le matériel nécessaire et les enseignants à introduire ce sport dans leur programme scolaire.

À titre personnel, ce travail de recherche a constitué un véritable défi. En effet, une fois tout le dispositif de recherche mis en place, sur quelle participation allais-je pouvoir compter ? Comment les propositions figurant dans mon cycle de kin-ball allaient-elles être reçues par les enseignants ? Sur le plan de la participation, je suis parvenu à réunir un échantillon suffisant de 42 personnes. Il aurait été certes possible de réitérer mes demandes au corps enseignant pour obtenir une participation accrue, mais la pression des diverses échéances ne m'a pas permis de consacrer plus de temps à cette démarche. En plus, les transcriptions des entretiens demandent considérablement de travail. Autant miser, dès lors, sur la qualité que sur la quantité puisque la portée d'une étude dépend principalement de la consistance des données collectées. À cet égard, les résultats de celles-ci ne peuvent être transposés à l'ensemble de la population des élèves qui suivent des leçons d'EPS. Ils doivent être considérés à la mesure de l'échantillon qui est de taille relativement modeste. Au-delà des difficultés rencontrées, j'ai travaillé avec intérêt tout au long de cette recherche afin de tenter de résoudre ce problème de motivation. Les résultats que j'ai obtenus me persuadent que ce sport est une plus-value dans l'enseignement en EPS et je me réjouis de le mettre en pratique dans mes classes.

Mis à part ces aspects strictement pratiques, que retirer de ce type de travail de recherche en tant que futur enseignant ? De mon point de vue, un certain recul par rapport à l'enseignement, mais aussi un regard à propos de ce qui questionne aujourd'hui les

spécialistes de la recherche en éducation. En réalité, les professeurs et les chercheurs partagent le même objectif : améliorer les apprentissages des élèves. Chacun veut comprendre et trouver quelles sont les solutions d'un meilleur apprentissage. Dans le cas de tout enseignant soucieux de renouveler et de faire évoluer continuellement son enseignement afin d'obtenir ou de maintenir l'intérêt et l'adhésion de ses élèves, l'une d'elles pourrait être exprimée par la préoccupation de recueillir ou imaginer des tâches nouvelles. C'est une idée légitime car posséder une large gamme de moyens répondant aux domaines qu'il privilégie dans son enseignement est pour lui comme une sécurité, un avantage dans la réalisation de sa mission éducative.

Pour terminer, parmi les perspectives et recommandations de recherche futures possibles, je voudrais insister sur le développement d'études centrées sur les liens pouvant exister entre la participation au cours d'EPS et la pratique sportive en dehors de l'école avec, par exemple, des associations sportives. Ainsi, identifier les facteurs déterminants sur lesquels les professionnels peuvent miser pour donner aux élèves le goût de la pratique sportive à l'extérieur de l'école reste un réel enjeu de santé publique.

Références bibliographiques

- Bandura, A. (2007) *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle* (2^e éd., J. Lecomte, trad.). Paris : De Boeck Université.
- Barrette, M., De Martini, D., Marci Z. & Maurer, D. (2010). *Kin-ball* (Cahier pratique, N. 69). Macolin : Office Fédéral du Sport.
- Bucher, W. (1999). Jouer. In E. Reimann & W. Bucher, *Éducation physique : manuel 5* (pp. 2- 4). Berne : Commission fédérale du sport.
- Cury, F. & Sarrazin P. (2001). *Théories de la motivation et pratiques sportives : état des recherches*. Paris : Presses universitaires de France.
- Deci, E.L. & Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. London : Plenum.
- Deci, E.L. & Ryan, R.M. (2002). An Overview of Self-Determination Theory : An Organismic-Dialectical Perspective. In E.L. Deci & R.M. Ryan (Ed.), *Handbook of self-determination research* (pp. 3-33). Rochester : University Rochester Press.
- Delas, Y., Gernigon, C., Krumm, C.M., Mascret, N., Roy, P., Sarrazin, P., Tessier, D. & Trouilloud, D. (2013). *La motivation*. Paris : Éditions EP&S.
- Famose, J-P. (2001). *La motivation en éducation physique et en sport*. Paris : Armand Colin.
- Famose, J.-P. (2004). La motivation en EPS. In G. Carlier, *Si l'on parlait du plaisir d'enseigner l'éducation physique*. Montpellier : Editions AFRAPS.
- Florence, J., Brunelle J. & Carlier G. (1998). *Enseigner l'éducation physique au secondaire : motiver, aider à apprendre, vivre une relation éducative*. Paris/Bruxelles : De Boeck Université.
- Laguardia, J.G. & Ryan, R.M. (2000). Buts personnels, besoins psychologiques fondamentaux et bien-être : théorie de l'autodétermination et applications. *Revue québécoise de psychologie*, 21(2), 281-304.
- Mioche, P. (2006). *Le kin-ball, un sport collectif pas comme les autres*. (Rapport de recherche N° 378). Isère : Ufolep - Usep.
- Romelaer, P. (2005). L'entretien de recherche. In P. Romelaer (Ed.), *Management des ressources humaines : méthodes de recherche en sciences humaines et sociales* (pp. 101-134). Bruxelles : De Boeck.
- Stassen, B. (2005). Kin-ball. *Clés pour la forme*, 12, 3-8.
- Van Campenhoudt, L. & Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.
- Viau, R. (2004). *La motivation en contexte scolaire*. Paris/Bruxelles : De Boeck Université.
- Vilatte, J.-C. (2007). *Méthodologie de l'enquête par questionnaire*. Laboratoire Culture & communication. Avignon : Université d'Avignon.

Sites Internet

Fédération internationale de sport Kin-Ball [Page Web]. Consulté en avril 2016. Accès : <http://www.kin-ball.com/fr/>.

Fédération suisse de Kin-Ball [Page Web]. Consulté en avril 2016. Accès : <http://www.kin-ball.ch>.

Mobilesport [Page Web]. Consulté en avril 2016. Accès : <http://www.mobilesport.ch/filtres/#sp=824;>.

Plan d'étude romand [Page Web]. Consulté en avril 2016. Accès : <http://www.plandetudes.ch/web/guest/education-physique>.

Qualité de l'éducation physique et sportive [Page Web]. Consulté en avril 2016. Accès : <http://www.sport.admin.ch/qims/html/qims-2.html>.

Vidéos

Les bases du Kin-Ball [Vidéo]. Consulté en avril 2016. Accès : <https://www.youtube.com/watch?v=m76PrqftvhE>.

Demi-finale homme - Suisse/ Danemark/ République Tchèque [Vidéo]. Consulté en avril 2016. Accès : <https://www.youtube.com/watch?v=SntVVhlcXVQ>.

Annexes

1. Extraits du règlement officiel de kin-ball

1.1. Charte de l'esprit sportif

Les éducateurs, les parents, les entraîneurs, les athlètes, en fait tous les participants sont invités à faire preuve d'esprit sportif en appliquant les articles de la charte d'esprit sportif. Chacun doit faire sa part pour promouvoir une pratique sportive plus humaine et plus formatrice.

- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est d'abord et avant tout observer strictement tous les règlements : c'est ne jamais chercher à commettre délibérément une faute;
- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est respecter l'officiel. La présence d'officiels ou d'arbitres s'avère essentielle à la tenue de toute compétition. Ils méritent entièrement le respect de tous;
- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est accepter toutes les décisions de l'arbitre sans jamais mettre en doute son intégrité;
- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est reconnaître dignement la défaite sans vouloir s'en prendre aux adversaires;
- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est accepter la victoire avec modestie et sans ridiculiser son adversaire;
- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est reconnaître les bons coups, les bonnes performances de l'adversaire;
- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est refuser de gagner par des moyens illégaux et par la tricherie;
- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est vouloir se mesurer à un opposant dans l'équité. C'est compter sur son seul talent et ses habiletés pour tenter d'obtenir la victoire;
- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est encourager ses coéquipiers autant suite à une erreur qu'à une bonne performance;
- ☞ **Faire preuve d'esprit sportif**, c'est garder sa dignité en toute circonstance : c'est démontrer que l'on est maître de soi. C'est refuser que la violence physique ou verbale prenne le dessus.

L'ESPRIT SPORTIF ÇA COMPTE !

1.2. Faute d'appellation

- a) En tout temps, les lancers doivent être précédés du mot « Omnikin », suivi obligatoirement de la couleur de l'équipe qui doit attraper le ballon (exemple : Omnikin noir). En outre, il ne faut pas entendre de prolongement de couleur au moment du lancer.

En jeu, pour être prise en considération, l'appellation complète doit être faite **avant** le lancer et **après** qu'il y ait eu un contact au ballon. L'appellation doit être reprise si elle est faite avant qu'il y ait eu un contact.

- b) Lors d'une mise ou remise au jeu, l'appellation complète doit être faite **après** les deux coups de sifflet de l'arbitre pour être prise en considération. L'appellation doit être reprise si elle est faite avant les deux coups de sifflet. La prononciation de l'appellation doit être juste. Il faut entendre clairement chaque mot séparément.



Commentaire :

Lors du lancer, les joueurs de la cellule offensive peuvent communiquer entre eux en autant que cela ne nuisent pas à l'appellation ni au bon déroulement du jeu.

- c) Un ou deux joueurs peut ou peuvent appeler Omnikin suivi obligatoirement de la couleur de l'équipe choisie. Par contre, lors de l'appellation, on ne doit entendre qu'un seul joueur et un seul mot à la fois.
- d) On ne peut appeler qu'une seule couleur **après** avoir prononcé Omnikin.

Les exemples suivants constituent des appellations **acceptées** après qu'il y ait eu un contact au ballon ou après les deux coups de sifflets, lors d'une mise ou remise au jeu :

- Omnikin-noir Omnikin-noir (lancer)
- Gris-Omnikin-gris (lancer)
- Omnikin-noir « mot » (lancer)
- Bleu-Omnikin-noir (lancer)
- Omnikin-gris-gris (lancer)
- Omni-Omnikin-bleu (lancer)
- Omni-noir Omnikin-gris (lancer)

Les exemples suivants constituent des **fautes** d'appellation, lorsqu'ils sont dits après qu'il y ait eu un contact au ballon ou après les deux coups de sifflet, lors d'une mise ou remise au jeu :

- Omnikin-bleu Omnikin-gris (lancer)
- Omnikin-Omnikin-noir (lancer)
- Omnikin-gris-bleu (lancer)
- Omnikin « Nom d'un joueur » bleu (lancer)
- Omnikin-vert (lancer)
- Omnikin-noir-Omnikin (lancer)

1.3. Faute d'appellation pour attaque injustifiée

Une équipe ne peut attaquer que l'équipe en tête.

Dans le cas où l'équipe qui appelle est l'équipe seule en tête, elle doit obligatoirement appeler l'équipe qui est seconde.

Dans le cas où l'équipe qui appelle est à égalité en tête, elle doit appeler celle qui lui est égale.

L'arbitre décernera une faute d'appellation pour attaque injustifiée immédiatement après l'appellation.

Tableau 2

**DIFFÉRENTS EXEMPLES DE POINTAGE AVEC
POSSIBILITÉ OU NON DE FAUTE D'APPELLATION POUR
ATTAQUES INJUSTIFIÉES**

Pointage			Exemples de faute d'appellation pour attaque injustifiée
Bleu	Gris	Noir	
14	12	10	Gris appelle Noir ou Noir appelle Gris ou Bleu appelle Noir
13	12	11	Gris appelle Noir ou Noir appelle Gris ou Bleu appelle Noir
14	13	11	Bleu appelle Noir ou Noir appelle Gris ou Gris appelle Noir
16	16	12	Bleu appelle Noir ou Gris appelle Noir
14	13	13	Gris appelle Noir ou Noir appelle Gris
16	12	12	Gris appelle Noir ou Noir appelle Gris
15	15	14	Gris appelle Noir ou Bleu appelle noir

1.4. Deux fois le même frappeur

CETTE RÈGLE NE S'APPLIQUE PAS DANS LES COMPÉTITIONS INTERNATIONALES POUR LES CATÉGORIES SENIOR

Par rapport aux autres joueurs de son équipe, un même joueur ne peut pas lancer deux fois consécutivement à l'intérieur de la même période. Se référer au tableau qui suit.

1.5. Manque un contact

Les quatre joueurs de la cellule en jeu doivent avoir un contact corporel avec le ballon au moment du lancer.

- ♦ *Si la trajectoire du ballon est modifiée par une partie du corps (dos, tête ou autre) d'un joueur de la cellule offensive après que le lancer ait été effectué, l'arbitre signalera une faute pour manque un contact étant donné que lors du dernier contact au ballon, les quatre joueurs n'avaient pas de contact corporel avec celui-ci.*
- ♦ *Un transport est le fait d'accompagner le ballon lors d'un lancer, alors qu'au moins un des quatre joueurs de l'équipe n'est plus en contact corporel avec celui-ci.*

1.6. Pente descendante

Une partie de la trajectoire du lancer doit avoir une pente ascendante ou nulle.

Un lancer est considéré comme une pente descendante lorsqu'aucune partie de la trajectoire n'a une pente nulle ou ascendante (voir figure 2 et 3) et qu'aucun joueur de l'équipe nommée ne touche au ballon avant que celui-ci n'ait touché le sol à l'intérieur ou sur les limites de la surface de jeu.

Figure 2 : Lancers considérés pente descendante.

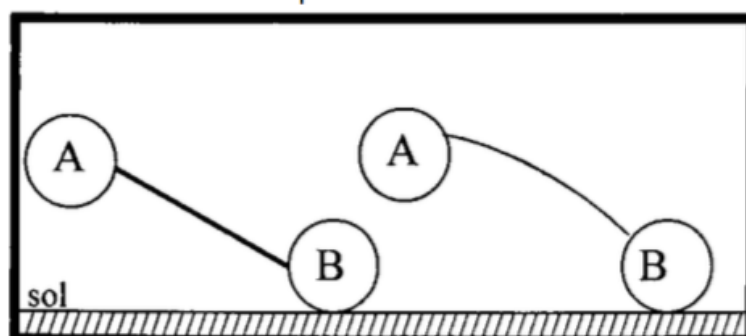
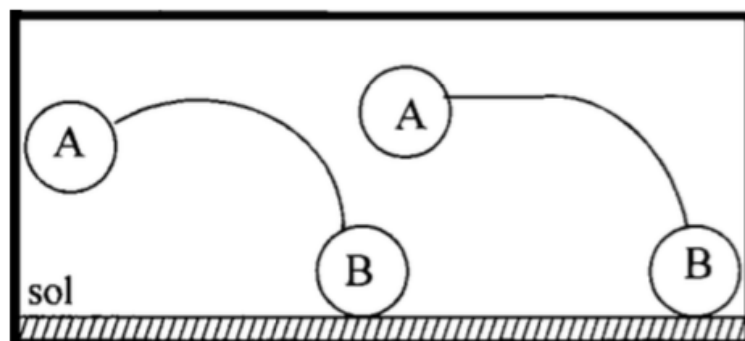


Figure 3 : Lancers acceptés.



1.7. Lancer trop court

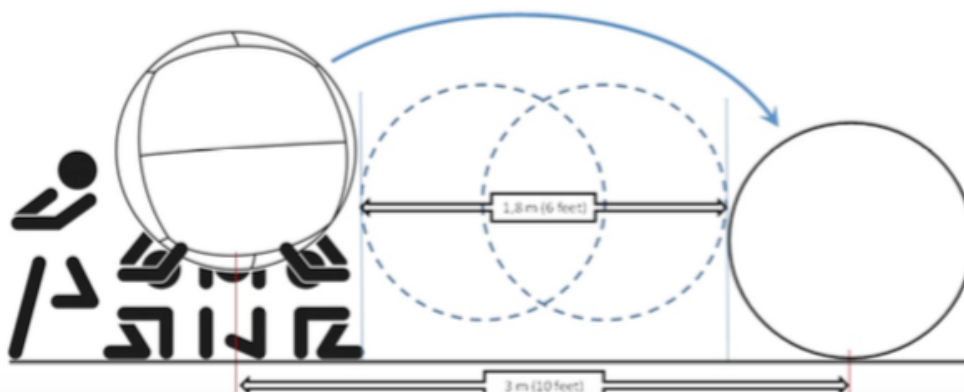
a) Distance minimale que le ballon doit parcourir :

Le ballon doit libérer au minimum 1,8 mètre (6 pieds) au sol. Pour se faire, il doit être possible de placer une fois et demi le diamètre du ballon (1,8 mètre (6 pieds)) au sol entre le ballon de départ A et celui d'arrivée B (voir figure 5).

Il est également possible de mesurer la distance en utilisant le centre du ballon comme point de référence. En utilisant cette technique, le centre du ballon doit voyager sur une distance de 3 mètres (10 pieds)

Un lancer est considéré comme un lancer trop court lorsque le lancer ne libère pas 1,8 mètre (6 pieds) (voir figure 5) et qu'aucun joueur de l'équipe nommée ne touche au ballon avant que celui-ci n'ait touché le sol à l'intérieur ou sur les limites de la surface de jeu.

Figure 5 : Distance minimale que le ballon doit parcourir.



1.8. Marcher

Un « marcher » est le fait de ne pas respecter son pivot

Le marcher complet

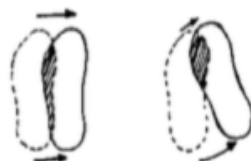
Lors d'une réception à un ou deux joueur(s), il est permis de se déplacer sur le terrain jusqu'à ce que le troisième joueur de la même équipe touche le ballon. Après trois contacts, donc trois joueurs différents, les joueurs qui sont ou qui entreront en contact avec le ballon devront respecter un pied de pivot.

Pour la règle du marcher les joueurs en contact corporel avec le ballon, qui ont au moins un pied au sol, ont droit à un pivot. Par contre, les joueurs ayant toute autre position au sol, soit sur le dos, soit sur le ventre, etc., n'ont plus le droit de déplacer les surfaces du corps en bas des hanches lorsque celles-ci sont en contact avec le sol. Ils peuvent ajouter des parties du corps au sol, mais ne peuvent enlever celles en bas des hanches.

Les schémas suivants représentent des pieds de pivot acceptés.



Les schémas suivants représentent des pieds de pivot refusés.



Un **pivot** a lieu lorsqu'un joueur en contact corporel avec le ballon déplace le même pied une ou plusieurs fois dans n'importe quelle direction, alors que l'autre pied, appelé **pied de pivot**, maintient une même partie du dessous du pied en contact continu avec le sol, avec ou sans rotation, sans se déplacer.

:

- Choix du pied de pivot : Tous les joueurs devant respecter un pied de pivot, peuvent utiliser le dessous de l'un ou l'autre de ses pieds comme pied de pivot. Dès que l'un des pieds est déplacé, l'autre devient le pied de pivot.
- Si le troisième contact a lieu dans les airs, le premier pied à toucher le sol sera considéré comme le pied de pivot.

1.9. Avertissement majeur

- a) Tout signe ou commentaire vulgaire* à l'égard de quiconque de la part d'un joueur, d'un entraîneur, d'un aide-entraîneur ou d'un soigneur.
 - **Vulgaire** : on entend par vulgaire ce qui est contraire à la politesse et aux usages courants d'une société.
- b) Un acte ou parole avec intention de blesser.
- c) Un avertissement décerné après la fin du temps de jeu et avant la signature de la feuille de marqueur (voir article 4.1 k).
- d) Le lancer ne doit pas être fait dans l'intention de blesser. C'est-à-dire que le ballon ne doit pas être dirigé directement sur un joueur, en haut des épaules, de façon puissante. La décision revient à l'arbitre en chef de juger s'il y a intention de blesser ou non, donc avertissement majeur ou pas, selon le cas.



Commentaire :

Si un joueur en défensive se positionne volontairement près du ballon, c'est-à-dire à 1,83 mètre (6 pieds) et moins du ballon et reçoit celui-ci de façon puissante et en haut des épaules, le lanceur n'est pas sanctionné d'une intention de blesser.

Tout autre avertissement sera considéré comme mineur ou verbale.

Deux avertissements mineurs à un même joueur = un avertissement majeur.

Un avertissement majeur = l'expulsion du joueur pour la partie en cours.

Si une équipe se retrouve à trois joueurs après l'expulsion d'un membre de son équipe, elle est automatiquement disqualifiée pour la partie en cours.

Avertissements répétés

Le quatrième avertissement mineur aux joueurs d'une même équipe ou à cette équipe entraîne l'expulsion de celle-ci et la partie continue avec deux équipes.

Points d'Esprit Sportif :

Conformément à ce tableau, chaque équipe recevra un nombre de points d'esprit sportif dépendant du nombre d'avertissement reçu au cours du match.

Nombre d'avertissement durant une partie	Point d'esprit sportif total
0	5
1	4
2	1
3	0
4	0

2. Liste de vente de ballons officiels de kin-ball (122 cm) entre 2010 et 2015 en Suisse romande et en Suisse allemande (Vistawell)

Vistawell SA

Date: 03.02.16 Page: 001

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.10 31.12.10

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5F - 5F

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	06'987	Centre de Bâle...	2	13.33	
		10'506		2	13.33	
		08'735		1	6.67	
		10'569		1	6.67	
		30'688		1	6.67	
		34'059		1	6.67	
		35'100		1	6.67	
		62'983		1	6.67	
		63'161		1	6.67	
		91'279		1	6.67	
		91'313		1	6.67	
		91'314		1	6.67	
		91'459		1	6.67	
		32'728		0	0.00	
				15	78.95	
Total						
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	91'263		1	33.33	
		91'279		1	33.33	
		91'692		1	33.33	
Total				3	15.79	
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	91'279		1	100.00	
Total				1	5.26	

Total: CHF 19

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.11 31.12.11

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5F - 5F

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	06'987		4	21.05	
		92'303		2	10.53	
		10'846		1	5.26	
		52'714		1	5.26	
		62'859		1	5.26	
		63'025		1	5.26	
		80'962		1	5.26	
		93'141		1	5.26	
		34'059		1	5.26	
		91'263		1	5.26	
		91'279		1	5.26	
		93'116		1	5.26	
		93'628		1	5.26	
		94'481		1	5.26	
		08'286		1	5.26	
Total				19	52.78	
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	06'987		2	20.00	
		10'846		1	10.00	
		92'253		1	10.00	
		91'279		1	10.00	
		93'622		1	10.00	
		94'452		1	10.00	
		94'481		1	10.00	
		35'100		1	10.00	
		08'286		1	10.00	
Total				10	27.78	
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	10'846		1	14.29	
		92'253		1	14.29	
		34'059		1	14.29	
		93'622		1	14.29	
		93'716		1	14.29	
		94'452		1	14.29	
		35'100		1	14.29	
Total				7	19.44	
Total: CHF				36		

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.12 31.12.12

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5F - 5F

No d'article	Designation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	62'844		2	9.52	
		89'720		2	9.52	
		94'870		2	9.52	
		40'818		1	4.76	
		85'253		1	4.76	
		91'286		1	4.76	
		94'410		1	4.76	
		96'829		1	4.76	
		96'889		1	4.76	
		96'980		1	4.76	
		97'104		1	4.76	
		97'132		1	4.76	
		97'227		1	4.76	
		03'283		1	4.76	
		39'852		1	4.76	
		34'059		1	4.76	
		69'578		1	4.76	
		70'901		1	4.76	
Total				21	48.84	
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	70'901		2	13.33	
		34'059		2	13.33	
		93'628		1	6.67	
		97'140		1	6.67	
		52'667		1	6.67	
		77'615		1	6.67	
		85'253		1	6.67	
		94'870		1	6.67	
		96'889		1	6.67	
		97'227		1	6.67	
		03'283		1	6.67	
		39'852		1	6.67	
		69'578		1	6.67	
Total				15	34.88	
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	91'286		1	14.29	
		96'829		1	14.29	
		96'980		1	14.29	
		97'132		1	14.29	
		34'059		1	14.29	
		69'578		1	14.29	
		70'901		1	14.29	
Total				7	16.28	
Total: CHF				43		

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.13 31.12.13

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5F - 5F

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	33'128		2	16.67	
		80'962		2	16.67	
		08'286		2	16.67	
		58'668		1	8.33	
		63'162		1	8.33	
		98'776		1	8.33	
		89'194		1	8.33	
		97'757		1	8.33	
		34'059		1	8.33	
Total				12	38.71	
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	91'279		3	27.27	
		63'025		1	9.09	
		72'246		1	9.09	
		93'116		1	9.09	
		40'818		1	9.09	
		36'800		1	9.09	
		89'194		1	9.09	
		34'059		1	9.09	
		80'962		1	9.09	
Total				11	35.48	
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	08'286		3	37.50	
		93'116		1	12.50	
		93'980		1	12.50	
		91'279		1	12.50	
		98'092		1	12.50	
		98'700		1	12.50	
Total				8	25.81	
Total: CHF				31		

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.14 31.12.14

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5F - 5F

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	84'238		2	33.33	
		62'977		1	16.67	
		39'281		1	16.67	
		80'962		1	16.67	
		34'059		1	16.67	
				6	50.00	
Total						
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	36'784		2	40.00	
		13'623		1	20.00	
		38'321		1	20.00	
		80'962		1	20.00	
				5	41.67	
Total						
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	14'053		1	100.00	
				1	8.33	
Total						

Total: CHF

12

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.15 31.12.15

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5F - 5F

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	13'677		1	50.00	
		62'858		1	50.00	
Total				2	50.00	
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	96'891		1	100.00	
Total				1	25.00	
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	96'891		1	100.00	
Total				1	25.00	

Total: CHF

4

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.10 31.12.10

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5D - 5D

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	74'393		2	8.70	
		04'059		1	4.35	
		09'387		1	4.35	
		35'332		1	4.35	
		36'173		1	4.35	
		61'188		1	4.35	
		61'313		1	4.35	
		61'795		1	4.35	
		61'954		1	4.35	
		61'986		1	4.35	
		62'277		1	4.35	
		69'352		1	4.35	
		76'028		1	4.35	
		80'216		1	4.35	
		80'397		1	4.35	
		81'241		1	4.35	
		84'258		1	4.35	
		91'406		1	4.35	
		91'523		1	4.35	
		91'534		1	4.35	
		91'655		1	4.35	
		61'164		1	4.35	
		91'199		0	0.00	
		91'584		0	0.00	
		91'616		0	0.00	
Total				23	69.70	
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	91'474		2	33.33	
		35'332		1	16.67	
		61'313		1	16.67	
		69'352		1	16.67	
		91'523		1	16.67	
		91'584		0	0.00	
		91'616		0	0.00	
Total				6	18.18	
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	36'173		1	25.00	
		61'188		1	25.00	
		69'352		1	25.00	
		91'655		1	25.00	
Total				4	12.12	
Total: CHF				33		

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.11 31.12.11

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5D - 5D

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	92'804		2	6.06	
		12'869		1	3.03	
		31'448		1	3.03	
		37'881		1	3.03	
		42'456		1	3.03	
		42'901		1	3.03	
		60'941		1	3.03	
		62'556		1	3.03	
		66'659		1	3.03	
		72'655		1	3.03	
		83'287		1	3.03	
		86'517		1	3.03	
		91'616		1	3.03	
		91'828		1	3.03	
		91'873		1	3.03	
		91'907		1	3.03	
		92'419		1	3.03	
		92'677		1	3.03	
		92'748		1	3.03	
		62'756		1	3.03	
		68'508		1	3.03	
		69'435		1	3.03	
		81'361		1	3.03	
		86'356		1	3.03	
		93'416		1	3.03	
		93'446		1	3.03	
		93'576		1	3.03	
		94'502		1	3.03	
		94'527		1	3.03	
		94'778		1	3.03	
		08'358		1	3.03	
		81'863		1	3.03	
Total				33	64.71	
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	93'855		2	18.18	
		12'869		1	9.09	
		37'881		1	9.09	
		79'750		1	9.09	
		89'538		1	9.09	
		91'616		1	9.09	
		61'795		1	9.09	
		81'433		1	9.09	
		94'615		1	9.09	
		81'863		1	9.09	
Total				11	21.57	
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	06'380		1	14.29	
		42'901		1	14.29	
		81'516		1	14.29	
Report: CHF				47		

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.11 31.12.11

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5D - 5D

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	66'586		1	14.29	
		94'502		1	14.29	
		94'778		1	14.29	
		33'202		1	14.29	
Total				7	13.73	

Total: CHF 51

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.12 31.12.12

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5D - 5D

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	70'708		1	9.09	
		95'646		1	9.09	
		97'407		1	9.09	
		95'172		1	9.09	
		66'659		1	9.09	
		66'586		1	9.09	
		70'374		1	9.09	
		91'116		1	9.09	
		81'516		1	9.09	
		62'499		1	9.09	
		95'176		1	9.09	
Total				11	52.38	
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	95'156		1	16.67	
		97'407		1	16.67	
		66'586		1	16.67	
		91'116		1	16.67	
		81'516		1	16.67	
		95'176		1	16.67	
Total				6	28.57	
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	36'607		1	25.00	
		69'508		1	25.00	
		70'374		1	25.00	
		75'623		1	25.00	
Total				4	19.05	

Total: CHF

21

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.13 31.12.13

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5D - 5D

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	76'283		1	20.00	
		97'606		1	20.00	
		98'402		1	20.00	
		08'037		1	20.00	
		75'971		1	20.00	
				5	41.67	
Total						
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	95'212		1	25.00	
		97'606		1	25.00	
		08'037		1	25.00	
		75'971		1	25.00	
				4	33.33	
		Total				
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	97'606		1	33.33	
		80'905		1	33.33	
		98'402		1	33.33	
				3	25.00	
Total						

Total: CHF

12

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.14 31.12.14

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5D - 5D

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%		%
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	66'586 32'652 92'692		2	50.00		
				1	25.00		
				1	25.00		
				4	44.44		
Total							
9302	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	97'801 92'692		2	66.67		
				1	33.33		
				3	33.33		
				Total			
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	13'068 92'692		1	50.00		
				1	50.00		
				2	22.22		
				Total			

Total: CHF

9

LISTE DE VENTE PAR ARTICLES (classé par clients) pour la période 01.01.15 31.12.15

Sélection Mouvements.No d'article: 9300 - 9302
Adresses.Code 4: 5D - 5D

No d'article	Désignation d'article	Client	Nom	Qté	%	%
9301	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	84'258		3	37.50	
		15'771		1	12.50	
		13'753		1	12.50	
		36'739		1	12.50	
		99'101		1	12.50	
		61'164		1	12.50	
				8	88.89	
Total						
9300	Kin-Ball Sport officiel 122 cm	13'753		1	100.00	
				1	11.11	
Total						

Total: CHF

9

3. Transcription de l'entretien avec Mario Demers

1 *Bonjour*
2 Oui, bonjour
3 *Bonjour, c'est Kevin de Pinho.*
4 Oui Kevin ça va ?
5 *Oui et vous ?*
6 Oui. Je ne dérange pas trop ?
7 *En tout cas moi c'est bon mais c'est plutôt vous, je n'avais pas envie de vous faire attendre.*
8 Oui, c'est vrai que les avant-midis jusqu'à 14h, on est sur l'Europe et sur l'Asie, les
9 communications sont donc plus faciles.
10 *D'accord.*
11 Les Chinois travaillent à peu près jusqu'à 12h donc jusqu'à midi l'heure du Canada, puis
12 l'Europe jusqu'à 14h. Quand on a des communications, il faut donc leur dire tôt. C'est pour
13 ça que cet horaire me convient très bien, parfait.
14 *Mais là je ne vous dérange pas ? Vous n'étiez pas en communication avec l'Asie ou un autre*
15 *pays ?*
16 Non, je viens de terminer, c'est parfait.
17 *D'accord. Alors je voulais plutôt commencer par les questions que je vous avais un peu*
18 *posées par mail. Enfin, je les ai un peu reprises et peut-être que vous vous êtes préparé, je ne*
19 *sais pas. Mais, c'était seulement pour savoir comment ça vous était venu en tête cette idée du*
20 *Kin-Ball ? J'ai lu que vous étiez bachelier à l'époque et que vous vous intéressiez au taux*
21 *d'absentéisme et au manque de motivation des adultes.*
22 Oui, écoute je vais y aller un peu comme ça. Je ne sais pas si tu préfères enregistrer la
23 conversation ça sera peut-être plus facile.
24 *Ah oui, comme ça c'est plus facile.*
25 Comme ça si tu as besoin de revoir ce qui était dit et fait, ça va être plus facile. Je ne vois pas
26 d'inconvénient à ce que tu m'enregistres.
27 *D'accord, alors ça ne dérange pas si j'enregistre ?*
28 Non, au contraire je pense que ça va être mieux pour toi. Puis, s'il y a des choses qui se
29 contredisent, quand on réécoute c'est plus facile pour rédiger correctement les informations.
30 Puis, s'il y a des questions, des choses qui ne te semblent pas tellement clair par la suite, tu
31 pourras poser les questions et on va les éclaircir.
32 *D'accord.*
33 Parce que les questions que tu poses c'est exactement ce que j'ai fait, comment j'ai bâti le
34 Kin-Ball. C'est pour ça que je suis très à l'aise à répondre à tes questions. Je pense que c'est
35 en interaction : ça va te permettre de poser peut-être d'autres questions que tu n'avais pas
36 écrites. Ça va être plus rapide.
37 *D'accord. J'avais déjà préparé le dispositif pour enregistrer, mais je n'avais pas encore mis*
38 *sur play. Là, c'est bon j'ai mis sur play.*
39 Ok, excellent.
40 *C'est gentil en tout cas.*
41 Bon écoute, j'étais bachelier à l'université du Québec à Montréal. Tout a un peu commencé
42 quand je donnais des cours de conditionnement physique aquatique après les heures de cours
43 et je travaillais aussi à l'université du Québec à Montréal les matins très tôt avec les heures
44 d'ouvertures de la piscine. Avant qu'elle ouvre, je nettoyait la piscine et je donnais aussi des
45 cours de conditionnement physique aquatique le soir. Il s'agissait d'un bloc de 50-60 minutes
46 environ où les adultes s'inscrivaient, ils devaient faire des longueurs puis on finissait toujours
47 par une période de jeu à la fin. Les gens jouaient au water-polo ou on appelle ça aussi du
48 hockey sous-marin. Il s'agit d'une rondelle lourde qu'on pousse avec un petit bâton dans le
49 fond de la piscine. Il faut aller marquer un point à l'extrémité d'un côté de la piscine par
50 rapport à un autre coin. Un peu comme au football en Europe, mais avec un bâton et une
51 rondelle lourde qui était au niveau sous-marin. Puis, j'ai vu que, quand on jouait au water-
52 polo, le niveau de vécu sportif des personnes était complètement différent. Il y avait des gens
53 qui nageaient très vite et qui prenaient ce cours-là pour continuer à s'entraîner puisque le
54 cours avait lieu deux à trois fois par semaine : les lundi, mercredi et vendredi ou lundi,

55 mercredi, jeudi. À la période ludique à la fin, on faisait un genre de water-polo. Tu connais un
 56 peu le water-polo ?

57 *Oui, je connais.*

58 Là, j'ai commencé à introduire des règles comme celles de dire qu'il faut absolument que tout
 59 le monde ait eu une passe avant de marquer un point. Ça permettait donc à l'adulte moins
 60 expérimenté, qui a un moins bon vécu sportif, de participer et collaborer à marquer un point.
 61 J'ai donc fait ça, puis j'ai ajouté certaines règles et je me suis rendu compte que ce jeu-là, que
 62 j'avais commencé à faire, était quand même plus facile car on le faisait en eau peu profonde.
 63 J'essayais de trouver tout ce qui était un peu négatif au water-polo et de l'amener plutôt dans
 64 un côté positif, qu'il y ait une facilité, une accessibilité à tous, autant l'homme que la femme.
 65 Puisque c'était des groupes adultes, je pouvais avoir une femme de 35 ans et un sportif de 29
 66 ans. Le fait que la personne devait toucher au ballon au water-polo avant qu'on puisse
 67 marquer un point amenait déjà à la participation. C'est devenu la racine populaire ! On a fait
 68 deux groupes et j'ai installé une règle supplémentaire comme à cette période-ci de l'année - je
 69 pense que c'est un peu la même chose en Europe - les journées sont plus courtes, donc il fait
 70 noir le soir. Les gens, quand ils s'inscrivent au mois d'août ou au mois de septembre pour
 71 prendre leur cours de session pour se rendre à l'hiver jusqu'à la fin décembre, sont très
 72 motivés. Mais, quand arrivent les journées plus humides, plus crues, le froid s'installe et les
 73 gens décrochent. Ils ne viennent pas faire l'activité, ils ne viennent pas prendre leur cours.
 74 Dans ce petit concept de jeu-là qu'on faisait à la toute fin et qui durait environ 10 minutes au
 75 début puis 20 minutes, j'avais mis la réglementation qu'on ne pouvait jouer qu'à la condition
 76 que les gens soient là, qu'ils soient présents.

77 *D'accord.*

78 Parce qu'il y a certaines personnes qui ne venaient pas. Par conséquent, ce qui s'est fait c'est
 79 que les gens sont venus à se dire : « Écoute François, il faut que tu viennes parce que si tu ne
 80 viens pas, on ne pourra pas faire le jeu ludique à la fin de la période de cours de
 81 conditionnement physique ».

82 *D'accord.*

83 Ça obligeait donc de faire un peu une chaîne téléphonique. Les gens se communiquaient entre
 84 eux pour dire : « Il faut venir en cours parce qu'à la fin on va faire l'activité ». Là, j'avais vu
 85 aussi pourquoi les gens laissaient l'activité physique, mais la vraie première raison à l'époque
 86 était les blessures, ce qui est normal. Mais, la deuxième la plus importante est que la personne
 87 se sentait seule à aller à une activité, elle n'avait pas l'idée que quelqu'un l'attendait à
 88 l'activité. Si toi et moi on décidait donc de s'inscrire à cette activité-là, on se challengeait et
 89 on se disait : « On va se voir au cours ce soir ». C'est une façon de stimuler ton déplacement
 90 physique pour te rendre à ton activité physique et pour le consommer finalement. Le fait
 91 qu'on s'oblige donc indirectement à dire : « On va venir à l'activité physique » est une
 92 formule qui avait fonctionné. Puis, dans les statistiques qui étaient très claires, c'est que par
 93 exemple sur un groupe de 100 personnes qui s'inscrivaient, on était rendu à 45-42 à la mi-
 94 novembre. Nous, on a gardé une assiduité de l'ordre de 70 % et je l'avais évalué à la fin.
 95 J'avais demandé : « Pourquoi vous avez gardé cette assiduité contrairement à vos sessions
 96 antérieures ? ». Les éléments qui étaient venus étaient la collaboration à ce petit jeu-là à la fin,
 97 qui était ludique. C'était vraiment l'activité, le fun nourri de plaisir, mais tout le monde devait
 98 participer. Puis, en même temps, il y avait comme une collaboration de dire : « Écoute
 99 François tu vas venir avec moi pour aller à l'activité ce soir parce qu'on doit jouer à ce jeu à
 100 la fin ». J'avais eu ça en tête et j'ai toujours été préoccupé par la pratique de l'activité
 101 physique.

102 Je me souviens que je jouais au hockey sur glace ici, au Québec, dans un aréna qui a la
 103 capacité d'environ 15'000 personnes. Ça s'appelait le tournoi Peewee et c'était un tournoi
 104 international. J'avais 12 ans et je me souviens très bien qu'on perdait - parce que le hockey
 105 dure trois périodes de 20 minutes - 12 à 0 contre l'équipe de Buckingham qui est une équipe
 106 de Toronto. Je me rends compte qu'à ma droite et à ma gauche, mes amis, qui jouaient au
 107 hockey avec moi, avaient carrément laissé l'effort, ils ne voulaient plus jouer parce qu'ils
 108 perdaient 12 à 0. À cause du simple pointage, un décalage important de 12 points qui nous

disaient finalement que l'équipe qu'on confrontait était vraiment meilleure que nous. Mais, ce qui m'accrochait le plus, c'est de dire que c'est l'activité physique, le sport que tu aimes le plus et tu décides de ne plus vouloir jouer à cause d'un décalage de points. C'est un autre élément qui m'a marqué.

Je me souviens aussi d'avoir jouer au baseball américain où je jouais dans le champ arrière, puis j'avais attrapé une balle. Mais, c'était une journée très ensoleillée, j'ai reçu la balle un peu sur le front, ce qui avait brisé mes verres. Je portais des verres à l'époque, j'avais à peu près 12-13 ans et j'avais entendu rire les spectateurs. Ça c'était un autre élément qui me fait toujours dire que j'ai une préoccupation à placer les gens en situations de succès, qu'ils soient toujours positionnés pour être meilleur, qu'ils deviennent meilleurs. Ce sont donc différents éléments.

À l'université encore, on jouait à des concepts de jeu et j'avais toujours tendance à changer la réglementation de ces concepts de ce jeu-là. Je ne me souviens plus, mais c'était comme un passe-et-va. Il faut arriver à une extrémité, mais on n'a pas le droit de courir. Quand on lance le ballon à quelqu'un, il est immobile, puis il doit l'attraper et le passer. J'avais amené mes règles de passes, j'avais amener un peu mes éléments. Puis, après tout, quand je voyais qu'il y avait une réglementation qui plaçait l'élève ou le participant dans une situation d'insuccès alors je changeais la réglementation. C'est donc un peu ce genre de processus que je faisais indirectement.

Dès lors, j'ai commencé à organiser des cours d'activité physique après l'école, on appelle ça des PAPS, des programmations d'activités physiques stimulantes.

Là c'était avec des enfants ?

Oui, exact. Des enfants, après la classe, qui eux ne jouaient pas au hockey sur glace, qui ne pratiquaient pas non plus le football et qui n'étaient pas dans l'équipe de basketball de l'école. Tous ceux et celles qui ne pratiquent pas une activité structurée organisée. Au hockey sur glace et au football, je me rendais compte qu'une bonne personne est à l'avant, contrôle le ballon et les moins bons vont suivre à l'arrière. J'appelle donc ça le « banc de poissons ». Le bon va les diriger, va marquer un point de l'autre côté, puis ceux qui n'ont pas participé vont toujours suivre le bon sans nécessairement toucher au ballon. Les enfants reviennent donc chez eux à la maison, puis leurs parents leur demandent : « Qu'est-ce tu as fait aujourd'hui ? » et ils répondent : « J'ai joué au football et on a gagné. Oui, mais je n'ai pas participé, je n'ai pas touché au ballon ». Ça ce sont encore des éléments qui m'accrochaient.

Dans ma programmation d'activités stimulantes, j'avais vu un ballon. Une immense baudruche qui n'avaient pas de gaine autour du ballon, puis je l'avais amené dans une classe. Puis, j'avais commencé à la manipuler, à voir des activités parce que je trouvais que ce ballon-là était très léger, très facile à attraper. Je voyais le sourire des enfants, des jeunes et j'avais un peu repris les activités, la programmation que j'avais planifiée dans les cours de conditionnement aquatique, mais je l'avais amenée en salle. Lorsque j'ai amené ça en salle, j'ai remarqué que j'avais besoin d'une période ludique et c'est là que j'ai commencé à utiliser ce ballon-là. J'ai commencé à voir des scénarios, des possibilités, voir comment l'activité pouvait être très intéressante, facile, accessible à tous. Au début, c'était encore un système de jeu de passe et j'ai commencé à structurer l'activité : le Kin-Ball. Ça a duré trois jours et trois nuits où j'ai vu, j'ai imaginé le concept de jeu qui était finalement comme trois immenses mains où il y avait pleins de spectateurs. La balle était lancée vers une autre main et l'autre main l'attrapait. Les doigts de la main sont devenus des personnes et je voyais que c'était comme cinq contre cinq. J'ai donc fait des tests de Kin-Ball, à l'époque ça ne s'appelait pas Kin-Ball, mais programmation d'activités physiques stimulantes. J'ai donc fait des groupes de cinq personnes qui jouaient l'un contre l'autre dans des groupes de quatre. J'ai écrit sept, huit, neuf règlements de ce que j'avais vu par rapport au Kin-Ball. Je disais à mon épouse : « Je viens d'inventer un concept de jeu ». J'ai donc eu un processus de vision par rapport à toutes ces cordes sensibles-là qui touchaient à la participation et à l'engagement moteur des gens. Toute la gestion aussi, c'est-à-dire tout ce qui était négatif par rapport à l'arbitrage, toutes les fois où il y avait une décision d'arbitre qui amenait un conflit incroyable. Mon système concernant l'arbitrage était donc de dire : « Écoute, je suis un arbitre, j'ai commis une erreur,

163 ce n'est pas grave on continue, on joue, on joue, on joue ». On se concentre sur l'activité
 164 plutôt que sur la négociation de gérer une décision de l'arbitre. J'avais donc comme avis que
 165 si l'arbitre se trompait, il se trompait tout simplement. On continuait à jouer parce qu'il y
 166 avait tellement de possibilité de points à faire.
 167 Un autre élément que j'ai testé dans les écoles où j'avais des groupes de 30 parce que je
 168 faisais de la suppléance dans les écoles. Je testais mon concept de jeu avec le ballon que
 169 j'avais recouvert d'une gaine de tissu parce que, lorsqu'on le lançait à droite et à gauche, il se
 170 brisait constamment. Aujourd'hui, il se brise encore un peu, mais moins qu'à l'époque.
 171 J'avais des groupes de quatre : j'avais quatre équipes de cinq joueurs, ce qui faisait 20
 172 personnes et je me rendais compte qu'il y avait trop d'informations : le risque de blessures
 173 était énorme. J'ai donc éliminé des joueurs, j'ai fait des équipes de quatre joueurs donc quatre
 174 équipes de quatre, ensuite j'ai fait trois équipes de cinq, ensuite j'ai fini par trois équipes de
 175 quatre. Je voyais que le jeu était fluide, ça pouvait fonctionner, mais pas avec la
 176 réglementation qui est aussi énorme aujourd'hui. Avec des règles qui étaient simples où le
 177 ballon devait faire deux longueurs de ballon avant qu'il ne touche au sol, on n'avait pas le
 178 droit de le lancer directement au sol, on n'avait pas le droit de frapper quelqu'un avec le
 179 ballon, tout le monde devait toucher à la balle avant que la balle sorte de la cellule, le respect
 180 des autres, le respect des spectateurs, le respect au niveau de l'arbitrage, aucune discussion, le
 181 temps. Le temps est un bloc de 10 secondes pour négocier l'endroit sur le terrain où on va
 182 mettre la balle et cinq secondes qui s'appliquait à partir du moment où la troisième personne
 183 touchait au ballon pour dire : « Go on y va. On va frapper le ballon et on a cinq secondes pour
 184 le lancer où il n'y a personne » et les personnes qui étaient nommées devaient attraper la
 185 balle. À l'époque, ce que je faisais dans le système de pointage, c'est que j'avais donné 100
 186 points. Autrement dit, si l'équipe des jaunes faisait une erreur, on lui enlevait un point et les
 187 deux autres équipes restaient à leurs points. C'était donc l'équipe qui restait avec le plus de
 188 points qui gagnait. Puis, les gens qui étaient dans ma dynamique avec qui je faisais les tests et
 189 la pratique, Louis Grandin, entre autre, m'a dit : « Mario tu es tellement positif alors pourquoi
 190 tu enlèves des points ? Pourquoi tu n'en donnes pas à la place ? ». Je lui ai dit : « C'est
 191 super ! ». Effectivement, la personne qui était donc en faute ne marquait pas de point, mais les
 192 deux autres marquaient des points. C'est comme ça qu'on a fait un peu l'évolution du Kin-
 193 Ball, de ce qu'on retrouve aujourd'hui. À l'époque, je pense qu'on donnait même plus que 10
 194 secondes, mais le fait de donner 10 secondes permettait à la personne qui était très bonne et
 195 qui avait un bon vécu sportif de prendre la balle et de se diriger physiquement vers celle qui
 196 était moins bonne pour qu'elle puisse toucher à la balle. Il n'y avait donc pas de
 197 confrontation, il n'y avait pas d'élimination de la personne qui avait un moins bon vécu
 198 sportif. Au contraire, on la stimulait, on allait la chercher et je me suis fait dire ça très
 199 souvent, puis je pense que c'est le plus beau compliment que je puisse avoir. Les enseignants
 200 dans le domaine de l'activité physique me disent : « Mario, avec le Kin-Ball j'ai découvert
 201 mes élèves. J'ai découvert que mes élèves avaient un potentiel d'améliorer leur vécu sportif ».
 202 Parce qu'ils participent, ils touchent à la balle. Au basketball, je trouve qu'il y a un américain
 203 sur deux qui est capable de dribler et de courir à la fois. C'est impossible, les autres ne sont
 204 pas capables de le faire, c'est trop difficile. Tu dois aussi apprendre à patiner au hockey sur
 205 glace pour jouer au hockey. Au Canada, on dit que le sport national est le hockey : le sport
 206 national écouté et vu ! J'ai une école ici en arrière, une école polyvalente secondaire, qui a
 207 deux à trois mille personnes et si, cent personnes jouent au hockey sur glace, c'est bien. Le
 208 hockey est donc une activité, un sport que les gens regardent. J'ai répété à plusieurs reprises
 209 que le 5% des personnes qui sont bons dans les sports participent et le 95% sont en arrière
 210 plan, regardent le match et ne participent pas. Ma philosophie était le contraire : « Écoute,
 211 qu'est-ce que je peux faire, qu'est-ce que je peux modifier dans ma réglementation pour
 212 introduire le gros petit François qui a de la difficulté avec la grande Julie, qui a un très bon
 213 vécu sportif et qui est excellente dans les sports ? Comment je peux les amener à travailler
 214 ensemble sans qu'ils se rendent compte et que les deux puissent trouver leur plaisir ? ». Parce
 215 que je me souviens très bien que, quand je jouais au hockey avec quelques-uns à l'école, les
 216 professeurs changeaient la réglementation pour ceux qui étaient très bons, mais ils venaient

217 leur mettre un frein finalement. Ils venaient diminuer la possibilité de contribuer à marquer
218 des points, de faire gagner l'équipe. Ça c'était aussi un autre élément important ! Dans notre
219 principe, je voulais aussi - parce que c'est le seul sport au monde où il y a trois équipes à la
220 fois sur le terrain - qu'il n'y ait pas une confrontation de deux équipes seulement. Puis, je
221 reviens à mon histoire de hockey sur glace...

222 [Interruption : 20'46'' - 23'46'']

223 Oui donc par rapport au hockey, le fait d'avoir trois équipes à la fois sur le terrain permet à la
224 troisième équipe de monter dans le système de pointage s'il y a deux équipes de niveau égal
225 qui se confrontent. L'objectif des trois équipes avec cette structure-là de pointage est
226 finalement de garder la motivation.

227 [Interruption : 24'14'' - 27'31'']

228 Effectivement, le parallèle entre un garçon de 12 ans qui joue au hockey sur glace, qui perd
229 12 à 0 et aujourd'hui où il y a trois équipes qui s'affrontent sur un terrain, un gymnase avec
230 une immense balle de 1,22 mètre. Les trois équipes sont pratiquement sollicitées jusqu'à la
231 fin. C'est clair que c'est un lien direct !

232 *Oui.*

233 Parce que c'était dans l'obligation. Souvent les enseignants, dans le domaine de l'activité
234 physique, mettaient des barrières, des réglementations de différents concepts de jeu qui
235 permettaient au moins bon et à la moins bonne de prendre sa place. Par contre, ça venait
236 diminuer celui ou celle qui était plus performant. Ça le décourageait donc de dire : « On joue
237 au hockey à quelques hommes dans une école », puis il fallait ne pas faire telle ou telle passe,
238 telle ou telle réglementation et ceux et celles qui étaient habitués à lancer la rondelle dans le
239 haut du filet, n'avaient plus le droit de le faire. De par une nouvelle réglementation, celui et
240 celle, qui étaient bons à cette activité-là, étaient donc frustrés parce qu'ils ne pouvaient y
241 participer, ils ne pouvaient rien faire. Ça c'est donc un autre élément qui m'a beaucoup touché
242 et qui est de se dire : « Je dois absolument trouver une réglementation qui permet aussi à
243 celui qui est déjà bon, d'être encore plus bon et de s'améliorer et de courir encore plus ». J'ai
244 toujours dit : « Celui ou celle qui est meilleur ou qui a un bon vécu sportif au Kin-Ball, va
245 courir plus vite, va glisser plus vite et va attraper la balle plus vite que celui ou celle qui est
246 moins bon ». Mais, ça ne viendra pas nuire au moins bon et ça ne va pas nuire non plus au
247 plus bon s'il joue de par cette réglementation-là.

248 *D'accord.*

249 C'est donc un lien direct. Je reviens aussi au hockey sur glace ou à la raison pour laquelle les
250 gens laissent l'activité : la première raison était les blessures. Dans les concepts de jeux, il
251 faut s'organiser pour que la réglementation ne permette pas de blesser quelqu'un. Autrement
252 dit, ne pas dire que : « Oui, effectivement on peut frapper le ballon et le recevoir en plein
253 visage ». Un autre élément qui m'avait marqué est qu'il n'y a rien qui dit au volleyball que si
254 je fais un smash, je ne dois tuer personne. Au Canada, il y avait des filles et des garçons qui
255 jouaient au volleyball, on parle de jeunes entre 14 et 16 ans et c'est sûr qu'il y avait des
256 personnes physiquement différentes. Le développement physique de certaines personnes était
257 rendu à terme à 16 ans. Quelqu'un pouvait arriver et faire deux mètres, puis de l'autre côté la
258 fille qui faisait pratiquement 1,22 mètre pouvait recevoir la balle de volleyball en plein visage.
259 C'est sûr et certain que cette réglementation est permise, mais est-ce que la participante va
260 vouloir jouer au volleyball encore, en sachant qu'elle peut carrément se faire tuer (rires) par
261 une balle qui va arriver à une vitesse incroyable par quelqu'un qui a un immense vécu
262 sportif ? Mais, la réglementation le permet alors la fille ou le garçon, ceux ou celles qui sont
263 moins bons, avaient une seule chose à faire. C'était de parler à son père et à sa mère la veille
264 du cours de l'activité physique et de dire : « Fais-moi un papier qui dit que je ne peux pas
265 participer parce que je suis malade aujourd'hui ou je suis indisposée ». Il n'y avait donc aucun
266 accès à pratiquer l'activité parce qu'ils étaient sûrs de se faire tuer. La plupart des sports, le
267 ballon chasseur aussi, sont axés sur une réglementation qui permet d'éliminer 95% des
268 pratiquant parce qu'ils n'ont pas un bon vécu sportif, ne sont pas habiles. Moi, j'ai voulu
269 essayer de changer ça avec le Kin-Ball. Je n'ai pas réussi à 100% mais la base, le fondement.
270 La défensive rapprochée est quelque chose que je n'ai jamais créée, jamais inventée.

271 *Ah d'accord ce n'est pas vous.*

272 Pour moi, la défensive rapprochée était une compensation d'une réglementation parce que les
273 gens n'ont pas appris à mieux attraper le ballon. Parce que ma réglementation de départ ce
274 n'est pas 1,5 mètre - la distance du ballon qui soit acceptée - le ballon doit faire deux mètres.
275 À l'époque je faisais deux longueurs de ballon. À partir du ballon, il fallait donc avoir deux
276 longueurs de ballon qui mesure 1,22 mètre, équivalent à 2,44 mètres, pour que le lancer soit
277 légal. Les gens devaient attraper le ballon et ne jamais faire d'obstruction. Maintenant, on
278 permet une personne en défensive rapprochée, mais ça brise totalement le cardiovasculaire, ça
279 augmente finalement la confrontation, le marquage et le risque de blessure. Dans ma
280 philosophie de création, ce n'était donc pas permis.

281 *Oui, parce que la rapprochée peut se faire tuer (rires).*

282 Ça n'a aucun sens. L'autre élément que les jeunes disaient était : « On le fait parce qu'on va
283 toujours marquer », mais je leur répondais : « C'est parce que le jeu n'est pas encore assez
284 évolué ». Les gens ne savent pas comment attraper, les gens n'ont pas développé une
285 stratégie. Pour gagner au Kin-Ball il faut être très bon attrapeur, la défensive doit être hyper
286 importante.

287 *On a un bon exemple avec le Japon.*

288 Plutôt que de se dire que c'est l'offensive qui avantage tout. Je ne sais pas si tu as vu les
289 Japonais. Ils ont commencé à faire un peu de défensive rapprochée, mais j'ai eu des
290 commentaires négatifs et planétaires de la défensive rapprochée !

291 *Ah oui. Dans mon club, on joue sans rapprochée.*

292 Beaucoup plus beau ! Puis, l'autre règlement consiste si nous supposons que je frappe la
293 balle : « Omnikin noir », un noir touche au ballon, le deuxième noir touche au ballon, le
294 troisième touche au ballon et lorsque la troisième personne de l'équipe des noirs touche au
295 ballon et que le ballon n'est pas arrêté, il est encore en mouvement dans les airs. S'il est arrêté
296 à la quatrième personne, pour moi c'est accepté. Ça crée donc un jeu très spectaculaire parce
297 que le ballon pouvait souvent faire « un, deux, trois » et le ballon était encore en mouvement.
298 Si la quatrième et dernière personne pouvait courir, glisser, puis aller chercher cette balle-là
299 en étant arrêté et vraiment pas en mouvement, le jeu était bon.

300 *D'accord, donc il n'y avait pas « marché » ?*

301 Ce que je me dis toujours c'est que je suis convaincu qu'avec les années et avec
302 l'augmentation du spectacle, qui est important pour moi, ça changera. Avant, je pense qu'il y
303 avait quatre personnes qui pouvaient faire une défensive rapprochée (rires), c'est tombé à
304 deux et je pense que maintenant c'est rendu à un. Oui, il faut jouer et s'amuser, mais il faut
305 aussi que, si je suis assis à 40 mètres du match et que je veux le regarder, je sois excité. Je
306 veux être en mouvement, je veux entendre, je veux écouter le jeu. Puis, l'appellation est aussi
307 un respect incroyable. C'est-à-dire qu'au troisième contact, peu importe le nombre de
308 secondes, tout le monde écoute, j'appelle le jeu et on attrape le ballon. Ça permettait donc à
309 tout le monde d'oublier la mauvaise gestion de l'arbitre 15 secondes avant parce qu'il était
310 concentré à nouveau sur le jeu et d'amener une écoute. Avec les personnes non-entendantes,
311 j'ai aussi fait un arbitrage avec des foulards de couleurs, il pointait donc des couleurs à partir
312 des bracelets d'arbitrage, ce qui permettait aussi aux gens qui avaient des difficultés auditives
313 de comprendre le jeu. L'appellation permet donc un temps d'arrêt, d'écouter, de se
314 concentrer, puis de repartir.

315 *D'accord. Finalement, le Kin-Ball est plutôt né de votre vécu ? Vous avez pu observer des
316 choses que vous-même avez vécues et c'est parti de là ?*

317 Oui.

318 *La balle reçue au baseball dans vos verres et la natation...*

319 Oui. Je dirais que la natation est un gros morceau et le hockey aussi. Le ballon que j'ai eu aux
320 verres est celui qui est le moins influent. Mais, je voulais amener et j'avais eu d'autres
321 exemples aussi en disant : « On ne fait pas manger des croustilles à quelqu'un, puis on lui
322 demande d'aller siffler une chanson en avant ». Les verres sont un exemple, mais ce n'est pas
323 un élément vécu, inspirant qui est nécessairement lié au Kin-Ball. C'est plutôt l'exemple de
324 dire mon objectif est : j'ai quelqu'un en avant qui va faire une présentation orale, qui devient

325 rouge, qui se met à bégayer, qui a de la difficulté à parler et tous autour se mettent à rire ! Ce
 326 n'est carrément pas ça que je veux créer dans mon concept de jeu, je ne veux pas créer de
 327 situations qui amènent le jeune à être dans cette position-là. Par exemple, celui qui joue au
 328 volleyball et qui est en élan pour faire un smash et l'autre qui est en réception et qui se
 329 met carrément les mains au visage en faisant le X pour se protéger, pour ne pas se faire tuer.
 330 Je suis convaincu que, si j'invente le volleyball et que je permets ça, je suis en train de placer
 331 quelqu'un qui n'est pas en situation de succès. Celui qui va être à la réception et qui pense
 332 peut-être qu'il va se faire tuer, n'est pas en situation de succès. C'est clair et net !
 333 *Il n'aura plus envie de venir jouer.*
 334 C'est clair et comment contrer ça ? Avec un ballon qui fait moins mal. Je travaille toujours sur
 335 d'autres inventions, j'ai fait des ballons de volleyball qui sont un peu plus gros mais qui,
 336 malgré tout, ont une direction. Ce n'est pas un ballon qui s'en va à droite et à gauche sans
 337 intention, il y a l'impulsion du mouvement, il s'en va dans une loi d'inertie et le ballon va
 338 pouvoir continuer ; le ballon est donc plus lourd, plus grand. Le smash, le frappé ne peut pas
 339 dépasser la tête. Autrement dit, je ne peux pas...
 340 *Smasher.*
 341 Au smash, les ballons sont frappés par en-dessous, mais c'est la même mobilité, c'est le
 342 même cardiovasculaire. Au niveau cardiovasculaire, je voulais de par les règlements et
 343 l'activité qu'il n'y ait pas d'attente au niveau des classes d'enseignement de l'activité
 344 physique à l'école et que les garçons ainsi que les filles soient sollicités constamment. J'ai
 345 toujours conçu ça dans une classe de 32 élèves. J'avais deux groupes de 12 répartis en trois
 346 équipes de quatre, c'est-à-dire deux groupes de 12 qui fait 24 personnes avec des
 347 changements et on changeait toutes les quatre minutes, continuellement. Par le système de
 348 pointage et par le système de secondes, l'arbitre avait finalement de l'impulsion à donner,
 349 ensuite on y allait avec son jugement en termes d'arbitrage et s'il se trompe ce n'est pas
 350 grave, on continue de jouer malgré tout.
 351 *D'accord et en parlant du volleyball, le fait d'introduire une plus grosse balle, ça permet*
 352 *aussi à l'élève de se sentir plus compétent, non ?*
 353 Oui, et d'abord par la facilité de l'attraper. Si tu as déjà joué au volleyball, et que tu reçois le
 354 ballon en réception, tu as sûrement les bras rouges après 15, 20, 30 minutes de jeu. Il faut
 355 donc mettre un ballon un peu plus grand, avec un tissu bien choisi pour qu'à la réception ça
 356 fasse moins mal. De ce fait, il y a des endroits ici où ils font des tournois et ils appellent ça le
 357 volley-kin ! La balle est donc frappée par en dessous, mais ils sont en mouvement, ils sont en
 358 cardiovasculaire, ils jouent, ils se dépensent, ils marquent des points, il y a des gagnants, il y a
 359 des perdants. D'ailleurs, ça aussi c'est important pour moi, ce n'est pas « tout le monde a
 360 gagné, tout le monde a perdu », il y a une différence. Aujourd'hui, j'ai perdu et demain je vais
 361 peut-être gagner, puis si j'ai gagné aujourd'hui, je vais peut-être perdre demain. Pour moi ça a
 362 toujours été important qu'à l'intérieur même de la cellule, tout le monde touche la balle avant
 363 qu'elle soit frappée. Puis, il y a trois équipes, on rentre donc dans le système capitaliste où on
 364 dit « je capitalise sur mes bons joueurs », il faut gagner le match. C'est donc vraiment le jeu
 365 des deux.
 366 *D'accord. Je fais bien le lien entre le volleyball et le Kin-Ball parce que, selon moi, le*
 367 *volleyball est un sport difficile à amener à l'école car il n'y a pas beaucoup de réussite, alors*
 368 *que le Kin-Ball est plus accessible. L'une des valeurs du Kin-Ball est l'accessibilité, je vois*
 369 *donc bien ce lien.*
 370 J'ai des témoignages de jeunes, surtout ceux et celles qui n'ont jamais eu la chance. Imagine
 371 que tu aies le potentiel physique de te développer, mais par une réglementation d'une activité
 372 sportive qu'on te présente, tu es bloqué, tu n'as aucune chance.
 373 *Oui, c'est vrai.*
 374 Je te fais jouer au hockey sur glace mais je t'oblige à apprendre à patiner avant. « Mais, je ne
 375 sais pas patiner aujourd'hui. Est-ce que je peux jouer dans les 10 prochaines minutes ? » Non,
 376 c'est impossible !
 377 *Au Kin-Ball, oui.*

378 Au Kin-Ball, oui, exact ! Je vais moins bien jouer, mais si je joue moins bien François qui est
379 très bon ou Julie qui est très bonne vont venir m'aider parce que s'ils ne m'aident pas, ils vont
380 perdre de même. Le fait de participer, de toucher à la balle devient donc un intérêt commun.
381 Dans la réglementation, si un des membres de l'équipe vient dire un commentaire négatif de
382 l'un de ses joueurs, selon moi c'était un cas, c'est clair ! Je ne sais pas si c'est encore le cas
383 aujourd'hui, il faudrait que je m'y penche un petit peu plus, mais j'ai souvent remarqué,
384 surtout au début, que tous les joueurs et joueuses individualistes ont énormément de
385 difficultés à jouer au Kin-Ball parce qu'ils dépendent des autres. Si Kevin ne touche pas à la
386 balle ou ne veut pas toucher à la balle, alors on perd un point, on ne marque pas, on est en
387 faute.

388 *Oui, c'est vrai.*

389 Si Kevin ne fait pas le maximum pour rattraper le ballon et que Marie ne va pas l'aider et
390 qu'on se fait marquer un point, alors on ne gagne pas. Je dois donc aller t'aider si tu es en
391 difficulté de déplacement. Je dois aller vers toi pour t'aider à attraper le ballon, à la limite on
392 va attraper le ballon ensemble.

393 *Oui, c'est vrai. En fait, toutes ces règles ont aussi été créées pour pallier ce manque de*
394 *motivation des élèves. Parce que si on fait participer tout le monde, si on pense au système de*
395 *pointage et si on pense à la règle de « manque un contact », je pense que c'est vraiment ce*
396 *qui motive les élèves.*

397 C'est clair parce que aujourd'hui j'ai joué et j'ai touché au ballon. D'ailleurs, pour parler
398 d'un autre élément de la réglementation. Au début, dans une équipe de quatre, je disais, par
399 exemple : « Kevin est le numéro un, Mario le numéro deux, Sylvie le numéro trois et John le
400 numéro quatre ». On frappait donc la balle chacun notre tour et, dans la réglementation, je
401 voulais que la bonne personne ne frappe pas toujours. Le fait que ce ne soit pas toujours le
402 même frappeur est resté. Au hockey sur glace ou volleyball, le même bon joueur peut
403 marquer des points. C'est sûr qu'il y a une rotation, mais si au filet c'est toujours le bon
404 marqueur, c'est toujours lui qui marque. Moi j'ai cassé ça ! Au basketball, c'est toujours le
405 bon, le bon, le bon. Non ! Il ne peut marquer deux points de suite, c'est impossible. C'est un
406 autre élément qui va donc chercher la deuxième meilleure personne. Puis, on sait très bien que
407 les commandites internationales dans le domaine du sport sont un peu plus difficiles ces
408 temps-ci du côté de la Russie. Mais, une médaille d'or c'est payant, une médaille d'argent ce
409 n'est pas payant. On me demande : « Pourquoi ce n'est jamais deux fois de suite le même
410 frappeur ? » et je réponds : « Parce que je veux que tout le monde frappe le ballon ou ait la
411 chance de le frapper.

412 *D'accord.*

413 Si on veut vraiment gagner dans une équipe de quatre, on va dire : « Bon ok, Mario tu es le
414 meilleur, Kevin tu es le meilleur » et ça te fera au moins deux frappeurs, pas un. Ce n'est donc
415 pas un one-man-show, c'est la participation, c'est un duo, un trio, un quatuor, c'est toute
416 l'équipe qui participe. On a vécu un moment extraordinaire et moi je l'ai vu en slow motion :
417 l'équipe du Canada qui s'est faite sortir en Espagne...

418 *Oui, j'étais présent.*

419 Par l'arbitre !

420 *Oui.*

421 On a revu la gestuelle et si tu mets une réglementation comme ça dans les autres sports, il y a
422 quelqu'un qui se fait tirer ! C'est incroyable ! Pourquoi ? Parce que s'il laissait passer ça, on
423 détruit notre sport.

424 *L'arbitre a donc eu raison au final ?*

425 Oui, il a eu raison.

426 *C'est Dave ou c'est Rémy qui a... ?*

427 Je l'ai revu en slow motion et on était d'accord avec l'arbitre. Ils n'arrêtaient pas de
428 s'impatienter. Il y a toute une discussion mais, à la limite, s'il s'est trompé, il s'est trompé.

429 *Non, j'ai aussi trouvé juste. En plus, ils sortaient...*

430 Mais, s'il s'est trompé, c'est tout. Ça ne fait rien. C'est tout. On joue.

431 *Oui. En plus, c'était leur moins bon match depuis toujours, c'était donc peut-être aussi le*
 432 *moment de perdre.*
 433 Exact. Est-ce que le Kin-Ball va décider de ne pas se représenter à cause d'une décision
 434 d'arbitre ? Sûrement que non, ils vont revenir !
 435 *Oui.*
 436 Ça va donner l'exemple qu'il n'y en a pas de négociations entre le coach et l'arbitre. Il n'y en
 437 a pas.
 438 *Non, c'est vrai. D'accord.*
 439 Je ne sais pas si j'ai fait le tour.
 440 *Oui, j'ai encore deux questions, mais sinon c'est tout. C'était assez complet. J'ai vu dans le*
 441 *dossier que vous m'avez envoyé que 1'200, non 1'500 ballons avaient été vendus dans le*
 442 *monde depuis le début. Est-ce qu'il y a toujours ce même engouement pour le Kin-Ball ?*
 443 Tu dis combien de ballons ?
 444 *12'500 ballons de Kin-Ball ont été vendus dans le monde.*
 445 Seulement ! Oui, mais présentement je suis en train de finaliser les comptes. D'ailleurs,
 446 Pierre-Julien Hammel est en Asie. Il va se rendre à une compétition qui va avoir lieu en Corée
 447 du Sud où on va être évalué par les gouvernements et, normalement, si on passe cette étape là,
 448 le Kin-Ball va devenir une discipline officielle d'un milieu scolaire coréen. Ils sont donc en
 449 processus d'introduire 5'000 ballons d'ici les deux à trois prochaines années dans 5000
 450 écoles.
 451 *C'est inclus dans le système scolaire comme au Japon et au Canada?*
 452 Oui.
 453 *D'accord. Il y a donc toujours le même engouement pour ce sport ?*
 454 Oui.
 455 *C'est toujours en progression ?*
 456 Présentement, on progresse beaucoup un peu partout en France. Les ventes ont augmenté du
 457 côté de la France, ce qui est une très bonne nouvelle. D'ailleurs, en Suisse, on a un
 458 distributeur qui vient de nous passer une commande importante.
 459 *C'est vrai ? Je pense que c'est Vistawell.*
 460 Oui. On avait déjà Vistawell, mais là c'est un deuxième qui s'est ajouté : Helte, H-e-l-t-e, je
 461 crois.
 462 *Je ne connais pas.*
 463 C'est sûr qu'il a toujours une progression qui se fait, mais je pense qu'à partir du moment où
 464 on va amener un visuel... Plus il y aura de programmes reconnus, plus il y aura d'études qui
 465 sont faites un peu comme la tienne que tu fais présentement, plus on va pouvoir décrire les
 466 bienfaits de la pratique de l'activité sportive qu'est le Kin-Ball. Je pense que ça va être très
 467 bon pour les enseignants dans le milieu scolaire d'avoir une activité qui leur permette de faire
 468 bouger le cardiovasculaire de leurs élèves. C'est clair et net ! Parce qu'il y a le football bien
 469 sûr mais il y a tellement de gens qui ne sont pas capables de dribbler avec la balle, qui ont des
 470 difficultés à faire des touches. Ils nomment donc les bons joueurs pour marquer des points et
 471 les autres suivent.
 472 *C'est vrai.*
 473 Je ne dis pas que ce n'est pas un sport magnifique à regarder avec une bière ou un verre de vin
 474 blanc et de la fondue suisse (rires). Mais, ce n'est pas l'objectif de la participation dans le
 475 milieu scolaire. Je pense que le Kin-Ball est encore très jeune pour être une discipline qui
 476 devient de plus en plus important au niveau mondial dans le domaine de l'enseignement
 477 scolaire et je pense que c'est là qu'on va marquer des points. Ensuite, les puristes, les
 478 professionnels de ce monde, les athlètes du Kin-Ball vont pouvoir percer et montrer une autre
 479 image. Une image plus rapide de l'activité dans le respect des autres, j'espère.
 480 *En tout cas, dans le cas de la Suisse, le Kin-Ball s'est plutôt introduit d'abord dans les écoles,*
 481 *ensuite des clubs ont été fondés. C'est plutôt un sport scolaire pour le moment.*
 482 Exact ! Le basketball aura 124 ans et il a été inventé par un Canadien, un prêtre qui vivait
 483 dans le Massachusetts. Nous, cela fait combien de temps ? 28 ans, depuis 1987, bientôt 30
 484 ans ; on est encore jeune. Je fais encore de la promotion sur le plan international, comme

485 présentement avec toi. J'ai un distributeur potentiel formateur. Parce qu'il ne suffit pas d'être
486 distributeur il faut aussi que les gens soient formés pour initier des gens, sinon je ne les
487 prends pas. Même si c'est le distributeur le plus riche de la planète, mais qu'il ne fait aucune
488 formation, aucune initiation, je ne le prends pas. Par exemple, cette personne aux Philippines
489 a 500 écoles où elle veut introduire le Kin-Ball...

490 *Un bon potentiel, là...*

491 Maintenant, j'ai unorteil cassé et c'est pour cela que je ne voyage pas, mais dès que ce sera
492 cicatrisé je me dirigerai aux Philippines pour lancer ça, ensuite on envoie notre équipe de
493 formateurs. En Chine, c'est en ébullition présentement, nous avons d'excellents contacts pour
494 entrer dans le marché chinois scolaire. En Inde, au Brésil, c'est fantastique ! Avant, je
495 courrais après tout le monde pour entrer en contact et démontrer les bienfaits de l'activité
496 sportive et maintenant c'est les contacts eux-mêmes. Celui des Philippines en a entendu parlé
497 par son ami qui est au Brésil, ensuite c'est le Brésilien qui en a entendu par quelqu'un qui est
498 allé au Mexique, toujours au niveau scolaire. C'est vraiment stimulant et excitant.

499 *Oui, c'est vrai. Je sais aussi qu'en Belgique ça a d'abord commencé par l'école pour qu'il y*
500 *ait autant de clubs maintenant. En fait, partout ça a commencé dans les écoles...*

501 Oui, exactement. Mais, quand j'ai commencé c'était difficile. C'est plus difficile de
502 convaincre quelqu'un qui pratique le ski de fond ou le ski alpin en Suisse et qu'il prenne de
503 son temps pour l'initier au Kin-Ball, c'est vraiment très difficile. Par contre, je me suis
504 inspiré un peu de la formule adoptée par la chaîne de restauration McDonald's : la clientèle
505 première est les enfants. Les enfants n'ont pas le choix et on les attire avec les jouets, la
506 nourriture rapide. Maintenant ce qu'on retrouve...

507 [Interruption : 55'02'' - 56'18'']

508 Chez McDonald's, la cible est les enfants plus jeunes, ceux qui n'ont pas encore de goût
509 précis. C'est un peu comme celui ou celle qui fait du ski de fond, du ski alpin, du hockey sur
510 glace ou du jogging, c'est plus difficile d'aller le chercher, de lui enlever de son temps de son
511 activité pour l'amener à autre chose. C'est donc plus facile quand l'enfant ou le jeune, dans
512 son développement moteur, commence à toucher à la coopération. C'est là qu'on peut
513 introduire le Kin-Ball, on marque davantage de points à cet âge-là, ensuite on le structure.
514 Puis, ceux et celles qui veulent y jouer de façon récréative à l'école ou avant et après l'école
515 ou sur les heures de l'enseignement scolaire d'une façon pédagogique, c'est parfait. Puis,
516 ceux ou celles qui veulent se démarquer en pratiquant plus longtemps, alors ils peuvent le
517 faire avec le sport d'élite qu'est le Kin-Ball.

518 *Merci. Il me reste encore une question et c'est peut-être la plus importante. J'entends souvent*
519 *les gens dire qu'ils ne sont pas motivés quand on leur propose de faire du Kin-Ball à l'école.*
520 *C'est peut-être parce que la façon dont les enseignants amènent le Kin-Ball n'est pas la*
521 *bonne en Suisse.*

522 Oui, c'est un peu le même problème partout. La responsabilité du distributeur se situe aussi à
523 ce niveau-là et souvent les distributeurs laissent traîner cet aspect-là. Je le renforce
524 continuellement car il faut absolument que le Kin-Ball soit enseigné correctement. Quand j'ai
525 lancé le Kin-Ball, j'ai commencé à vendre des ballons, mais au début je ne voulais pas vendre
526 de ballons. Mon père, qui est dans le domaine de la production agricole (il était acheteur et
527 revendeur de pommes de terre) m'a expliqué que la pomme de terre est devenue un produit de
528 consommation pour l'être humain parce qu'au tout début une personne avait cultivé un champ
529 de pommes de terre et l'avait structuré d'une barrière qui empêchait les gens de voir ce qu'il
530 s'y passait. Ainsi, les gens devaient passer par-dessus la barrière pour s'approvisionner, pour
531 prendre quelque chose qu'ils n'avaient pas le droit d'avoir et c'est ainsi que la pomme de terre
532 est devenue un produit de consommation pour l'être humain. Avant c'était surtout un produit
533 de consommation pour les porcs. Quand j'ai créé le Kin-Ball et que j'ai constaté que c'était
534 très plaisant, tous l'ensemble des éducateurs physiques sont venus me voir en me disant : « Je
535 veux acheter le ballon » et je leur disais : « Non ! Je vais te montrer comment ça fonctionne
536 d'abord, puis tu pourras acheter le ballon ». Si le distributeur ne fait pas ce travail de
537 formation, on fait fausse route et il faut recorriger tout ça par la suite. Souvent je reçois donc
538 des messages de distributeurs : « Oui, j'ai vu le Kin-Ball, c'est plaisant » et l'éducateur

539 physique qui n'a pas de formation, pas d'initiation, achète et reçoit le ballon parce qu'il a les
540 moyens financiers de le faire. Il va faire un peu près ce qu'il a compris en déformant
541 finalement tout ce dont on discute depuis plus d'une heure à propos du Kin-Ball et il va jouer
542 au volleyball avec un filet, avec un banc. Là, on vient carrément apporter une difficulté
543 supplémentaire à la pratique d'activité sportive du Kin-Ball parce que les gens n'ont pas de
544 modèle. Si j'ai un modèle de ski alpin, d'athlète olympique ou de joueur de hockey sur glace
545 qui me dit tous les soirs ou tous les deux soirs : « Voici comment on joue ». Parce qu'il y a
546 des professionnels qui nous le montrent à la télé. Mais, tant que le Kin-Ball élite ne sera pas
547 dans les réseaux sociaux où les gens pourront le voir et dire : « Ah c'est ça le Kin-Ball ! »,
548 alors on va toujours avoir cette difficulté-là si le distributeur ne s'assure pas de bien former
549 ces gens. J'ai refusé des ventes de ballon à des groupes parce qu'ils ne voulaient pas être
550 formés.

551 *Oui, c'est normal parce que sinon, on en vient comme maintenant en Suisse. Je suis déçu de*
552 *voir des élèves qui ne veulent pas faire de Kin-Ball parce que l'enseignant ne le fait pas de la*
553 *bonne façon.*

554 Exact. Ils n'ont pas de modèle et encore moins à la télévision. On ne connaît pas de joueurs
555 professionnels qui gagnent 50'000 Euros par mois pour jouer à son sport. Bien sûr, il faudrait
556 monter ça, mais ça demande des moyens financiers.

557 *Non, en effet, on n'a pas de modèle. En tout cas, j'ai fait une expérience l'année passée,*
558 *quand j'étais en stage dans une école secondaire et j'ai fait du Kin-Ball avec ma classe et ils*
559 *ont vraiment bien apprécié !*

560 C'est ça exactement. Une école à la fois, une porte à la fois, une personne à la fois. À partir du
561 moment où on aura un modèle télévisé qui montre du jeu ça changera. D'ailleurs, j'ai mes
562 garçons qui sont allés filmer en Espagne, ils vont sortir un petit teaser et je te l'enverrai pour
563 que tu puisses le partager. On voit du mouvement, on voit de l'action, c'est ça qu'il faut
564 montrer à nos jeunes pour qu'ils se disent : « Ah c'est ça le Kin-Ball, ça se joue de cette
565 façon-là ! ».

566 *Oui, j'ai justement montré des vidéos pour les stimuler un peu.*

567 Oui, mais ils n'ont pas facilement accès à tout ça. On va produire ce matériel-là en attendant
568 qu'il y ait des ligues organisées dans lesquelles on voit des matchs, des performances, des
569 glissades incroyables, des attrapés incroyables, des points superbes, des situations
570 intéressantes dans ce sens-là.

571 *Oui, c'est pour ça que je suis éloigné, je trouve que c'est plus spectaculaire (rires).*

572 Oui, exact !

573 *Ça sera le mot de la fin (rires).*

574 Oui.

575 *C'est très gentil d'avoir répondu à mes questions et de m'avoir aussi bien expliqué*
576 *l'historique du Kin-Ball. Merci beaucoup !*

577 [1:03:38 – 1:09:57]

4. Cycle de kin-ball distribué aux enseignants

Haute École Pédagogique - BEJUNE



Le Kin-Ball

Impact sur la motivation des élèves en cours d'EPS



FORMATION SECONDAIRE – FILIÈRE A

Mémoire de Master de Kevin De Pinho
Sous la direction de Nicolas Voisard
Bienne, mai 2016

Objectif du cycle

Au-delà de la découverte, ce cycle est conçu dans le but d'introduire toutes les bases du kin-ball aux élèves du secondaire 1. Évidemment, comme il s'agit d'une initiation pour certains et d'une redécouverte pour d'autres, la pratique de ce sport est adaptée au niveau scolaire, notamment en ce qui concerne les règles. Par la suite, en se basant sur les acquis de cette séquence, il serait envisageable d'apprendre plus précisément le règlement du kin-ball aux élèves et de leur proposer d'autres stratégies offensives lors d'un second cycle. Ainsi, il consisterait à découvrir d'autres spécificités de ce sport et à moins tolérer leurs fautes dans l'action (par ex. : la règle du marcher). Ceci dans l'idée de se rapprocher davantage de la pratique même du kin-ball.

Ainsi, les objectifs des cycles sont définis comme suit :

- Cycle 1 : Les élèves apprennent les bases techniques et tactiques du kin-ball afin de disputer des matchs.
- Cycle 2 : Les élèves apprennent à appliquer le règlement dans de plus amples détails et d'autres stratégies offensives lors de phases de jeu.

Compétences à construire et contenus à intégrer

Compétences spécifiques à construire	Contenus à intégrer
1. Identifier son statut (attaquant ou défenseur) et son rôle (frappeur, porteur, défenseur)	1.1. Connaître les règles du kin-ball 1.2. Connaître les règles d'actions spécifiques en attaque (protéger/récupérer) et en défense (progresser/marquer)
Porteur du ballon (attaquant): 2. Offrir les meilleures conditions possibles pour l'équipe	2.1. Connaître et appliquer les techniques du porteur : tête baissée, mains en supination, un genou au sol, bras en extension 2.2. Connaître et respecter les principes de sécurité pour soi et le frappeur : application des techniques du porteur, stabilisation du ballon
Frappeur (attaquant): 3. Apprentissage de la technique spécifique à la frappe 4. Tactiquement, analyser la situation de jeu	3.1. Connaître les règles de l'appellation : Omnikin + couleur 3.2. Frapper le ballon d'une façon techniquement correcte en faisant attention à sa trajectoire : poussée à deux mains, frappe avec les mains liées et finition du mouvement 4.1. Trouver les espaces avant de frapper
Défenseur : 5. S'informer, apprécier des trajectoires et des positions pour récupérer le ballon	5.1. Anticiper et réagir rapidement 5.2. Se placer de manière adéquate pour combler les espaces 5.3. Réceptionner le ballon : seul, à deux

Il existe une phase d'attente lors de la pratique du kin-ball pendant laquelle la troisième équipe présente sur le terrain suit le jeu sans gêner ou empêcher le bon déroulement de la partie. Elle se doit néanmoins de rester concentrée durant le match afin de réagir lorsqu'elle est appelée. Cette phase n'est pas prise en considération dans les compétences à construire puisque l'équipe n'agit pas, à proprement parler.

Obstacles et contraintes à anticiper

La mise en place d'une séquence de kin-ball peut poser différents problèmes, aussi bien au niveau "humain" que matériel. Pour que les leçons se déroulent de la meilleure manière possible, l'enseignant se doit de prévoir les quelques écueils que la pratique de ce sport peut entraîner. Quelques-uns sont listés et explicités dans le tableau ci-dessous.

<i>Écueils possibles</i>	Solutions
<i>Absence de matériel</i>	<ul style="list-style-type: none">> Commande de matériel, profitable pour tout l'établissement> S'approcher d'une équipe de kin-ball pour emprunter du matériel> Emprunt à la HEP-BEJUNE possible
<i>Mauvaise image de ce sport encore peu connu</i>	<ul style="list-style-type: none">> Montrer des vidéos de matchs de kin-ball aux élèves pour les stimuler> Approche ludique (jeux) pour familiariser les élèves à ce sport
<i>Classes trop nombreuses ou à l'inverse à faible effectif</i>	<ul style="list-style-type: none">> Peu d'élèves : adaptation du jeu (3 élèves par équipes ou deux équipes s'affrontent, et non pas trois)> Trop d'élèves : adaptation du jeu (5 élèves par équipes ou tournus entre quatre équipes)

À l'inverse d'autres activités physiques, la présence d'enfants en surpoids ne fait pas partie des obstacles. En effet, de par les valeurs du kin-ball et les règles qui en découlent, tout élève participe pleinement au jeu. Les personnes en surpoids étant souvent en « retard » par rapport à l'action se retrouvent dans notre cas au centre du jeu, puisque ce sont fréquemment les dernières personnes à venir vers le ballon qui frappent pour marquer le point. Bien que ce ne soit pas une obligation, c'est souvent le cas privilégié à l'école. Il s'agira alors d'une forme de valorisation pour des élèves qui ont davantage l'habitude des seconds rôles.

Pour conclure, il est important de s'assurer de la présence du matériel adéquat avant de se lancer dans une séquence dédiée au kin-ball. De plus, comme dans beaucoup d'autres activités, l'enseignant devra réussir à motiver ses élèves et à leur donner envie de pratiquer ce sport, peut-être moins attrayant que le basketball ou le football, mieux perçus par la société.

Planification du cycle

Libellé de l'objectif : Les élèves apprennent les bases techniques et tactiques du kin-ball afin de disputer des matchs.

Durée du cycle (semaines): **3** Nbre de périodes : **6** Temps effectif d'apprentissage : **3h45**

Référence au PER

<http://www.plandetudes.ch/web/guest/systemic?domainId=71&&courseId=292>

- ☐ Condition physique et santé
☐ Activités motrices et/ou d'expression
☐ Pratiques sportives
☒ Jeux individuels et collectifs

- ☐ CM 31
☐ CM 32
☐ CM 33
☒ CM 34

Référence au projet QEPS

<http://www.sport.admin.ch/q-shop/kompetenzraster.php>

Compétence disciplinaire :

E3_9.SJ “ Disposer des bases techniques des jeux de renvoi pour renvoyer dans le terrain adverse ”

E4_9.SJ “ Connaître les notions tactiques de base des jeux de renvoi (volley-ball, badminton, tennis de table, mini-tennis) et les appliquer dans différentes situations de jeu pour défendre son terrain et marquer des points de manière intentionnelle ”

Compétence personnelle : ☒ Autoréflexion ☒ Autogestion

Compétence sociale : ☒ Communication ☒ Coopération ☒ Gestion conflits ☐ Morale

Référence aux moyens d'enseignement officiels et autres sources documentaires

- ☐ Manuel 4 : 4^{ème} à 6^{ème} année
☒ Manuel 5 : 7^{ème} à 9^{ème} année
☐ Manuel 6 : 10^{ème} à 12^{ème} année
☐ Manuel natation

- ☐ Brochure 2: Créer, s'exprimer, danser
☐ Brochure 3: Se maintenir en équilibre,
☐ Brochure 4: Courir, sauter, lancer
☒ Brochure 5: Jouer
☐ Brochure 6: Plein air

Autres sources documentaires :

Barrette, M., De Martini, D., Marci Z. & Maurer, D. (2010). Kin-Ball (Cahier pratique, N. 69). Macolin : Office Fédéral du Sport.

Composantes de la compétence à acquérir par les élèves :

Connaissances (règles d'action, de sécurité, d'organisation, autres règles)

- L'élève doit être au courant du déroulement du cycle (sa durée, son organisation)
- L'élève doit connaître les fondamentaux pour jouer en équipe
- L'élève doit être informé des règles du jeu et les appliquer

Savoir faire (habiletés ou capacités motrices)

- Savoir utiliser les techniques de bases adéquates (porteur, frappeur, défenseur).
- Participer aux aspects tactiques (exemples : carré défensif, " sandwich ")
- Utiliser ses capacités motrices pour s'adapter aux différentes situations de jeu

Attitudes à développer

- Jouer en équipe et faire preuve de fair-play
- Respecter les règles et les consignes
- Collaborer et communiquer
- L'élève ne doit pas mettre en danger ses camarades lors des exercices et du jeu

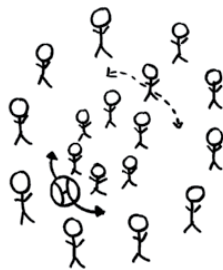
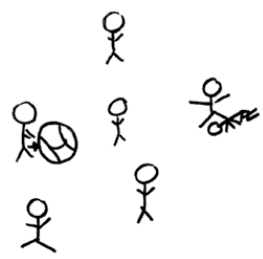
Situation d'évaluation finale

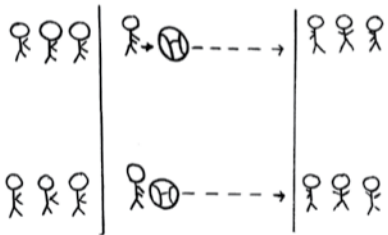
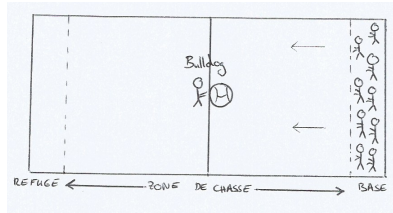
Activité pour mesurer les progrès des élèves

Par équipe de quatre, les élèves s'affrontent dans un match de 3 équipes. Les élèves mettent en pratique les éléments techniques, les stratégies ainsi que les règles du jeu acquises durant les leçons.

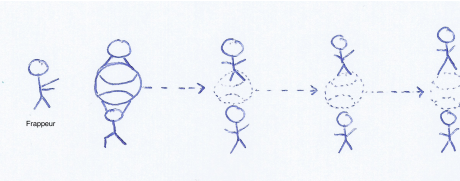
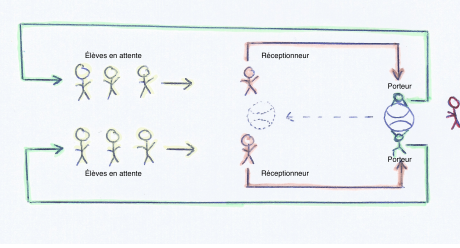
Programmation		
Quoi ? Contenu des séances	Pourquoi ? Objectifs intermédiaires	Comment ? Méthode et forme du travail
<p><u>Séance 1</u> : 1h15</p> <p>Initiation au kin-ball Position sous le ballon Frappes à deux mains et poussées Introduction à la stratégie défensive</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mettre en route le cycle et poser le cadre de travail ➤ Apprendre et connaître les bases du kin-ball ➤ Acquérir la technique nécessaire à la position sous le ballon ➤ Acquérir la technique nécessaire à la frappe à deux mains et à la poussée ➤ Apprendre et appliquer un système défensif (<i>en carré</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Appropriation du ballon de kin-ball à travers différents petits jeux ▪ Utilisation de la vidéo pour présenter les bases fondamentales du kin-ball ▪ Divers exercices de frappes et de poussés avec l'appellation comprenant la position sous le ballon avec explications ▪ Brève explication de la tactique défensive avec commentaires et questions ▪ Jeu final (2 équipes)
<p><u>Séance 2</u> : 1h15</p> <p>Répétition de la position sous le ballon Répétition des frappes à deux mains et de la poussée Rappel de la stratégie défensive Stratégie offensive</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Consolider les deux techniques de frappes, la position sous le ballon et le système défensif ➤ Mentionner la possibilité d'attraper le ballon grâce à une glissade ➤ Apprendre et appliquer au moins une stratégie d'attaque (" sandwich ") ➤ Observer ses effets 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exercices combinés de frappes avec l'appellation comprenant la position sous le ballon et la réception ▪ Rappel de la stratégie défensive ▪ Démonstration vidéo d'une stratégie offensive avec commentaires et questions ▪ Exercices pour pratiquer la stratégie offensive ▪ Jeu final (3 équipes)
<p><u>Séance 3</u> : 1h15</p> <p>Répétition des stratégies offensives et défensives Jeu</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Consolider et appliquer la stratégie d'attaque (" sandwich ") ➤ Appliquer les différents éléments traités durant les leçons précédentes ➤ Évaluer les connaissances (savoirs) et les compétences (savoir-être et savoir-faire) dans le jeu 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mise en pratique des stratégies offensives et défensives dans différents exercices ▪ Jeu final (3 équipes) ▪ Bilan du cycle

Exemples d'exercices d'échauffement

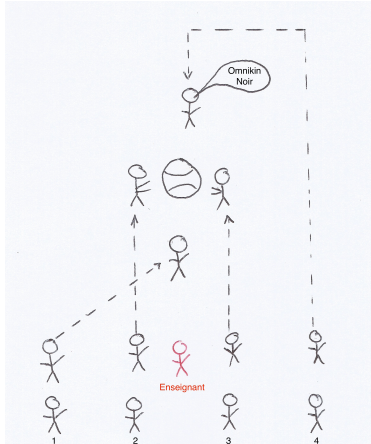
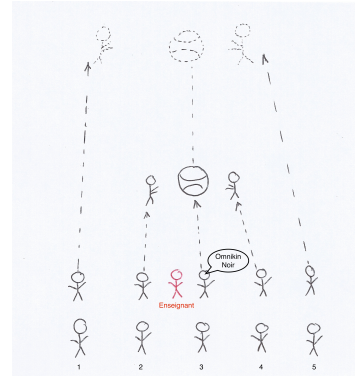
Durée	Tâche - but - description Consignes (d'organisation, de sécurité, motrices)	Organisation- remarques - esquisses
5'	<p>Exercice 1</p> <p>Les élèves sont tous en ligne, couchés sur le dos, et l'enseignant passe le ballon de kin-ball sur le ventre des élèves. Une fois touchés par le ballon, les élèves vont rejoindre le bout de la file en courant afin que le ballon ne touche jamais le sol.</p> <p>Variante : Idem sauf que les élèves sont en position « gainage ».</p>	<p>La variante peut être effectuée à l'échauffement pour le renforcement.</p>
5'	<p>Exercice 2</p> <p><u>Chasseur de planète :</u></p> <p>Les joueurs forment un grand cercle extérieur et un plus petit à l'intérieur. Ils constituent ainsi un couloir dans lequel un joueur (le chasseur) et le ballon de kin-ball (la planète) circulent. Les joueurs formant les deux cercles se font face à une distance d'environ deux mètres et campent sur leur position. Ils font circuler la planète dans un sens ou l'autre de façon à ce que le chasseur, qui poursuit la planète, ne puisse pas la toucher.</p> <p>Variantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Inverser les rôles : le ballon (la planète) poursuit le joueur. • Les joueurs formant les deux cercles doivent se passer le ballon en l'air au lieu de le rouler. <p>Pourquoi ? Vitesse de réaction, anticipation, collaboration.</p>	
5'	<p>Exercice 3</p> <p><u>Le loup glacé :</u></p> <p>Un ou deux loups, chacun avec un ballon, courent après leurs camarades en roulant ou en poussant le ballon. Ils essaient de toucher un maximum d'entre eux. Lorsqu'un élève est touché, il doit s'arrêter et écarter les jambes. Pour qu'il puisse revenir dans le jeu, un de ses camarades doit passer entre ses jambes.</p> <p>Pourquoi ? Endurance, réaction, orientation.</p>	 <p>Changer régulièrement de loup pour permettre à un maximum d'élèves de chasser avec le ballon de kin-ball.</p>

5'	<p>Exercice 4 <u>Estafette :</u> Former deux équipes divisées en deux groupes se faisant face. Au signal de l'enseignant, le premier joueur de chaque équipe s'élance en roulant le ballon et le donne à un coéquipier du groupe opposé qui part à son tour, etc.</p> <p><u>Variantes :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Transport du ballon en l'air et à deux joueurs (le ballon ne doit pas toucher le sol). • Transport du ballon en l'air et en solo. <p><u>Pourquoi ?</u> Concours, contrôle du ballon et déplacement.</p>	
5'	<p>Exercice 5 <u>Bulldog :</u> Il s'agit d'une variante du jeu de l'Épervier plus connu sous le nom de l'Homme noir.</p> <p>L'enseignant désigne un élève qui sera le premier chasseur. Cette personne se place au milieu du terrain et le reste de la classe se positionne au bout du terrain. Dès que le signal est donné par le chasseur (<i>Bulldog !</i>), tous les joueurs doivent traverser le terrain sans se faire toucher. Le but du Bulldog est de toucher ses camarades grâce au ballon de kin-ball. Si, lors de leur traversée les chasseurs se font attraper alors ils deviennent des prisonniers et viennent se placer sur la ligne médiane. Les prisonniers aident le chasseur à attraper les autres élèves. Pour ce faire, ils essaient de les toucher en restant sur la ligne médiane. Ils n'ont le droit que de bouger les bras, les pieds étant fixes.</p> <p><u>Variante :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Idem sauf que les prisonniers ont le droit de bouger sur la ligne médiane. <p><u>Pourquoi ?</u> Concours, contrôle du ballon.</p>	 <p>Le chasseur doit toujours avoir un contact avec le ballon, il n'a pas le droit de le lancer pour toucher ses camarades.</p> <p>Changer de chasseur à chaque fois afin de permettre à un maximum d'élève de chasser avec le ballon de kin-ball.</p> <p>Il est possible de créer deux lignes de prisonniers lorsque les élèves sont trop nombreux pour laisser plus de chance aux élèves de rejoindre le refuge.</p>

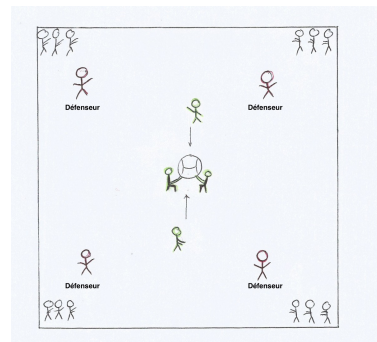
Exemples d'exercices de frappe et de réception

Durée	Tâche – but - description Consignes (d'organisation, de sécurité, motrices)	Organisation- remarques - esquisses
10'	<p>Exercice 1 : <u>La cascade :</u> Le but de cet exercice est d'enchaîner plusieurs frappes d'affilée en disant, au préalable, « Omnikin + une couleur ». Le frappeur doit veiller à ce que le ballon ait une trajectoire parallèle au sol pour que les réceptionneurs/porteurs puissent rapidement stabiliser le ballon afin de garantir la fluidité de l'exercice.</p> <p>Nous utilisons cet exercice pour que les élèves apprennent à faire l'appellation avant de frapper (l'arbitre doit pouvoir répéter la couleur avant que le ballon soit servi). C'est pourquoi les élèves tapent dans leurs mains après avoir dit « Omnikin + une couleur ».</p> <p>Une fois que le frappeur est arrivé au bout du couloir formé par les réceptionneurs/porteurs, il prend la place d'un des derniers réceptionneurs/porteurs.</p>	 <p><u>Le frappeur</u> dit « Omnikin + une couleur », tape dans ses mains et frappe le ballon avec les deux mains liées correctement et en ayant les bras tendus.</p> <p><u>Les réceptionneurs/porteurs</u> récupèrent le ballon puis se positionnent correctement avec un genou à terre, la tête baissée, la paume des mains dirigée vers le haut et les bras tendus pour le stabiliser.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Motiver les élèves pour que ça tourne rapidement ! • Chaque élève passe à la frappe. • Les élèves participent tous à l'exercice. Toutefois, s'ils sont trop nombreux, il y a la possibilité de faire deux fois le même exercice.
10'	<p>Exercice 2 : <u>Le Kek' :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les frappeurs disent « Omnikin + une couleur », tapent dans leurs mains et frappent le ballon avec les deux mains liées correctement et en ayant les bras tendus. De plus, la trajectoire du ballon doit être parallèle au sol. • Les porteurs du ballon se positionnent correctement avec un genou à terre, la tête baissée, la paume des mains dirigée vers le haut et les bras tendus. Puis, une fois que le ballon est frappé, ils se dirigent derrière les élèves en attente. • Les réceptionneurs dès qu'ils récupèrent le ballon prennent la place des anciens porteurs. • Les élèves en attente prennent la place des anciens réceptionneurs. 	<p>Mettre du rythme pour que ça tourne rapidement !</p> <ul style="list-style-type: none"> • Changer les rôles après 2 minutes pour que tous les élèves puissent frapper le ballon. • Les élèves participent tous à l'exercice. Toutefois, s'ils sont trop nombreux, il y a la possibilité de faire deux fois le même exercice. 

Exemples d'exercices pour les tactiques offensives

Durée	Tâche – but - description Consignes (d'organisation, de sécurité, motrices)	Organisation- remarques - esquisses
5'	Vidéo Extrait de la demi-finale entre la République Tchèque, le Danemark et la Suisse à la Coupe d'Europe en République Tchèque, en 2014 (6'35'' à 7'40'').	<ul style="list-style-type: none"> Repérer sur la vidéo une stratégie offensive. Expliquer le déroulement de la stratégie. Comment l'exécuter (signes, conventions et synchronisation) ?
15'	Exercice 1 <u>4 colonnes</u> : Les élèves se répartissent dans 4 colonnes. L'enseignant lance le ballon, les premiers élèves des colonnes 2 et 3 courent et l'attrapent avant qu'il ne touche le sol. Pendant ce temps, les premiers élèves des colonnes 1 et 4 se mettent en place et s'organisent pour faire un "sandwich". La convention utilisée pour désigner le frappeur est que celui qui fait l'appellation (« Omnikin + couleur ») frappe le ballon. Pour assurer le bon déroulement de l'exercice, la frappe doit toujours se faire dans la direction des prochains élèves des colonnes 2 et 3. Dès que ces derniers ont récupéré le ballon, ils se déplacent et se positionnent à environ 4 mètres du point de départ. Ensuite, l'action se déroule comme précédemment (1 et 4 se coordonnent pour effectuer un "sandwich"). Finalement, après 1 à 2 minutes, les élèves changent de colonnes pour varier les rôles. Variantes : <ul style="list-style-type: none"> Idem avec une autre stratégie offensive (ex: « la tour »). 	<u>4 colonnes</u>  <p>L'enseignant observe et contrôle plusieurs points :</p> <ul style="list-style-type: none"> La communication : « J'appelle, Omnikin bleu » La synchronisation des élèves des colonnes 1 et 4 La frappe : bras tendus, trajectoire parallèle au sol et mains liées correctement Le déplacement des élèves des colonnes 2 et 3 : ils poussent le ballon l'un contre l'autre La position sous le ballon : tête baissée, bras tendus, paume des mains dirigée vers le haut et un genou à terre La réception
15'	Exercice 2 <u>5 colonnes</u> : Les élèves des colonnes 2 et 4 courent et attrapent le ballon lancé par l'enseignant. Une fois que le ballon est stabilisé, l'élève de la colonne 3 court, fait l'appellation et frappe le ballon. Entre temps, les élèves des colonnes 1 et 5 courent et tentent d'attraper le ballon avant qu'il ne touche le sol. Cet exercice correspond à la stratégie offensive nommé « gel » qui consiste à jouer le plus rapidement possible pour surprendre l'équipe adverse.	

15'	<p>Exercice 3</p> <p><u>4 coins :</u></p> <p>Les élèves se répartissent dans les 4 coins de la salle pour former 4 colonnes. Les premiers de chaque colonne deviennent les défenseurs et doivent attraper le ballon avant qu'il ne touche le sol.</p> <p>Quant aux attaquants (au centre du dessin), ceux-ci se mettent en place et s'organisent pour faire un " sandwich ". C'est-à-dire que 2 d'entre eux soutiendront le ballon et les 2 restants appliqueront la stratégie. La convention utilisée pour désigner le frappeur est que celui qui fait l'appellation (« Omnikin + couleur ») frappe le ballon.</p> <p>Une fois la frappe effectuée, les défenseurs tentent de rattraper le ballon et se mettent en place pour établir la même stratégie offensive. Les attaquants retournent dans leur colonne respective et attendent leur tour. Les nouveaux premiers de la colonne deviennent les défenseurs suivants, etc.</p>	<p>L'enseignant observe et contrôle plusieurs points :</p> <ul style="list-style-type: none"> La communication : « <i>J'appelle, Omnikin bleu</i> » La synchronisation des élèves des attaquants qui font un " sandwich " La frappe : bras tendus, trajectoire parallèle au sol et mains liées correctement La position sous le ballon : tête baissée, bras tendus, paume des mains dirigée vers le haut et un genou à terre La réception
-----	--	--



Jeu

10' 15' 20' 30'	<p>Match</p> <ul style="list-style-type: none"> Les élèves doivent être capables de mettre en place un " sandwich " Les élèves doivent être capables de défendre <i>en carré</i> pour tenter de combler le plus d'espace Les élèves doivent être capables de regarder le système de pointage et d'appeler la bonne équipe 	<ul style="list-style-type: none"> 3 équipes de 4 personnes (+ équipes en attente) L'enseignant arbitre et les remplaçants s'occupent de mettre les points sur le système de pointage. Si les tactiques s'avèrent trop compliquées à mettre en place, permettre aux élèves de jouer simplement, sans stratégie offensive.
--------------------------	---	--

Bilan

5'	<p>Bilan et clôture du cycle</p> <p>Regroupement au centre de la salle</p> <p>Feedback sur le cycle :</p> <ul style="list-style-type: none"> Atteinte de l'objectif Appréciation des leçons Discussion 	
----	--	--

5. Questionnaire initial sur la motivation

QUESTIONNAIRE INITIAL SUR LA MOTIVATION

Prénom : Classe : Âge :

Sexe : ☐ Féminin ou ☐ Masculin

1. Quel thème t'intéresse le plus lors des leçons d'EPS ? Coche une seule case !

- ☐ Vivre son corps, s'exprimer, danser : *circuit training, rythmique, danses diverses*
- ☐ Se maintenir en équilibre, grimper, tourner : *agrès, escalade*
- ☐ Courir, sauter, lancer : *athlétisme (boulet, javelot, 12min, sprint)*
- ☐ Jouer : *sports collectifs tels que football, basketball, volleyball, uni hockey, ...etc.*
- ☐ Plein air : *course d'orientation, sortie en ski, raquette à neige, vélo,...etc.*

2. Quels sont tes besoins en EPS ? Coche les trois que tu préfères !

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Besoin d'être responsable de mes actions | <input type="checkbox"/> Besoin de surmonter des défis |
| <input type="checkbox"/> Besoin de coopérer, de s'entraider | <input type="checkbox"/> Besoin d'expérimenter par soi-même |
| <input type="checkbox"/> Besoin de réussir dans une tâche | <input type="checkbox"/> Besoin de te sentir progresser |
| <input type="checkbox"/> Besoin de communiquer au groupe (stratégies) | <input type="checkbox"/> Besoin de découvrir par soi-même |
| <input type="checkbox"/> Besoin d'exprimer ou d'exercer mes capacités | <input type="checkbox"/> Besoin d'appartenir à un groupe |
| <input type="checkbox"/> Besoin d'être apprécié par mes camarades | <input type="checkbox"/> Besoin de créer par soi-même |
| <input type="checkbox"/> Besoin de te sentir capable | <input type="checkbox"/> Besoin de liberté d'action |

3. Estime le degré de motivation que tu as pour les cours d'EPS en général. Entoure le chiffre qui convient !

Peu motivé

Très motivé

1

2

3

4

5

6

4. Pratiques-tu un sport collectif en dehors de l'école ? Entoure la réponse qui convient !

OUI / NON

Si oui, lequel ? _____

5. Classe ces sports collectifs selon ton ordre de préférence. (1 = celui que tu préfères)

- ☐ Unihockey
- ☐ Volleyball
- ☐ Kin-ball
- ☐ Basketball
- ☐ Tchoukball
- ☐ Football

6. As-tu déjà entendu parler de kin-ball? Entoure la réponse qui convient !

OUI / NON

7. As-tu déjà fait du kin-ball à l'école ? Entoure la réponse qui convient !

OUI / NON

Si oui, quel souvenir en gardes-tu ? Entoure le chiffre qui convient !

Mauvais souvenir

Bon souvenir

1 2 3 4 5 6

8. Estime le degré de motivation que tu as pour le kin-ball. Entoure le chiffre qui convient !

Peu motivé

Très motivé

1 2 3 4 5 6

Explique en quelques mots pourquoi tu es motivé ou pas du tout motivé par le kin-ball :

Merci beaucoup pour ta collaboration !

6. Questionnaire final sur la motivation

QUESTIONNAIRE FINAL SUR LA MOTIVATION

Prénom : Classe : Âge :

Sexe : ☐ Féminin ou ☐ Masculin

1. As-tu suivi les trois leçons de kin-ball ? *Entoure la réponse qui convient !*

OUI / NON

2. Après ce cycle de kin-ball, estime le degré de motivation que tu as maintenant pour ce sport. *Entoure un chiffre uniquement !*

Peu motivé

Très motivé

1

2

3

4

5

6

3. Qu'est-ce qui t'as le plus motivé au kin-ball ?

4. Aimerais-tu faire plus de kin-ball à l'école ? *Coche une case uniquement !*

- ☐ Oui
☐ Plutôt oui
☐ Plutôt non
☐ Non

5. Es-tu allé regarder des vidéos de kin-ball sur Youtube ? *Entoure la réponse qui convient !*

OUI / NON

Si oui, pourquoi ?

Merci beaucoup pour ta collaboration !

7. Canevas d'entretien pour les élèves

Ouverture

- Présentation et appartenance institutionnelle (HEP-BEJUNE)
- Objet de la recherche
- Raison qui m'a amené à choisir cet interviewé
- Durée estimée de l'entretien (10-15 minutes)
- Modalités de recueil de données (enregistrement)
- Règles de déontologie : anonymat et confidentialité
- Déroulement de l'entretien (thématiques abordées)
- Clarification des questions que l'interviewé se pose

Début des questions après les consignes et la présentation des thématiques abordées.

Questions	Relance possibles	Remarques
Comment vas-tu ?		
Es-tu stressé(e) par cet entretien ?		
Comme nous allons discuter pendant environ 10-15 minutes et que je ne souhaite pas tout écrire, je te propose, si tu le veux bien, d'enregistrer nos échanges ?		
Es-tu prêt(e) à commencer ?		

Noyau

Première partie : Le kin-ball

Questions	Relance possibles	Remarques
I. Tu as mentionné dans le questionnaire que tu avais déjà entendu parler de kin-ball. Dans quel contexte était-ce ?	Mise à part à l'école, en as-tu entendu parler ailleurs ? Où ?	
II. Tu as répondu que tu avais déjà fait du kin-ball à l'école. Tu en as gardé un bon/mauvais souvenir. Peux-tu expliquer pourquoi ?		
III. J'ai vu que ton degré de motivation pour le kin-ball a augmenté/stagné/diminué. Quelles en sont les raisons ?	Quels sont les éléments qui t'ont plu pendant ce cycle ? Quels sont les éléments qui t'ont déplu pendant ce cycle ?	

IV. Comment cela se fait que tu préfères le football, le volleyball, le basketball, le tchoukball, le uni hockey plutôt que le kin-ball ?		
IV bis. Comment cela se fait que tu préfères le kin-ball plutôt que le football, le volleyball, le basketball, le tchoukball, le unihockey ?		

Seconde partie : Les besoins psychologiques fondamentaux

Questions	Relance possibles	Remarques
V. Est-ce que les besoins que tu as mentionnés dans le questionnaire initial t'ont été apportés par le kin-ball ?	Si oui, comment ils t'ont été apportés ? Si non, comment expliques-tu cela ?	
<u>Compétence</u> VI. T'es-tu senti(e) compétent(e) durant le cycle de kin-ball ? Pourquoi ?	Comment décris-tu les techniques et les tactiques du kin-ball selon leur accessibilité ? Quelle a été ta performance dans les tâches qui t'ont été proposées ?	
<u>Relation à autrui</u> VII. Quel ressenti as-tu éprouvé au kin-ball d'un point de vue collectif ou social ?	Qu'en était-il de la cohésion d'équipe ? De la coopération ? De la communication ?	
<u>Autonomie</u> VIII. Que peux-tu dire au sujet de ton autonomie durant ces leçons de kin-ball ?	Y a-t-il un ou plusieurs éléments qui t'ont permis d'être autonome lors des leçons de kin-ball ? Lesquels ?	

Clôture

Questions	Relance possibles	Remarques
1. Nous sommes arrivés au terme de notre entretien. Si tu veux, je te laisse quelques minutes afin que tu puisses ajouter quelque chose.		
2. Je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions. Je te souhaite une bonne suite de journée.		

8. Canevas d'entretien pour les enseignants

Ouverture

- Présentation et appartenance institutionnelle (HEP BEJUNE)
- Objet de la recherche
- Raison qui m'a amené à choisir cet interviewé
- Durée estimée de l'entretien (10-15 minutes)
- Modalités de recueil de données (enregistrement)
- Règles de déontologie : anonymat et confidentialité
- Déroulement de l'entretien (thématiques abordées)
- Clarification aux questions que l'interviewé se pose.

Début des questions après les consignes et la présentation des thématiques abordées.

Questions	Relance possibles	Remarques
Comment vas-tu ?		
Comme nous allons discuter pendant environ 10-15 minutes et que je ne souhaite pas tout écrire, je te propose, si tu le veux bien, d'enregistrer nos échanges ?		
Es-tu prêt(e) à commencer ?		

Noyau

Première partie : Le kin-ball

Questions	Relance possibles	Remarques
I. Depuis combien d'année enseignes-tu ?		
II. Comment as-tu découvert le kin-ball ?		
III. Avais-tu déjà fait du kin-ball avec tes classes précédemment ?	Si oui, combien de leçons consacres-tu à ce sport par année ? Si non, pourquoi ? Est-ce dû à un manque de connaissance ou de matériel ?	
IV. Depuis combien de temps proposes-tu ce sport à tes élèves ?		
V. Selon toi, quels sont les obstacles qui empêchent ce sport de se répandre ailleurs et dans certains endroits de Suisse romande aussi ?		

Seconde partie : La motivation et les trois besoins psychologiques fondamentaux

Questions	Relance possibles	Remarques
VI. Comment décrirais-tu l'engagement des élèves pendant les leçons de kin-ball ?	Qu'est-ce qui les a motivé le plus ? Qu'est-ce qui les a motivé le moins ?	
<u>Compétence</u> VII. Quelle a été la performance des élèves dans les tâches qui leur ont été proposées ?	As-tu trouvé les élèves compétents durant le cycle de kin-ball ? Comment décris-tu les techniques et les tactiques du kin-ball selon leur accessibilité ?	
<u>Relation à autrui</u> VIII. D'un point de vue collectif ou social, qu'as-tu constaté à propos des élèves ?	Qu'en était-il de la cohésion d'équipe, de la coopération et de la communication ?	
<u>Autonomie</u> IX. Que peux-tu dire au sujet de l'autonomie des élèves durant ces leçons de kin-ball ?	De quelle autonomie les élèves ont-ils pu bénéficier ? Que leurs as-tu délégué ?	
X. Penses-tu que le kin-ball permette la satisfaction de ces trois besoins ?		

Conclusion

Questions	Relance possibles	Remarques
1. Nous sommes arrivés au terme de notre entretien. As-tu des remarques complémentaires ?		
2. Je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions. Je te souhaite une bonne suite de journée.		

9. Transcriptions des entretiens des élèves

Entretien 1

- 1
2
3
4 *Jules¹, tu as mentionné dans le questionnaire que tu avais déjà entendu parler du Kin-Ball.*
5 *Dans quel contexte était-ce ?*
6 C'était à l'école en fait, l'année passée je crois avec Albert Dubois encore.
7 *D'accord. Mise à part à l'école, est-ce que tu en as déjà entendu ailleurs ?*
8 J'en ai entendu parler, mais je ne suis jamais allé voir des matchs ou comme ça.
9 *D'accord et du côté de tes amis ?*
10 Oui, en ayant des conversations sur les sports avec mes amis.
11 *D'accord. Deuxième question : tu as répondu que tu avais déjà fait du Kin-Ball à l'école. Tu*
12 *en as gardé un bon souvenir. Peux-tu expliquer pourquoi ?*
13 J'en ai gardé un bon souvenir parce que pendant ces leçons je me suis beaucoup amusé et
14 c'était quelque chose que j'aimais beaucoup.
15 *D'accord. Troisième question : j'ai vu que ton degré de motivation pour le Kin-Ball mais*
16 *aussi pour l'EPS en général a diminué d'un degré. Quelles en sont les raisons ?*
17 Les raisons c'est que... Si c'était d'une feuille à l'autre c'était ça ?
18 *Oui, du questionnaire initial au questionnaire final. Tu avais marqué six au questionnaire*
19 *initial et cinq au questionnaire final.*
20 C'est parce que durant les premières fois j'étais extrêmement motivé et j'avais envie d'en
21 savoir plus. Dans le deuxième, j'ai fini de découvrir le sport et j'ai mis cinq parce que je
22 n'étais pas assez motivé pour aller essayer d'en pratiquer dans un club. Je ne suis pas sportif
23 et le sport ce n'est pas quelque chose que j'aime faire. C'est descendu d'un degré mais c'était
24 simplement pour signaler que je n'irai pas en pratiquer.
25 *D'accord. Merci beaucoup. On continue avec la question quatre. Tu as classé le Kin-Ball en*
26 *premier dans la hiérarchie des sports. Comment cela se fait que tu préfères le Kin-Ball plutôt*
27 *que le football par exemple ?*
28 Alors, j'ai fait du football mais j'en ai gardé un très mauvais souvenir avec un entraîneur qui
29 me mettait toujours sur le bord du terrain et j'allais sur le terrain des fois moins que cinq
30 minutes pendant les matchs. Quand on avait des matchs et qu'il pleuvait, je venais toujours
31 quand même alors que d'autres ne venaient qu'une fois sur deux. Puis, j'en ai eu assez alors
32 j'ai arrêté et ça m'a laissé un mauvais souvenir. J'en fais volontiers avec des amis mais je n'ai
33 plus du tout envie d'en faire dans un club.
34 *C'est peut-être trop compétitif ?*
35 Voilà, je n'aime pas trop quand il y a de la compétition, puis le Kin-Ball, comme on a joué, ça
36 avait l'air d'être un sport qui laisse s'installer les mauvais joueurs. Ils sont rapidement remis
37 en ordre...
38 *Intégrés ?*
39 Ou intégrés.
40 *D'accord et par rapport au volleyball ?*
41 Je ne sais pas vraiment pourquoi je n'aime pas le volleyball. Ce n'est pas les règles qui me
42 dérangent, c'est plutôt les frappes. J'ai de la peine à les faire et avec les tests en sport ça m'a
43 démotivé un peu.
44 *Tu avais donc fait de mauvaises notes en sport ?*
45 Oui, plutôt des mauvaises notes. Les mauvaises notes de sport, je les ai toujours eues en
46 volleyball.
47 *D'accord. Dernier sport : avec le Tchoukball ?*
48 Le Tchoukball est un sport spécial aussi, mais je trouve qu'il est trop spécial par rapport au
49 Kin-Ball. Le Kin-Ball est spécial, mais ça le rend intéressant. Le Tchoukball ne devient plus
50 intéressant, je trouve que ça devient trop spécial.

¹ Tous les noms et prénoms qui figurent dans cette transcription sont des noms d'emprunt.

51 *D'accord. On en a donc fini avec la première partie qui était le Kin-Ball en soi. Maintenant,*
52 *on va passer aux besoins que tu avais notés. Déjà, est-ce que ces besoins que tu as*
53 *mentionnés, dans le questionnaire initial, t'ont été apportés par le Kin-Ball ?*
54 Non, pas tous. Par exemple, le besoin de grimper, de bouger. C'est un besoin que j'ai eu en
55 commençant le parcours avec Charles.
56 *D'accord, mais là tu parles de grimper ici (je lui montre les thème d'EPS sur le feuille) ?*
57 Ah oui !
58 *Moi, je te parle des besoins à la deuxième question du questionnaire initial, donc ceux-là (je*
59 *lui montre sur la feuille).*
60 Ok, le besoin de coopérer : j'aime bien pouvoir faire des choses, j'aime bien en faire seul,
61 mais j'aime quand même beaucoup en faire avec mes amis. Puis, c'est quelque chose que j'ai
62 gardé. Coopérer, c'est venu très tôt avec mon père d'ailleurs, surtout quand on jouait.
63 *D'accord, mais par rapport au Kin-Ball ? Est-ce que le Kin-Ball t'a apporté ce besoin là ?*
64 *Est-ce que tu as pu coopérer ?*
65 Ah oui ! Le Kin-Ball me l'a apporté et j'ai été content de pouvoir coopérer avec mes
66 camarades.
67 *Et en ce qui concerne les autres besoins, par exemple le besoin de surmonter tes défis ?*
68 Surmonter les défis.
69 *Toujours par rapport au Kin-Ball ?*
70 Par rapport au Kin-Ball, oui j'ai été relativement satisfait parce que j'aimais bien l'idée la
71 stratégie et de la confiance qu'on a envers les autres. Les autres ont aussi confiance en nous
72 pour pouvoir relever le défi d'envoyer la balle assez fort pour pas que les adversaires ne
73 puissent la rattraper. C'était ça qui m'intéressait.
74 *D'accord et le troisième besoin, celui de créer par soi-même ?*
75 Oui, il a été aussi satisfait avec les signes qu'on a dû faire pour signaler la tactique du
76 « sandwich », mais aussi dans les frappes qu'on a essayé d'inventer peu à peu : la frappe par
77 en-dessous, en glissant sous la balle. On a essayé des choses et c'est quelque chose que j'ai
78 aussi beaucoup aimé.
79 *D'accord. Merci ! En tout cas, ta réponse était complète. On va passer, maintenant, à ces*
80 *trois besoins. En premier, on a le besoin de compétence. Est-ce que tu t'es senti compétent*
81 *durant le cycle de Kin-Ball ?*
82 Au début, il y a certains camarades qui étaient capables de frapper beaucoup plus fort que
83 moi, comme Édouard. Mais, au fur et à mesure, j'ai compris comment frapper, j'ai pris
84 confiance en moi et, par conséquent, à la fin, j'étais capable.
85 *Là, tu parles plutôt de l'offensive. Mais, est-ce que défensivement tu t'es senti compétent, par*
86 *exemple ?*
87 Oui aussi, rattraper la balle était quelque chose que j'arrivais bien.
88 *D'accord. Comment tu pourrais décrire les techniques et les tactiques du Kin-Ball selon leur*
89 *accessibilité ?*
90 Je dirais qu'il y a des techniques qui sont compliquées comme celle du « sandwich », il faut
91 bien être synchronisé. Mais, d'autres sont très accessibles comme la frappe à deux mains ou
92 pousser la balle. C'est simple et c'est ça qui rend le sport intéressant. Il y a des échelons de
93 difficultés avec les frappes.
94 *D'accord. Merci. Maintenant, on passe au besoin de relation à autrui. Quel ressenti as-tu*
95 *éprouvé au Kin-Ball d'un point de vue collectif ou social ?*
96 C'était vraiment sympa. Le principe qu'on doit tous se mettre d'accord pour pouvoir savoir
97 la frappe qu'on fait, comment on l'a fait et quelle personne l'a fait. C'était ça qui était aussi
98 intéressant. J'ai été content.
99 *D'accord. Qu'en était-il de la cohésion d'équipe, de la coopération, de la communication ?*
100 À chaque fois c'était des équipes différentes, mais dans la classe en général, on est soudé et ça
101 allait toujours très bien. Il y a certaines personnes dans la classe qui ont de l'affinité, ils sont
102 plus ensemble qu'avec d'autres personnes. Mais, en général, l'équipe devenait un bloc contre
103 les autres équipes. C'était intéressant.

104 *D'accord et au sein de cette équipe ?*
 105 Au sein de l'équipe.
 106 *Par exemple, il y a un match que tu as fait avec cette équipe. Est-ce que ton ressenti social*
 107 *était important ?*
 108 Oui, il était important.
 109 *D'accord, mais est-ce que tu as un exemple ? Ou pourquoi était-il important ? Comment ?*
 110 *Par quoi ça s'explique ?*
 111 Ça s'explique par... (4'')
 112 *Après si tu ne sais pas tu peux très bien dire : « Je ne sais pas ».*
 113 Ok, mais je pense que ça s'explique simplement par le fait qu'on savait communiquer entre
 114 nous. Par conséquent, avec cette communication, ça permettait de rendre l'équipe unie, on
 115 était capable de s'entendre pour que ça marche dans l'équipe.
 116 *D'accord, merci de m'avoir expliqué. On passe à la dernière question : le besoin*
 117 *d'autonomie. Que peux-tu dire au sujet de ton autonomie durant ces leçons de Kin-Ball ?*
 118 Souvent le professeur devait bien nous expliquer comment faire au début, mais ensuite
 119 pendant les matchs, on était autonome. Il y avait une équipe qui faisait l'arbitre parce qu'il y
 120 avait quatre équipes. Une équipe faisait l'arbitre et ça permettait aux autres personnes de
 121 regarder comment le match se déroulait de plus loin en arbitrant. Par conséquent, le
 122 professeur devait intervenir quelque fois, mais sinon on était assez autonome.
 123 *D'accord. Tu as parlé aussi des conventions, des signes que vous faisiez pour les stratégies.*
 124 Oui.
 125 *Est-ce que ça rentre aussi dans l'autonomie ?*
 126 Oui, on convenait des signes par équipe.
 127 *C'est vous qui décidiez ?*
 128 Voilà, c'est nous qui choisissons.
 129 *D'accord. As-tu un autre exemple d'autonomie ?*
 130 Non.
 131 *D'accord. Nous sommes donc arrivés au terme de notre entretien, si tu veux je te laisse*
 132 *quelques minutes afin que tu puisses ajouter quelque chose.*
 133 Ok (8''). Je crois que c'est bon, je pense que j'ai pu tout dire.
 134 *D'accord, alors je te remercie d'avoir pris du temps pour répondre à mes questions et je te*
 135 *souhaite une bonne suite de journée.*
 136 Merci.

Entretien 2

Axel¹, tu as mentionné dans le questionnaire initial que tu avais déjà entendu parler du Kin-Ball. Dans quel contexte était-ce ?

J'ai déjà entendu parler du Kin-Ball à la télé (5'').

Et ailleurs ?

Non pas forcément.

À l'école ? Est-ce que tu en avais déjà fait, par exemple, l'année passée ?

Oui, j'en ai déjà fait l'année passée, à l'école aussi.

Avec Albert Dubois ?

Oui avec Albert Dubois.

D'accord. Voilà, on passe directement à la deuxième question. Tu as répondu que tu avais déjà fait du Kin-Ball à l'école et tu as mis que tu en as gardé un bon souvenir. Est-ce que tu peux expliquer pourquoi ?

Simplement parce que j'ai trouvé que c'était un bon sport pour coopérer, qui était sympathique à jouer, un bon sport d'équipe.

D'accord, merci. On passe maintenant à la troisième question. J'ai vu que ton degré de motivation pour le Kin-Ball a diminué de deux degrés. Quelles en sont les raisons ?

(5'')

Je te parle de la question huit du questionnaire initial. Tu avais mis très motivé (six) et au deuxième questionnaire, au questionnaire final, tu avais mis quatre. Est-ce que tu peux expliquer la différence entre ce six et ce quatre ?

Oui, j'ai trouvé finalement que c'était un petit peu simple à y jouer, un petit peu toujours la même chose. J'en avais un petit peu marre à la fin. Mais, ça ne m'a pas empêché de jouer et j'ai trouvé ce sport assez bien, assez jouable.

D'accord, donc la différence du degré de motivation s'explique par la simplicité ou plutôt le fait que ça soit toujours la même chose.

Oui, par exemple.

D'accord. Qu'es-ce qui t'a fait baisser cette motivation dans le cours par exemple ?

(17'')

Est-ce que tu as un exemple ?

C'était un petit peu simpliste à la fin. Enfin, j'aurais bien voulu changer de sport par exemple.

D'accord. On passe à la quatrième question. Tu as classé le Kin-Ball en cinquième position dans la hiérarchie des sports.

Oui.

Comment cela se fait que tu préfères, par exemple, le volleyball au Kin-Ball ?

Je préfère le volleyball parce que (4'') j'en fais, par exemple, un petit peu plus que du Kin-Ball.

D'accord, il y a autre chose ?

Non, pas forcément.

D'accord et en ce qui concerne le football par rapport au Kin-Ball ?

Je fais un petit peu plus de football en dehors de l'école, puis j'aime bien.

Tu en fais en club ?

Non, comme loisir un petit peu.

D'accord. Le seul sport qui se trouvait en dessous du Kin-Ball est le Tchoukball. Comment cela se fait donc que tu préfères le Kin-Ball par rapport au Tchoukball ?

Le Tchoukball, c'est un jeu que je n'aime pas trop.

Mais pourquoi ? Comment ça se fait ?

Parce qu'il y a des règles que je n'aime pas trop, par exemple (8'').

Tu as le temps, tu peux réfléchir.

¹ Tous les noms et prénoms qui figurent dans cette transcription sont des noms d'emprunt.

52 (5'') C'est toujours à l'autre équipe de rattraper, puis je trouve ça un petit peu ennuyant à la
53 fin.
54 *D'accord, donc c'est l'aspect un peu ennuyant et que ce soit toujours la même équipe qui*
55 *rattrape le ballon une fois qu'il a touché le cadre, c'est ça ?*
56 Oui. Par exemple, pour les passes aussi, si la balle tombe par terre, je n'aime pas trop que ce
57 soit l'autre équipe qui reprenne.
58 *D'accord. On en a fini avec la première partie, on passe donc à la seconde partie qui*
59 *concerne les besoins. Déjà, est-ce que ces besoins que tu as mentionnés dans le questionnaire*
60 *initial t'ont été apportés par le Kin-Ball ?*
61 Oui.
62 *Oui, d'accord. Si oui, comment ils t'ont été apportés ?*
63 Par exemple, le besoin de coopérer, de s'entraider c'est un petit peu logique pour le Kin-Ball.
64 *D'accord, explique pourquoi.*
65 Parce que c'est un jeu d'équipe. On ne peut pas jouer seul dans ce jeu.
66 *On ne peut pas jouer seul, comment ça se fait ?*
67 Oui, on ne peut pas faire soliste.
68 *Pourquoi ?*
69 Parce qu'il y a des règles où on est obligé de jouer en équipe.
70 *D'accord. Tu peux dire quelle est cette règle justement ?*
71 Par exemple, pour frapper la balle, on doit aller à plusieurs.
72 *D'accord.*
73 Trois minimum ou quatre
74 *D'accord, donc c'est ce fait-là qui a apporté ce besoin de coopérer et de s'entraider ?*
75 Oui.
76 *D'accord et si on parle du besoin de réussir dans une tâche ? Est-ce qu'il t'as été apporté par*
77 *le Kin-Ball ?*
78 Oui, par exemple de marquer des points ou de réussir tout simplement.
79 *D'accord, ça te satisfaisait ?*
80 Oui.
81 *D'accord et si on parle du troisième besoin : le besoin d'exprimer ou d'exercer mes*
82 *capacités ?*
83 Par exemple, j'aimais bien shooter dans la balle.
84 *Pour la rattraper ?*
85 Oui. Tout simplement pour la rattraper ou surtout ça.
86 *D'accord. Maintenant, on va parler des trois besoins. Le premier est donc le besoin de*
87 *compétences. Est-ce que tu t'es senti compétent durant le cycle de Kin-Ball ?*
88 Oui, quand même.
89 *D'accord, explique pourquoi.*
90 Parce que des fois j'ai marqué des points quand on a fait les matchs. J'ai aussi contribué à
91 rattraper la balle.
92 *Merci. Comment décris-tu les techniques et les tactiques du Kin-Ball selon leur accessibilité ?*
93 *As-tu compris la question ?*
94 Vous pouvez à peine développer.
95 *D'accord. Selon l'accessibilité, comment tu trouvais les tactiques et les techniques du Kin-*
96 *Ball ? Par exemple, la tactiques du « sandwich » et les techniques de frappes.*
97 J'ai trouvé assez simple à assimiler, mais bien.
98 *D'accord. Maintenant, on passe au deuxième besoin : la relation à autrui. Quel ressenti as-tu*
99 *éprouvé au Kin-Ball d'un point de vue collectif ou social ?*
100 (8'') C'est un jeu bien à jouer par équipe, par exemple.
101 *D'accord et qu'en était-il de la cohésion d'équipe, de la coopération, de la communication*
102 *au sein de ton équipe même, par exemple en match ?*
103 Oui, elle s'est très bien passée.
104 *Elle s'est très bien passée parce que ?*

105 C'est des gens que je connais, par exemple.
106 *D'accord. Le troisième besoin est le besoin d'autonomie. Que peux-tu dire au sujet de ton*
107 *autonomie durant ces leçons de Kin-Ball ?*
108 (13'')
109 *Y a-t-il un ou plusieurs éléments qui t'ont permis d'être autonome lors des leçons de Kin-*
110 *Ball ?*
111 Oui assez. Dès que je connaissais les règles, j'étais assez autonome c'est sûr, même si c'est un
112 sport par équipe.
113 *D'accord. Est-ce que votre équipe pouvait être autonome avec un autre moyen ?*
114 (7'')
115 *Est-ce qu'il y avait d'autres éléments qui permettaient de satisfaire ce besoin d'autonomie ?*
116 Non, pas forcément.
117 *D'accord. Nous sommes donc arrivés au terme de notre entretien, si tu veux je te laisse*
118 *quelques minutes afin que tu puisses ajouter quelque chose.*
119 Non, je n'ai rien à ajouter de spécial.
120 *D'accord, alors je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions et je te*
121 *souhaite une bonne suite de journée.*
122 Oui, merci et de rien.
123 *Merci.*

Entretien 3

Élodie¹, tu as mentionné dans le questionnaire initial que tu avais déjà entendu parler du Kin-Ball. Dans quel contexte était-ce ?

À la gym. On avait déjà fait du Kin-Ball l'année d'avant. Non, en neuvième.

Avec Monsieur Dubois aussi ?

Oui.

D'accord et mise à part à l'école, est-ce que tu en as déjà entendu ailleurs ?

Non.

Tu n'as pas d'amis qui en font ?

Si, mais je n'en avais jamais entendu parler avant qu'on en fasse cette année.

D'accord, merci. Tu as aussi répondu que tu avais déjà fait du Kin-Ball à l'école, comme tu viens de le dire. Tu en as gardé un bon souvenir. Peux-tu expliquer pourquoi ?

Parce que c'est différent de tout ce qu'on fait à la gym en général. Il y a d'autres règles, il y a trois équipes, la balle est différente. Puis, comme on n'est pas forcément très fort, c'est assez drôle. Je trouve donc que c'était sympa.

Merci. On passe directement à la troisième question. Ton degré de motivation pour l'EPS en général est moins élevé que le degré de motivation du Kin-Ball. Pourquoi ?

Disons qu'on fait tout le temps la même chose à la gym. Surtout qu'avec ce professeur chaque année, chaque même période, on fait tout le temps la même chose. Je trouve donc que c'est un peu moins motivant que de faire des choses différentes. Puis, le fait de faire du Kin-Ball ça changeait un peu de ce qu'on a l'habitude de faire.

Ça explique donc pourquoi tu étais à quatre à la troisième question du questionnaire initial, et que pour le Kin-Ball tu étais à six (je lui montre la feuille) ?

Oui.

D'accord. J'ai vu que ton degré de motivation pour le Kin-Ball a stagné, même s'il est élevé.

Il est à six et l'autre aussi. Quelles en sont les raisons ? Pourquoi es-tu restée à six ?

Parce que... C'était entre la première fois et la deuxième fois ?

Entre le questionnaire initial et le questionnaire final. Là, tu as six et là aussi (je lui montre les feuilles).

Parce que la première fois qu'on en avait fait en neuvième, j'avais gardé un bon souvenir. Je me suis donc dit que j'étais motivé et j'avais raison d'être motivée comme ça.

D'accord, merci. Quels sont les éléments qui t'ont plu ou déplu pendant le cycle de Kin-Ball, les leçons de Kin-Ball ?

Le fait qu'on soit déjà en équipe et que ce soit différent.

As-tu un élément qui t'a déplu ?

Pas forcément.

Tu trouveras peut-être après. On passe à la question quatre. Comment cela se fait que tu préfères le volleyball plutôt que le Kin-Ball dans la hiérarchie des sports ?

Parce que je fais souvent du volleyball avec ma famille et j'ai toujours aimé ça. Puis, le uni-hockey aussi.

D'accord, c'était la question suivante.

Ah pardon !

Le uni-hockey, tu en fais souvent aussi avec ta famille ?

Pas avec ma famille, mais avec mon club. On en fait des fois et j'aime bien ça. J'aime bien le hockey, mais le uni-hockey est aussi cool.

D'accord. Maintenant, on est à la question quatre bis. Comment cela se fait que tu préfères le Kin-Ball au football d'abord ?

¹ Tous les noms et prénoms qui figurent dans cette transcription sont des noms d'emprunt.

50 Parce que je trouve que le football est un peu « gnangnan » (rires). C'est un peu toujours... je
51 ne sais pas, ça me plaît moins que le Kin-Ball.
52 *D'accord, tu ne sais pas pourquoi ?*
53 Non.
54 *Parce que tu en vois tout le temps ?*
55 Oui, puis c'est moins intéressant que le Kin-Ball.
56 *D'accord. Oui, peut-être que le Kin-Ball est un peu plus nouveau que le football.*
57 Oui.
58 *Et par rapport au basketball ?*
59 Ah le basketball, je n'aime pas ! Je n'ai jamais aimé faire du basketball. Je ne sais pas, ça ne
60 me plaît pas comme sport.
61 *Tu ne peux pas l'expliquer autrement, par d'autres mots ? Pourquoi tu n'aimes pas le*
62 *basketball ?*
63 Parce que je ne sais pas. Déjà, je ne suis pas très forte, puis on n'en fait pas souvent.
64 *Oui, ça me suffit parce que je n'aime pas le basketball non plus (rires). Merci, et par rapport*
65 *au Tchoukball maintenant ?*
66 On ne fait pas non plus beaucoup de Tchoukball, mais je trouve que c'est cool. Ce n'est pas
67 autant... je ne sais pas. C'est moins intéressant que le football et les quatre autres que j'ai mis
68 avant. Je ne sais pas.
69 *D'accord. On passe donc à la seconde partie : les besoins, ceux que je t'ai dit avant. Tu en as*
70 *coché trois ici (je lui montre sur la feuille). Déjà, est-ce qu'ils t'ont été apportés par le Kin-*
71 *Ball ?*
72 Oui. Me sentir progresser pas forcément, mais ce n'était pas...
73 *Mais, si on les prend les uns après les autres. Par exemple, on commence par le besoin de*
74 *coopérer et de s'entraider. Comment il t'a été apporté par le Kin-Ball ?*
75 Parce qu'on était tout le temps obligé de coopérer, par exemple quand on devait faire le
76 « sandwich » et d'avoir un signe. Du coup, on était obligé d'être d'accord, d'être organisé.
77 Puis, on devait aussi s'entraider pour porter la balle.
78 *D'accord. Maintenant, on prend le suivant : le besoin d'être apprécié par mes camarades.*
79 *Est-ce qu'il t'a été apporté par le Kin-Ball ? Si oui, comment ?*
80 Oui, par exemple quand (4''), quand (6'')
81 *Tu as le temps, tu peux réfléchir.*
82 (5'') Quand, par exemple, on marque un point, après mes camarades sont contents que tu aies
83 réussi à marquer un point, à faire gagner un point à l'équipe. Du coup, j'aime bien.
84 *Ça s'est donc passé, puis ça a satisfait ce besoin ?*
85 Oui.
86 *Après, tu as dit que pour le besoin de te sentir progresser pas forcément, mais est-ce que tu as*
87 *un exemple où tu as peut-être progressé ?*
88 On a quand même progressé, mais ce n'était pas vraiment flagrant. Par exemple, on n'arrivait
89 pas trop à rattraper la balle au début et, à la fin, on arrivait mieux.
90 *D'accord, merci. On passe maintenant aux trois besoins. En premier, il y a le besoin de*
91 *compétence. Est-ce que tu t'es sentie compétente durant ces leçons de Kin-Ball ?*
92 Compétent, comme ?
93 *Compétent dans le sens : est-ce que tu t'es sentie forte ?*
94 Oui, des fois.
95 *Compétente ?*
96 Oui.
97 *Oui, et pourquoi ?*
98 (rires)
99 *Parce que je cite une phrase que tu as marquée dans le questionnaire final. Tu as mis : « Il*
100 *n'y a pas besoin d'être un grand sportif pour en faire ». Tu t'es donc sentie compétente.*

101 Oui, parce que ce n'est pas si difficile que ça. Il y a des sports où il faut vraiment avoir un bon
102 physique et, par exemple, être bien coordonné. Tandis que là, ce n'est pas vraiment compliqué
103 comme sport et tout le monde y arrive.

104 *D'accord. Deuxième question par rapport à ce besoin de compétence : comment décris-tu les*
105 *techniques et les tactiques du Kin-Ball selon leur accessibilité ?*
106 (4'')

107 *Les techniques sont donc les techniques de frappes ou celles pour rattraper le ballon et la*
108 *tactique est surtout le « sandwich ».*

109 Je trouve que c'était assez simple. Ça se faisait vite, il n'y avait pas besoin de beaucoup
110 d'entraînement pour les acquérir.

111 *Les trois doubles leçons de Kin-Ball ont donc suffi ?*
112 Oui.

113 *D'accord. On passe maintenant au besoin de relation à autrui. Quel ressenti as-tu éprouvé au*
114 *Kin-Ball d'un point de vue collectif ou social ?*
115 C'était drôle !

116 *D'accord. Je cite encore une phrase que tu avais marquée au questionnaire final. Tu as mis :*
117 *« C'est assez convivial ». Est-ce que tu as un exemple ?*
118 Oui, quand... (4'')

119 *Tu as le temps.*
120 (10'')

121 *Qu'est-ce qui est convivial ?*
122 Qu'on soit déjà tous ensemble et qu'on soit tous sur le terrain. Il n'y a pas souvent des
123 remplaçants. Ça déjà c'est cool !

124 *D'accord. J'ai d'autres questions. Qu'en était-il de la cohésion d'équipe quand vous faisiez*
125 *des matchs, par exemple ? Dans une seule équipe, dans ton équipe à toi ?*
126 Comment on était entre nous ?

127 Oui.

128 On était assez organisé. Dès que la balle arrivait, il n'y avait pas quelqu'un qui faisait rien et
129 qui laissait les autres faire. On faisait tous quelque chose pendant le match.

130 *Comment tu peux expliquer ça ? C'est important. Comment ça se fait que personne n'était*
131 *mis à l'écart comme tu dis ?*
132 Parce que, disons qu'on est un peu soudé dans cette classe. Il n'y a personne qui s'est senti
133 mal intégré et que tout le monde...

134 *Mais, tu ne vois pas à quoi je veux en venir ?*
135 Non.

136 *Est-ce qu'au Kin-Ball il y a un règlement qui dit ça ?*
137 Qu'on doit tous... Non.

138 Non.

139 Ah oui ! Quand on doit tout le temps changer pour tirer ?

140 *Ça aussi, mais ce n'est pas grave si tu ne sais pas. Je ne dois pas te pousser à dire la réponse*
141 *juste.*

142 Mais, il n'y a pas de règles comme quoi on doit...

143 *Vous devez tous participer ?*
144 Non, je ne crois pas.

145 *D'accord. Non, mais je te dirai après.*
146 Ok.

147 *Puis, au niveau de la communication ?*
148 Comment ça ?

149 *Au sein de l'équipe ?*
150 Oui, c'était bien.

151 *D'accord. Maintenant, on passe au besoin d'autonomie. Que peux-tu dire au sujet de ton*
152 *autonomie durant ces leçons de Kin-Ball ?*
153 (4'')

154 *Y a-t-il un ou plusieurs éléments qui t'ont permis d'être autonome lors des leçons de Kin-*
155 *Ball ?*
156 (4'') Je ne comprends pas trop.
157 *Est-ce que tu sais ce que veut dire « autonome » ?*
158 Ah oui.
159 *Est-ce qu'il y a des éléments ou des tâches que Monsieur Dubois vous a proposées qui vous*
160 *permettaient d'être autonome ?*
161 (6'') Pas forcément.
162 *D'accord. Si tu parles, par exemple, des tactiques, du « sandwich ». Est-ce qu'il y a quelque*
163 *choses là-dedans qui vous a permis d'être autonome dans ton équipe à toi, par exemple ?*
164 Mais, « être autonome » c'est donc de faire quelque chose tout seul ?
165 *D'être responsable de ses choix.*
166 Non, vu qu'on doit être deux. Du coup, on est deux.
167 *Alors comment faisiez-vous la tactique du sandwich ?*
168 On faisait un signe ou bien on se disait.
169 *D'accord, ce signe était choisi par qui ?*
170 Par toute l'équipe.
171 *C'est votre équipe qui a choisi ce signe.*
172 Ah oui.
173 *Vous avez eu cette liberté de choix, vous étiez autonomes.*
174 Ah oui, je croyais tout seul, par exemple que moi.
175 *Non. Ton autre camarade, pour ne pas citer de nom, m'a dit aussi que vous faisiez de l'auto-*
176 *arbitrage. Est-ce que ça, pour toi, c'est de l'autonomie ?*
177 Oui, parce que (6'') le professeur ne regarde que les points et, après si personne ne regarde
178 comment le match se passe, alors ça ne va pas.
179 *D'accord. Nous sommes arrivés au terme de notre entretien, si tu veux je te laisse quelques*
180 *minutes afin que tu puisses ajouter quelque chose.*
181 (rires) Je ne sais pas. Je ne sais pas quoi dire. Vous n'avez pas encore des questions ?
182 *Non. C'est simplement si, par exemple, tu as envie de revenir sur un point que tu as mal*
183 *exprimé ou si tu veux ajouter quelque chose par rapport aux points qu'on a regardé avant.*
184 Non, mais j'aurais bien voulu commencer à faire du Kin-Ball parce que je sais qu'il y a une
185 équipe ici.
186 *Oui, il y a une équipe.*
187 Puis, je connais des gens qui en font, mais je crois que c'est des équipes de gars.
188 *Le Kin-Ball est mixte pour le moment.*
189 Ah oui c'est mixte ! J'aurais bien voulu commencer, mais je ne sais pas car je fais encore
190 partie d'un club. Puis, je vais commencer un apprentissage, je ne sais donc pas. On verra.
191 *D'accord.*
192 Je pense que si j'ai l'occasion de faire un match ou une initiation, j'aimerais bien.
193 *D'accord, c'est bien que tu t'intéresses à ce sport, je te donnerai plus de détails à la fin de cet*
194 *entretien. Merci d'avoir pris du temps pour répondre à mes questions et je te souhaite une*
195 *bonne suite de journée.*
196 Merci.

Entretien 4

Tristan¹, tu as mentionné dans le questionnaire initial que tu avais déjà entendu parler du Kin-Ball. Dans quel contexte était-ce ?

On en a fait à la gym une fois.

Quand ?

C'était l'année passée et j'en ai déjà entendu un peu parler à la télévision, au téléjournal.

À la télévision suisse ?

Oui.

Mise à part à l'école, tu as en as entendu parler à la télévision et par tes amis ?

Non, pas trop.

D'accord. On passe à la deuxième question. Tu as répondu que tu avais déjà fait du Kin-Ball à l'école à l'instant. Tu en as gardé un mauvais souvenir. Peux-tu expliquer pourquoi ?

Parce que ce n'est pas trop un sport qui m'a marqué. Comment dire. (4'') Je trouve que ce sport n'est pas comme les autres mais les règles sont un peu bizarres parce qu'on doit dire un nom d'une équipe. Mais, ça au pire ça va. On est aussi trois équipes, c'est assez bizarre.

Ça me suffit si tu n'as pas d'autres exemples. D'accord, on passe à la troisième question. J'ai vu que ton degré de motivation pour le Kin-Ball a augmenté de deux degrés entre le questionnaire initial et le questionnaire final. Tu étais à deux et là tu es monté à quatre (je lui montre les feuilles). Quelles en sont les raisons ?

Parce que l'année passée quand on a fait du Kin-Ball c'était vraiment un truc très basique ou lent. Mais là, comme on a joué plus rapidement, il y avait un petit peu plus d'action que l'année passée. Voilà pourquoi ma motivation a augmenté.

D'accord. Tu as noté dans le questionnaire initial que tu trouvais ce un sport lent et qu'il manquait d'action. Est-ce que tu peux me donner un exemple ?

Je me souviens que l'année passée la balle montait et descendait lentement. Du coup, on avait largement le temps de rattraper la balle. Puis, ça prenait du temps pour que tout le monde se mette en place et tape dans la balle.

D'accord. C'était donc mieux cette année ?

Oui.

On passe à la dernière question de la première partie. Tu as classé le Kin-Ball en dernière position dans la hiérarchie des sports collectifs. Comment ça se fait que tu préfères, par exemple, le volleyball plutôt que le Kin-Ball ?

J'aime bien le volleyball parce qu'on peut déjà y jouer à plusieurs. Puis, c'est drôle.

Qu'est-ce qui est drôle ?

On peut taper la balle de différentes façons, puis ça se joue un peu partout. C'est plus universel et plus connu que le Kin-Ball.

D'accord et pourquoi tu préfères le Tchoukball plutôt que le Kin-Ball ?

Alors, au Tchoukball j'aime bien tirer la balle sur le cadre pour pouvoir l'envoyer. C'est vraiment un jeu où on doit être précis sur le cadre pour pouvoir envoyer la balle au bon endroit. Puis, ça c'est une partie que je trouve intéressante.

D'accord et dernièrement, par rapport au football ?

Le football c'est un jeu d'équipe sur grand terrain et c'est bien.

D'accord, est-ce que tu en fais en club ?

Non, j'en fais avec des amis mais pas en club.

D'accord, c'est donc le grand terrain qui...

On court, il faut sprinter, faire des passes, on peut faire des actions, des trucs comme ça.

Il y a donc plus d'actions au football qu'au Kin-Ball ? C'est ça que tu veux dire ?

Oui, un peu.

¹ Tous les noms et prénoms qui figurent dans cette transcription sont des noms d'emprunt.

51 *D'accord. On en a terminé avec la première partie, on passe maintenant à la seconde partie.*
52 *Ça concerne les besoins, ceux que tu as mentionnés à la deuxième question du questionnaire*
53 *initial. Déjà, est-ce que ces besoins-là t'ont été apportés par le Kin-Ball ?*
54 Le besoin de communiquer : oui.
55 *D'accord.*
56 Le besoin d'expérimenter par soi-même : oui puisque j'ai essayé à nouveau.
57 *D'accord.*
58 Et le besoin d'être apprécié par ses camarades : oui.
59 *Maintenant, on va les prendre dans l'ordre. Comment le besoin de communiquer au groupe*
60 *t'a été apporté par le Kin-Ball ?*
61 Parce qu'on se parlait avant pour élaborer une stratégie. Qui allait frapper, où, quand,
62 comment ? Qui rattrape ? Qui se place où sur le terrain ?
63 *D'accord, tu as donc apprécié ?*
64 Oui
65 *Et le deuxième besoin, celui d'être apprécié par tes camarades ? Comment le Kin-Ball te l'a*
66 *apporté ?*
67 Dans certaines équipes, c'est moi qui tirais le plus fort parce qu'il y avait surtout des filles.
68 Puis, j'étais le plus engagé dans le jeu par rapport à certains.
69 *D'accord et par rapport au troisième : le besoin d'expérimenter par soi-même ? Comment il*
70 *t'a été apporté ?*
71 Parce qu'on a essayé de nouveaux trucs : le sandwich et d'autres choses. J'aime bien
72 apprendre pleins de choses.
73 *D'accord mais dans le fait d'expérimenter par soi-même. Qu'est-ce que tu as pu expérimenter*
74 *par toi-même ?*
75 Par exemple, les tirs, la tactique où on tourne autour de la balle avec les deux qui tirent et des
76 choses semblables.
77 *Tu essayais de varier, c'est ça ?*
78 Voilà, exactement.
79 *Ok, alors là on a fait la question cinq. On passe aux trois besoins : le besoin de compétence,*
80 *de relation à autrui et d'autonomie. Pour le besoin de compétence, est-ce que tu t'es senti*
81 *compétent durant le cycle de Kin-Ball ?*
82 Oui, assez encore.
83 *Pourquoi ?*
84 Je ne sais pas. J'étais toujours en train de courir pour aller chercher directement la balle. Je
85 bougeais au moindre truc qui se passait.
86 *D'accord, alors pour toi c'est le fait de bouger qui est synonyme de compétent ?*
87 Oui, mais pas seulement. Je pouvais presque rattraper une balle tout seul s'il n'y avait
88 personne à côté.
89 *D'accord, tu parles de la défensive et est-ce que tu t'es senti compétent à l'offensive ?*
90 Oui, parce que des fois j'ai marqué quelques points plutôt pas mal. Par exemple, en tirant sur
91 ceux qui ont le moins de chance de la rattraper (rires).
92 *D'accord (rires).*
93 Puis, j'ai marqué quelques bons points.
94 *D'accord. On passe maintenant au besoin de relation à autrui. Quel ressenti as-tu éprouvé au*
95 *Kin-Ball d'un point de vue collectif ou social ?*
96 Il faut jouer en équipe, on ne peut pas seul, c'est compliqué. C'était bien de jouer en équipe.
97 *D'accord. Tu dis : « Seul, on ne peut pas jouer au Kin-Ball. ». Comment ça se fait ?*
98 Parce que c'est un jeu d'équipe, il faut encore tenir la balle, il faut aussi la rattraper.
99 *Mais, est-ce qu'il y a une règle au Kin-Ball qui dit que toutes les personnes doivent toucher à*
100 *la balle ?*
101 Oui, lorsqu'on tire sauf celui qui tire ne touche pas à la balle.
102 *D'accord, merci. Maintenant, on passe au besoin d'autonomie. Que peux-tu dire au sujet de*
103 *ton autonomie durant les leçons de Kin-Ball ?*

104 Je l'étais surtout vers la fin mais un peu moins à la première leçon. Il fallait que j'apprenne à
 105 nouveau les règles parce que je les avais presque oubliées. Puis, une fois qu'on a les règles, on
 106 est plus autonome.

107 *D'accord.*

108 Après, on demande bien sûr au professeur car, de temps en temps, on ne se rappelle pas de
 109 certaines choses. Ça dépend.

110 *D'accord. Y a-t-il un ou plusieurs éléments qui t'ont permis d'être autonome lors de ces*
 111 *leçons de Kin-Ball ? Lesquels ?*

112 On a pu voir des vidéos qui nous expliquaient ce qu'on faisait alors ça répondait à nos
 113 questions. Ensuite... (4'')

114 *Est-ce qu'il y a un autre élément ?*

115 Oui, il y avait le professeur qui nous expliquait.

116 *Si je parle, par exemple, des tactiques : est-ce que ça t'as permis d'être autonome ces*
 117 *tactiques ?*

118 Oui.

119 *Le « sandwich » ?*

120 Le fait de savoir ce qu'on fait.

121 *Est-ce que c'est vous qui choisissiez le signe pour ces tactiques ?*

122 Oui, on pouvait choisir le signe.

123 *D'accord, alors comme c'est vous qui le choisissiez, vous étiez autonomes ? Il vous laissait*
 124 *donc une liberté d'action ?*

125 Oui.

126 *D'accord. Pour finir, est-ce que ton rapport vis-à-vis du Kin-Ball est le même ? J'ai vu que tu*
 127 *avais mis « plutôt non » si tu voulais refaire du Kin-Ball à l'école.*

128 J'ai mis « plutôt non » parce que... (4'')

129 *Je te dis ça parce que tu es la deuxième personne qui n'est pas motivée pour le Kin-Ball. Je*
 130 *voulais savoir si ton rapport vis-à-vis du Kin-Ball était toujours le même, si tu étais toujours*
 131 *« plutôt démotivé » pour le Kin-Ball que « motivé ».*

132 Oui, c'est vrai que je préférerais faire d'autres sports que celui-là.

133 *D'accord.*

134 Mais, si on doit faire celui-là, alors on fera celui-là.

135 *J'ai vu que ta motivation a augmenté, c'est donc déjà bien (rires). Nous sommes arrivés au*
 136 *terme de notre entretien, si tu veux je te laisse quelques minutes afin que tu puisses ajouter*
 137 *quelque chose par rapport aux points qu'on vient de voir.*

138 Non, c'est tout bon.

139 *Je te remercie d'avoir pris du temps pour répondre à mes questions et je te souhaite une*
 140 *bonne suite de journée.*

141 Merci, au revoir.

Entretien 5

Maël¹, tu as mentionné dans le questionnaire initial que tu avais déjà entendu parler du Kin-Ball. Dans quel contexte était-ce ?

En fait, c'était à un camp d'athlétisme et à chaque fois il y a une activité qu'on fait. Il y a quelqu'un qui vient et qui nous présente un sport ou une activité. C'était justement le Kin-Ball et il me semble que c'était le Kin-Ball du Locle qui nous le présentait. On avait pu participer et j'avais bien apprécié, j'avais bien aimé. Du coup, j'ai toujours été déçu de ne pas pouvoir le faire à l'école. Je me disais : « Mais pourquoi on ne le fait pas ? ». Puis, cette année ça tombait bien qu'il y ait vous dans la classe comme ça on a pu en faire à l'école.

C'est bien tu as déjà répondu à plusieurs de mes questions. Tu viens de dire que tu as pu en pratiquer et tu en as gardé un bon souvenir. Peux-tu expliquer pourquoi ?

Disons que c'est un sport assez collectif, il faut une bonne technique aussi. Il faut être organisé parce que quand on jouait en classe on remarquait des fois que ça ne jouait pas tellement bien. Il fallait vraiment que ça marche bien. Puis, ça me plaisait bien sans que ce soit non plus physique. Après, je ne sais pas si en vrai c'est vraiment très physique, mais en tout cas ce n'était pas très physique comme on le jouait en classe. Je ne sais pas si en vrai c'est comme ça, mais ça m'a bien plu.

Je peux déjà te dire qu'en club ça change beaucoup, c'est beaucoup plus physique.

Oui, je pense.

Après ça dépend aussi des clubs. Tu n'avais donc jamais fait de Kin-Ball à l'école avant cette année comme tu viens de le dire. J'ai vu que ton degré de motivation pour le Kin-Ball entre le questionnaire initial et le questionnaire final a augmenté d'un degré. Au questionnaire initial, tu étais à cinq et questionnaire final tu es à six. Quelles en sont les raisons ?

Disons que j'ai vraiment adoré. Je ne vais peut-être pas en faire mon sport parce que je fais de l'athlétisme. Mais, j'ai vraiment adoré et je ne sais pas comment l'expliquer.

Quelles tâches as-tu appréciées ?

Par exemple, j'aimais bien la technique du « sandwich ». Puis, il y avait une autre technique mais je ne sais plus comment elle s'appelle.

Si tu peux me l'expliquer par tes propres mots sans dire quel est son nom.

Je crois qu'on était par trois et c'était un des trois qui frappait ou je ne sais plus. Je ne sais plus exactement comment ça fonctionnait.

D'accord, ce n'est pas grave c'est un autre tactique. C'est donc la diversité des tactiques que tu as appréciée ?

Oui.

D'accord. On passe à la quatrième question. Tu as classé le Kin-Ball en troisième position dans la hiérarchie des sports collectifs. Comment ça se fait que tu préfères, par exemple, le basketball plutôt que le Kin-Ball ?

Alors ça ! (4'') Ce n'est pas grand chose. Disons que je joue de temps en temps au basketball avec des amis, puis j'aime toujours bien. C'est un sport que je connais bien et que j'aime bien et puisque j'y joue avec des amis, j'aime bien ce sport.

D'accord, alors c'est le fait que tu en fasses plus que du Kin-Ball ?

Oui.

C'est déjà plus connu aussi ?

Oui.

D'accord et par rapport au uni-hockey ?

On fait du uni-hockey à l'école, aux joutes. Puis, le fait d'en jouer aux joutes me permet de bien aimer le uni-hockey.

Est-ce qu'il y a un aspect dans le uni-hockey que tu préfères plutôt que le Kin-Ball ?

¹ Tous les noms et prénoms qui figurent dans cette transcription sont des noms d'emprunt.

51 (4'') Non pas spécialement.
52 *C'est donc seulement le fait que tu en fasses plus ?*
53 C'est surtout le fait que je connaisse plus le sport alors j'aime mieux.
54 *D'accord. Je pensais que c'était parce que le uni-hockey était beaucoup plus intensif que le*
55 *Kin-Ball pour toi.*
56 Oui, il est aussi plus intensif. J'aime bien ce côté intensif, mais pas trop non plus. Il faut des
57 pauses parce que si c'est trop intensif tout du long, je n'aime pas trop non plus.
58 *Ok (rires). On passe à la question quatre bis. C'est le contraire, comment ça se fait que tu*
59 *préfères le Kin-Ball plutôt que le football ?*
60 (4'') Disons que je n'ai jamais vraiment aimé le football. Il faut le dire honnêtement, j'ai
61 toujours trouvé que c'était un sport de brutes ; on va dire ça comme ça. Puis, j'ai toujours
62 trouvé qu'il y avait beaucoup de contact. Tandis qu'au Kin-Ball, il n'y a pas beaucoup de
63 contact, même pas du tout. Je ne sais pas si plus haut c'est le cas ?
64 *Oui, il y a des contacts plus haut mais pas comme vous l'avez joué à l'école.*
65 C'est surtout ça qui m'a fait mettre le Kin-Ball en troisième position, puis le football derrière
66 le Kin-Ball surtout.
67 *Ok et comment ça se fait que tu préfères le Kin-Ball plutôt que le volleyball ?*
68 Disons que je n'arrive pas au volleyball !
69 *D'accord. Qu'est-ce que tu n'arrives pas à faire ?*
70 Je n'arrive pas à faire des passes, je n'arrive pas à marquer de points et ça m'énerve. Du coup,
71 je n'aime pas trop (rires).
72 *C'est plus compliqué ?*
73 Oui, je ne comprends pas ce sport. Je n'aime pas trop.
74 *D'accord et dernièrement comment ça se fait que tu préfères le Kin-Ball plutôt que le*
75 *Tchoukball ?*
76 C'est un peu la même chose. Le Tchoukball n'est déjà pas énormément connu, on en fait à la
77 gym, mais ce n'est pas ce que je préfère, je n'adore pas. C'est un peu comme le volleyball, je
78 n'y arrive pas tellement non plus. J'arrive à viser le cadre mais avoir une tactique et le fait
79 qu'on joue des deux côtés du terrain me perturbe un peu.
80 *D'accord.*
81 Oui, je n'aime pas trop.
82 *Merci ! On en a fini avec la première partie. On passe à la seconde partie sur les besoins*
83 *comme je te l'avais dit. Est-ce que les trois besoins que tu as cochés à la question deux t'ont*
84 *été apportés par le Kin-Ball ?*
85 Oui, le besoin d'être responsable de mes actions parce que tu as quand même une
86 responsabilité dans le jeu. Par exemple, si tu engages c'est mieux de marquer un point si c'est
87 possible.
88 *D'accord.*
89 En ce qui concerne le besoin de coopérer, il le faut évidemment.
90 *Pourquoi ?*
91 Il faut savoir qui va frapper le ballon. Je ne sais pas si le fait de s'entraider est présent dans le
92 sport. Puis, le besoin de surmonter des défis : j'aime bien me donner des défis et de les
93 atteindre et je pense qu'au Kin-Ball c'est possible. Je pense.
94 *D'accord, mais est-ce que tu as dû surmonter des défis que tu t'étais fixés dans les leçons que*
95 *vous avez faites en gym ou autre chose ?*
96 Non, je ne crois pas. Je réfléchis. (6''). Non, il ne me semble pas.
97 *Ce besoin ne t'a donc pas été apporté par le Kin-Ball ?*
98 Non.
99 *D'accord.*
100 Mais, ce n'était pas le plus important pour moi.
101 *Oui, ça c'est personnel.*
102 Oui.

103 *Maintenant, on passe aux trois besoins. En premier, il y a le besoin de compétence. Est-ce*
104 *que tu t'es senti compétent durant le cycle de Kin-Ball ?*
105 Oui, on peut le dire.
106 *Pourquoi tu t'es senti compétent ? Comment ça se fait que tu t'es senti compétent ?*
107 Je ne sais pas, j'avais l'impression de bien pouvoir coopérer. Ça fonctionnait, on arrivait à
108 marquer quelques points même si on était des débutants. Dans notre équipe, ça fonctionnait
109 bien.
110 *D'accord. Tu parles plutôt de l'aspect offensif quand tu dis que tu pouvais marquer des*
111 *points et au niveau de la défense ?*
112 Défensivement, on était assez rapide aussi et on a récupéré des balles. Bien sûr que de temps
113 en temps, il y en a certaines qui tombaient, mais la plupart du temps on les rattrapait. On
114 n'était peut-être pas très rapide pour revenir au milieu et réfléchir à qui allait lancer. Ça ce
115 n'était peut-être pas très au point, autrement ça allait.
116 *D'accord. J'ai une autre question qui concerne la compétence. Comment décris-tu les*
117 *techniques et les tactiques du Kin-Ball selon leur accessibilité ?*
118 (4'')
119 *As-tu compris ?*
120 Non, pas vraiment.
121 *La tactique que vous avez faite est le « sandwich » et les techniques sont, par exemple, les*
122 *techniques de frappes. Comment tu les décrirais selon leur accessibilité ?*
123 (4'') Ah oui ! Disons que nous n'avons vu qu'une technique de frappes, je crois.
124 *Et la poussée ?*
125 La poussée ? Ah oui, on a vu la frappe comme ça aussi. Mais... (4'')
126 *Est-ce qu'elles étaient assez accessibles ?*
127 Oui, elles étaient accessibles. Oui, c'était possible de les faire.
128 *D'accord.*
129 Après les tactiques étaient plus compliquées, mais c'était possible si tout le monde mettait un
130 peu du sien et si on se mettait bien tous ensemble.
131 *D'accord, on passe au besoin de relation à autrui. Quel ressenti as-tu éprouvé au Kin-Ball*
132 *d'un point de vue social ou collectif ?*
133 Je ne sais pas. Vous pouvez répéter.
134 *Quel ressenti as-tu éprouvé au Kin-Ball d'un point de vue social ou collectif ?*
135 Collectivement, je crois que je n'ai jamais joué à un sport autant collectif que ça. Puis, par
136 rapport au social, je l'ai éprouvé un petit peu mais pas énormément.
137 *D'accord parce que tu as mis, en citant une de tes phrases : « Le Kin-Ball est un sport*
138 *collectif ». C'est donc vraiment ce que tu disais, tu n'as presque jamais vu un sport autant*
139 *collectif que ça.*
140 Oui.
141 *Au niveau de la coopération et de la communication, ça allait bien ? Ça se passait comment ?*
142 Selon moi, ça fonctionnait bien après je ne sais pas ce que les autres de l'équipe en pensaient.
143 *D'accord. On passe au dernier besoin qui est le besoin d'autonomie. Que peux-tu dire au*
144 *sujet de ton autonomie durant ces leçons de Kin-Ball ?*
145 (6'') Disons que... (6'') Je ne sais pas trop quoi dire.
146 *Tu as le temps de réfléchir.*
147 (4'')
148 *J'ai une autre question : y a-t-il un ou plusieurs éléments qui t'ont permis d'être*
149 *autonome lors de ces leçons de Kin-Ball ?*
150 Oui, la personne qui frappe est autonome par exemple. Autrement... (4'') Non, je ne crois
151 pas.
152 *Le fait de choisir ses signes pour la tactique ?*
153 Ah oui, ça aussi !
154 *C'est vous qui choisissiez ?*
155 Oui, mais ça on a choisi ensemble.

156 *Par équipe ?*
157 Oui, par équipe.
158 *C'était donc une autonomie d'équipe.*
159 Oui.
160 *D'accord. Il y a aussi un autre de tes camarades, pour ne pas citer de nom, qui a dit que vous*
161 *faisiez de l'auto-arbitrage. Est-ce que pour toi ça rentre dans l'autonomie ?*
162 Oui, l'auto-arbitrage est de l'autonomie.
163 *D'accord et pourquoi ?*
164 Parce que ça nous permet de pouvoir voir si la faute est juste sinon les autres
165 diraient : « Non ». Je ne sais pas.
166 *Tu as le temps, tu peux reformuler si tu veux.*
167 Je dirais oui, mais je ne vois pas comment l'expliquer.
168 *D'accord. Quel était l'avantage de s'auto-arbitrer finalement ?*
169 C'est qu'on comprenne vite le jeu. Le fait de s'auto-arbitrer nous permet de comprendre le
170 jeu.
171 *D'accord. C'est vrai, mais par rapport à l'autonomie ? Ça peut être aussi l'autonomie*
172 *d'équipe ou de la classe.*
173 Je ne sais pas.
174 *Si tu ne sais pas, ce n'est pas grave.*
175 Je ne sais pas.
176 *D'accord (rires). Nous sommes maintenant arrivés au terme de notre entretien, si tu veux je*
177 *te laisse quelques minutes afin que tu puisses ajouter quelque chose sur les points qu'on vient*
178 *de traiter tout au long de l'entretien.*
179 Ce que j'ai bien aimé aussi au Kin-Ball c'est le fait qu'on ne joue pas à deux équipes mais à
180 trois équipes sur le terrain. Au début ça m'a un peu perturbé, mais je m'y suis vite habitué et
181 c'est bien allé.
182 *D'accord.*
183 Autrement, je n'ai rien à ajouter.
184 *Alors je te remercie d'avoir pris du temps de répondre à mes questions.*
185 De rien.
186 *Je te souhaite une belle suite de soirée.*
187 Merci, à vous aussi.
188 *Merci Maël !*

10. Transcriptions des entretiens des enseignants

Entretien 1

Yves¹, depuis combien d'années enseignes-tu ?

Ça fait 19 ans.

D'accord et comment as-tu découvert le Kin-Ball ?

J'en ai entendu parler par Martin Barrette qui faisait un peu de la promotion au niveau des écoles, des enseignants. Il nous avait contacté et, comme je l'avais eu en tant que collègue au CIFOM au Locle, on se croisait et il nous en a parlé. Il avait fait une présentation du sport à laquelle je n'ai pas pu participer dans le cadre d'une formation continue avec les enseignants de sport. Après coup, Dimitri Simons qui avait fait cette formation, m'a fait un retour et j'ai pu voir de quoi il s'agissait lors d'une de ses leçons.

Dimitri qui est enseignant, ici, au Locle.

Oui, exactement. On était les deux enseignants dans la classe de terminale. On donnait nos leçons en duo et il m'a dit : « Comme tu n'as pas pu suivre le cours, je te fais deux leçons et tu regardes comme ça tu apprends aussi ». Ça s'est fait comme ça, c'est Martin qui avait un peu insufflé la chose au départ.

C'est celui qui a apporté le Kin-Ball en Suisse en 2009.

Oui.

En avais-tu déjà fait avec tes classes précédemment ?

Oui, depuis 2012 peut-être quand j'ai suivi cette petite formation avec Dimitri après coup. Par la suite, j'ai repris ça avec mes classes.

Ça fait de 2012 à aujourd'hui.

Ça fait trois à quatre ans que je connais l'activité.

D'accord. Combien de leçons y consacres-tu par année ?

En général, je faisais deux leçons sur des doubles périodes, ça faisait donc quatre heures. Là, j'ai fait trois leçons et je trouve que c'était bien. En tout cas, avec des grands élèves ça a permis d'entrer un peu plus dans la stratégie de jeu. Je pense que je referai donc trois leçons avec des grands et, avec des plus petits, je m'arrêteraï après deux leçons parce qu'on est peut-être plus dans le maniement du ballon. On verra.

Ce n'était pas trop long pour les élèves ?

Je n'ai pas trouvé parce que j'ai plutôt eu l'impression qu'ils étaient motivés. Puis, je trouve que sur trois leçons, on voit des choses relativement variées. Ils progressent aussi un peu et s'en rendent compte. Je trouve que c'est un bon compromis ! Il y a beaucoup d'activités que je fais sur trois leçons et je trouve que c'est bien parce que tu as une première leçon un peu d'initiation, d'introduction, une deuxième leçon un petit peu de stabilisation, de perfectionnement et la troisième leçon qui peut être soit une évaluation ou soit finir par un petit peu plus de jeu, un tournoi avec la forme finale du jeu. Je trouve que trois leçons sur une activité c'est un bon équilibre, on va dire.

D'accord, merci. On va passer la question quatre parce que tu y as répondu avant. Selon toi, quels sont les obstacles qui empêchent ce sport de se répandre ailleurs et dans certains endroits de Suisse romande aussi ?

Il faut déjà avoir un matériel particulier mais ça peut s'acheter bien sûr. Ça veut dire que tu dois vraiment t'équiper spécifiquement pour cette activité. Il peut y avoir parfois aussi des salles, comme ici au Jeanneret, qui ne s'y prêtent pas à cause des panneaux de basketball qui n'étaient pas amovibles. Puis, finalement je n'ai eu aucun souci là-dessus. J'ai vraiment rendu les élèves attentifs à la chose pour ne pas que le ballon soit projeté dans les coins du panneau et ça très bien passé, ça ne serait donc pas un obstacle. Ensuite, je pense qu'il y a une part aussi de médiatisation, c'est un sport que tu ne vois pas à la télévision. De ce fait, il est moins connu et se fait un peu moins connaître.

¹ Tous les noms et prénoms qui figurent dans cette transcription sont des noms d'emprunt, excepté Martin Barrette.

En ce qui concerne les enseignants, tu penses qu'ils manquent de connaissances ?

C'est clair que comme toute nouvelle activité, il faut se former et il faut la découvrir. Plus il y a donc de formations et de cours proposés, plus ça va aider. Parce que je pense que c'est une activité qui est super adaptée au scolaire. Je pense alors que ça a de l'avenir. En plus, le ballon est attractif, je veux dire que c'est ludique, c'est un super engin et le jeu en lui-même est très bien pour du scolaire. Après, je me demande s'il n'est pas plus intéressant au niveau scolaire qu'à un plus haut niveau. Je ne me rends pas compte parce que je ne le pratique pas assez, mais j'ai l'impression que c'est plus difficile d'évoluer dans le jeu. Je ne sais pas.

C'est possible car il y a aussi d'autres règles et ça devient plus compliqué. Il y a d'autres stratégies offensives et ça évolue quand même. Sinon, tu inciterais donc les écoles à acquérir du matériel ?

Je pense qu'il faut qu'il y ait un maximum de formations qui soient dispensées pour faire connaître l'activité au niveau des enseignants. Montrer qu'il y a plusieurs facettes au Kin-Ball : on peut le pratiquer aussi de manière ludique en introduction avec des petites formes de maniement de la balle pour les plus petits peut-être. Après, je pense que les gens feront les démarches pour acquérir ce matériel une fois qu'ils seront formés. Parce que si tu ne connais pas l'activité et que tu n'es pas formé, tu vois ce truc et tu te dis : « Ah ok ! », mais est-ce que tu vas plus loin ? Je ne suis pas sûr.

Tu fais du volleyball avec (rires).

Oui, tu vas faire du volleyball avec le ballon ou tu vas l'utiliser sans vraiment être dans l'esprit du Kin-Ball.

Je te dis ça parce que j'ai contacté le fondateur du sport par Skype et il m'a dit qu'il ne vendait pas les ballons à ceux qui n'étaient pas formés parce que ça détruit l'image du sport.

D'accord, c'est une philosophie que je comprends.

Voilà, on en a fini avec la première partie qui concernait le Kin-Ball et ton expérience. Maintenant, on va parler de la motivation et des trois besoins psychologiques fondamentaux. Comment décrirais-tu, d'abord, l'engagement des élèves pendant les leçons de Kin-ball ?

Je l'ai trouvé, avec cette classe-là, bon à très bon. Mais, c'est aussi une bonne classe de maturité qui est réceptive et qui s'entend bien. Toutes les conditions étaient donc réunies, ce qui a permis, je trouve, d'évoluer rapidement dans le jeu en trois leçons. C'était bien ! J'ai trouvé qu'ils étaient intéressés et ceux qui étaient peut-être moins intéressés ont en tout cas fait l'effort et se sont pris au jeu. J'ai trouvé alors que c'était très bon.

Tu as une idée de ce qui les a motivé le plus ?

Ce qui motive dès le départ, c'est le ballon ! C'est ce drôle de ballon qui est bizarre que tout le monde a envie de toucher et de manipuler. Ça c'est donc un facteur qui est très positif pour le développement du Kin-Ball. Il y a un truc et tu ne passes pas à côté. Après, il y a aussi les différentes formes ludiques de jeux que tu m'avais proposés que j'ai pu reprendre et parfois adaptés. Je trouve que c'est chouette parce que tout le monde est incité à faire quelque chose. En tout cas, à leur niveau, il n'y en a pas qui se disent : « De toute manière, je n'arrive pas et les autres sont trop forts alors j'arrête » parce qu'ils sont un peu tous à la même. Il y en a qui frappent plus fort que d'autres, mais ça ne donne pas un immense avantage non plus. Il y a donc vraiment une égalité dans le niveau technique des compétences des élèves. Tu n'as pas ce déséquilibre avec des gens qui se démotivent.

En parlant de démotivation, y a-t-il un élément qui les a moins motivé ?

Comme je te disais avant qu'on commence notre petit entretien, c'est cette question du comptage des points dans le jeu avec trois équipes qui, pour eux, à leur âge, dans leur contexte, leur paraît très bizarre, très artificiel et pas tout à fait juste parce qu'ils ne comprennent peut-être pas encore tout l'esprit du jeu.

C'est donc le fait qu'une équipe peut rester plusieurs points d'affilée sans être appelée, sans participer au jeu. Ils doivent attendre qu'ils remontent au classement.

Exactement et je leur ai quand même présenté l'activité en disant : « C'est un jeu où tout le monde dans l'équipe participe, tout le monde participe ». Tout d'un coup, ils sont là sans rien

103 faire pendant plusieurs minutes parce que les circonstances de jeu ou car le niveau de jeu fait
 104 que ça crée ces circonstances-là et ça ne les motivaient pas.

105 *Oui, c'est plutôt tout le monde participe au sein de l'équipe.*

106 Oui, mais eux ils interprètent quelque part.

107 *Oui, c'est vrai tu as raison.*

108 Je pense alors que si je dois refaire du Kin-Ball, c'est une règle que j'aborderais peut-être pas
 109 parce qu'elle n'est pas primordiale pour le départ.

110 *C'est pour éviter des décalages de points trop importants. Merci, on passe maintenant aux*
 111 *trois besoins : le besoin de compétence, de relation à autrui et d'autonomie. On prend*
 112 *d'abord celui de compétence : quelle a été la performance des élèves dans les tâches qui leur*
 113 *ont été proposées ?*

114 J'ai trouvé qu'elle était bonne. C'est clair que je ne suis pas un expert du Kin-Ball, je ne peux
 115 donc pas me rendre compte de la qualité du jeu. Mais, j'ai trouvé qu'entre le point de départ et
 116 le point d'arrivée après trois leçons, il y a eu des progrès. Puis, ils étaient tous capables de
 117 frapper, de réceptionner, de manipuler le ballon. Ils étaient donc tous capables de jouer
 118 efficacement dans le jeu et, je trouve ce qui était bien, avec une certaine égalité technique. Ce
 119 n'est pas comme si tu avais le super footballeur qui dribble tout le monde et qui fait la
 120 différence à lui tout seul. Là, il n'y a pas ça !

121 *D'accord et concernant la tactique du « sandwich », est-ce qu'elle était accessible ?*

122 J'ai trouvé qu'avec l'utilisation de la petite vidéo, ça les a motivé. J'aurais aussi pu le dire
 123 dans les motivations, c'est un truc qu'ils ont regardé avec intérêt. Après, ils ont vraiment
 124 essayé de l'appliquer. C'était bien, en tout cas dans les formes où on entraînait vraiment le
 125 « sandwich », ils se prenaient vraiment au jeu et c'était assez rigolo pour eux de se
 126 synchroniser. Ils appliquaient bien aussi la stratégie défensive qui consiste à se mettre en
 127 carré. Ils ont donc été assez preneurs. C'est aussi une classe qui est intéressée à ce genre de
 128 réflexion et d'organisation.

129 *D'accord, on passe maintenant au besoin de relation à autrui. D'un point de vue collectif ou*
 130 *social, qu'as-tu constaté à propos des élèves ?*

131 Je trouve que c'est un jeu qui se prête très bien à l'école parce qu'il permet vraiment
 132 d'intégrer les filles et les garçons, les grands et les petits, toute l'hétérogénéité qu'on peut
 133 avoir dans une classe. C'était un jeu très agréable à faire dans le cadre de l'éducation
 134 physique. Puis, ça se déroule avec beaucoup de fair-play et c'était vraiment agréable.

135 *Qu'en était-il de la communication au sein des équipes pendant les matchs par exemple ?*

136 Ils se prenaient bien au jeu, ils s'organisaient bien, ils essayaient de mettre en place justement
 137 leur organisation collective et j'ai trouvé que tout le monde était partie prenante. Il n'y a
 138 personne qui restait à l'écart parce que, là aussi, l'esprit du jeu c'est qu'à chaque action tout le
 139 monde doit participer. Tu dois donc suivre le jeu et tu ne peux pas t'en écarter.

140 *Oui, c'est la règle qui oblige tout le monde à toucher au ballon pour que la frappe soit valide.*

141 Voilà et ça je trouve que c'est vraiment bien.

142 *D'accord, on passe au dernier besoin qui est celui de l'autonomie, Que peux-tu dire au sujet*
 143 *de leur autonomie durant les leçons de Kin-Ball ?*

144 Encore une fois, avec une classe de maturité comme ça a été le cas, je pense que c'est très
 145 facile de les répartir. Par exemple, en faisant deux organisations avec les deux ballons sur des
 146 demi-salles et de leur demander de faire un exercice ou même de les faire jouer deux matchs
 147 sur des demi-salles. Très vite le jeu, par ses règles simples, était accessible et ils peuvent être
 148 autonomes parce qu'ils ont aussi l'état d'esprit qui va avec. Après, je ne suis pas sûr qu'il y ait
 149 le même niveau d'autonomie avec toutes les populations d'élèves qu'on a parce qu'à un
 150 moment donné, tu dois respecter le matériel (le ballon) et tu ne peux pas l'utiliser comme tu
 151 veux. Tu ne peux pas commencer à faire n'importe quoi. Mais en l'occurrence, en étant
 152 vraiment très clair et en expliquant bien les règles de sécurité au départ, je n'ai pas eu de
 153 problèmes avec cette classe que ce soit au niveau des frappes (ne pas frapper à une main), du
 154 respect du matériel par rapport au panier de basketball ou par rapport aux shoot avec les

155 pieds. Ils pouvaient défendre avec les pieds, mais ils ne pouvaient pas volontairement shooter
156 dedans avec les pieds. Ils étaient vraiment autonomes.

157 *Tu les séparais sur un terrain en deux parties et ils pouvaient s'auto-arbitrer aussi ?*
158 J'ai toujours fait en première partie quelques petits exercices ou des situations de jeu pour
159 qu'ils exercent, par exemple, le « sandwich » et, comme j'avais deux ballons, ils étaient sur
160 deux demi-terrains. J'ai fait dans le première ou la deuxième leçon des matchs sur les demi-
161 terrains avec deux équipes simplement. Il y avait donc deux matchs en simultané et, petit à
162 petit, on est arrivé à la forme finale avec trois équipes sur tout le terrain.

163 *D'accord. Ce que tu leur as donc délégué c'est, par exemple, de s'organiser eux-mêmes pour*
164 *la tactique du « sandwich » ?*
165 Voilà, on s'organisait et le but était d'entraîner le « sandwich », il faisait alors un tournus. Il y
166 avait donc deux personnes d'une équipe qui faisaient le « sandwich », deux autres qui
167 portaient, un autre groupe qui était en attente et ils faisaient un tournus. Ils partaient par deux
168 pour faire le tour, puis changeaient de rôle en passant soit en pause, soit comme porteur, soit
169 comme frappeur, soit comme réceptionneur. Ça tournait.

170 *Est-ce que c'est toi qui leur as donné le signe ou la convention pour faire le « sandwich » ?*
171 Non, on a regardé la vidéo et je les ai rendu attentifs en leur disant : « Essayez de repérer
172 quels signes les joueurs utilisent ». Je leur ai expliqué pourquoi ils se faisaient un signe : « Il
173 faut que ça surprenne un petit peu l'adversaire ». À partir de là, en leur donnant un ou deux
174 exemples, une ou deux possibilités, c'est eux qui ont inventé. Ils ont fait parfois des trucs
175 assez rigolo ou un peu trop compliqués et, au final, ils ne savaient plus (rires). Deux, trois
176 fois, il y a eu un peu des quiproquos, mais je ne leur ai rien imposé, c'était eux qui décidaient.

177 *D'accord, merci.*
178 Ils ont souvent fait la formule où celui qui appelle, frappe parce que c'est relativement simple,
179 mais d'autres se sont amusés à faire d'autres bizarreries (rires).

180 *C'est bien s'ils arrivent à créer des choses parce que ça fait aussi partie de l'autonomie.*
181 Oui.

182 *Dernière question : Penses-tu que le Kin-Ball permette la satisfaction de ces trois besoins : la*
183 *compétence, la relation à autrui et l'autonomie ?*
184 J'en ai l'impression parce qu'au niveau des compétences tout le monde peut y accéder, tout le
185 monde peut être mis en valeur. Il n'y a pas un geste qui est inaccessible à quelqu'un. Je trouve
186 que le jeu se déroule de manière très fair-play par sa conception-même, en intégrant tout le
187 monde et ça se passe donc bien entre les joueurs. Puis, comme c'est aussi relativement facile
188 au niveau des règles, de la compréhension et de la mise en place, très rapidement les rôles
189 sont définis et tu peux être autonome. Pour moi, oui tout à fait ! Au niveau scolaire, je trouve
190 que c'est un jeu qui est super et qui répond bien à ce qu'on essaie de faire en éducation
191 physique.

192 *Si jamais, j'ai fait la moyenne et sur une échelle de un à six, la IIMA2 se situe à cinq.*
193 Ça c'est quoi ? C'est par rapport à leur appréciation de l'activité ?
194 *C'est leur estimation. Je leur ai donné un questionnaire au début où ils devaient estimer leur*
195 *motivation et un questionnaire à la fin du cycle où ils devaient faire la même chose. La*
196 *moyenne se situe à cinq.*
197 Puis, entre le premier questionnaire et le deuxième questionnaire, il y a eu un changement ?
198 *Alors, il y a eu une petite évolution où s'est passé d'environ 5,30 à 5,41.*
199 D'accord.

200 *Je dis cinq pour ne pas dire six parce qu'elle est quand même bien élevée.*
201 C'est une classe qui en avait déjà fait, ils connaissaient donc déjà un petit peu. Ils avaient
202 aussi déjà une idée dans la tête. Est-ce que ça a alors une influence par rapport à une classe
203 qui en a jamais fait ? Certainement, un petit peu aussi mais c'est bien.

204 *L'autre classe que j'ai prise est une classe où la plupart des élèves n'en ont jamais fait.*
205 Ok, ça serait intéressant de voir si les chiffres sont différents.
206 *Oui, c'est plus bas.*
207 Entre le départ et l'arrivée ?

208 *Oui.*
209 D'accord et c'est quoi comme classe ?
210 *C'est une 9FR de Neuchâtel.*
211 Ok, c'est des plus petits aussi. C'est différent.
212 *Oui, c'est différent.*
213 C'est clair qu'après il faut avoir un gros échantillonnage pour pouvoir un petit peu utiliser
214 tout ça.
215 *Nous sommes donc arrivés au terme de notre entretien. As-tu des remarques*
216 *complémentaires ?*
217 Non, j'ai eu beaucoup de plaisir et je vais reprendre beaucoup d'activités que tu as préparées
218 pour essayer de les amener à mes classes dans les prochaines années.
219 *Je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions et je te souhaite une bonne*
220 *suite de journée.*
221 Avec plaisir et à toi aussi.
222 *Merci.*

Entretien 2

Depuis combien d'années enseignes-tu ?

J'enseigne dans ce même collège, aux Terreaux, depuis 18 ans.

D'accord et comment as-tu découvert le Kin-Ball ?

Je pense que la première fois que j'ai vu le Kin-Ball était à la télévision. Je pense qu'il y avait une petite émission aux sports. Je l'ai vraiment pratiqué la première fois dans un cours pour les maîtres de sport qui était fait exprès pour nous.

Avec Martin Barrette ?

Non, ça devait être lui mais comme il était malade, c'était donc Pascal Burkhard.

D'accord et avais-tu déjà fait du Kin-Ball avec tes classes précédemment ?

Non, je n'en avais pas fait. Je ne connaissais pas du tout.

Tu en as fait l'année passée ? Tu en as fait depuis quand ?

Oui, après j'en ai refait mais avant de faire ce cours je n'avais jamais fait de Kin-Ball. Après le cours, j'ai pris une fois du matériel et j'en avais fait avant que tu viennes en stage l'année passée. Ça doit faire un peu près trois ans.

Quand tu as fait du Kin-Ball avec tes classes, tu y as consacré combien de leçons ?

La première fois, j'ai testé avec quelques classes une leçon pour voir mais je n'ai pas fait de cycle. La première année que j'ai testé ça, je n'ai pas fait de cycle de Kin-Ball. J'ai donc fait une leçon par-ci, par-là, avec certaines classes.

Quand j'ai dit « précédemment », c'est avant le cycle que je t'ai proposé ?

Ah ! Alors, tu es venu en stage, puis l'année suivante j'ai fait un cycle de trois leçons avec certaines classes, mais pas avec toutes.

L'année passée ?

Oui, l'année passée mais peut-être pas trois leçons à 100 %. J'ai fait la première leçon complète et après la moitié de la leçon sur le Kin-Ball.

Puis, la première fois que tu en avais fait avec tes classes, ce n'était qu'une fois ?

Oui, c'était une fois pour une initiation.

On passe la question quatre parce que tu viens d'y répondre. Quels sont les obstacles qui empêchent ce sport de se répandre ailleurs et dans certains endroits de la Suisse romande aussi ?

Je pense que déjà ici, en parlant avec les collègues, ils ne connaissent pas assez. Deuxième point, c'est le matériel parce que jusqu'il y a deux semaines on n'avait qu'un seul sac de Kin-Ball pour cinq centres. Le point principal est qu'on ne connaisse pas assez. Après, ça serait peut-être à nous d'aller regarder. Si tu n'es pas demandeur, tu restes dans tes acquis et tu n'y vas pas.

Il y a pourtant des formations continues qui sont proposées par la HEP.

Oui, mais il faut le vouloir. C'est intéressant de le faire mais on n'est pas assez demandeur sur ça. Après, c'est vrai ça prend du temps car c'est des trucs à l'extérieur. Si tu vas dans les différents collèges, il y a quand même quelques personnes qui jouent et si ça ne se joue pas c'est parce qu'on ne connaît pas assez.

D'accord, je pense aussi que c'est ça. On en a fini avec la première partie qui concernait le Kin-Ball et tes expériences. Maintenant, on passe à la deuxième partie sur la motivation et les trois besoins psychologiques fondamentaux : la compétence, la relation à autrui et l'autonomie. Comment décrirais-tu, d'abord, l'engagement des élèves pendant les leçons de Kin-ball ?

Pendant le cycle qu'on a fait ?

Oui, pendant le cycle.

Je pense que l'engagement était total ! Sur le 90 % des élèves, l'engagement était vraiment irréprochable. Ils étaient motivés parce qu'ils avaient envie, ils ne connaissaient pas forcément. Il y avait quand même des élèves qui avaient déjà vu ce jeu, mais ils étaient

motivés. C'était donc vraiment un engagement total. Après, il y en avait un ou deux qui râlaient un peu parce que c'était peut-être plus lent que le football. Ce n'est pas plus lent mais, en considérant la totalité des élèves, il y en a certains qui jouent bien et d'autres un peu moins bien et c'est ce qui a fait que certains étaient un peu moins motivés. Cependant, l'engagement était vraiment bien.

Tu parles de motivation et, selon toi, qu'est-ce qui les a motivé le plus ?

Je pense déjà le fait de découvrir un nouveau jeu qu'ils ne connaissaient pas trop. Puis, je pense aussi au matériel. Cette grosse balle les attire, en plus il y avait la rose (rires). Je pense que le matériel sort de la norme de tout ce qu'on a. Ils n'ont envie que d'une seule chose, c'est de taper dans ce ballon. C'est le point principal de la motivation : leur méconnaissance du jeu et le matériel. Ils sont aussi tout content de mettre des chasubles, c'est amusant et le rose fait sensation (rires).

On passe maintenant au besoin de compétence. Quelle a été la performance des élèves dans les tâches qui leur ont été proposées ?

Quelles compétences ils ont eu dans les exercices que tu as proposés ? Au niveau de l'amélioration, c'est ça que tu veux dire ?

Oui, ça peut être ça aussi.

À la base, je pense que c'est une bonne classe, assez sportive, on n'est alors pas parti depuis tout en bas. Je pense qu'ils ont des bonnes compétences là-dedans et je l'ai vu surtout sur la tactique du « sandwich » où ils ont vraiment atteint un niveau technique déjà très élevé en trois leçons. Ils m'ont épaté ! Ensuite, ils ont eu quelques difficultés toujours dans cette annonce avant la frappe. L'appellation se fait pratiquement en même temps que la frappe, mais ça va venir. Le tir était bon. On a bien travaillé ce tir droit au lieu de faire des lobs et, franchement, il y avait une bonne qualité. Quant aux réceptions, c'était encore assez basique. On essaie de la rattraper comme ça mais sans glisser par terre, ce qui vient après. Quelques footballeurs ont tenté de la sauver en bicyclette mais ça reste des réceptions traditionnelles.

Même si ces réceptions restent traditionnelles, est-ce qu'ils arrivaient souvent à rattraper le ballon ?

Ils arrivaient assez souvent mais il y a une règle que j'ai un peu laissée de côté : celle du dehors. Quand ils arrivaient à la rattraper, ils osaient mettre un pied dehors. Je laissais jouer pour que le jeu se déroule et pour ne pas l'arrêter à chaque fois, qu'il y ait une continuité. Par exemple, au tout début, je n'ai aussi pas fait de Kin-Ball avec mes classes parce que, quand j'avais fait ce cours, le défaut que j'avais mentionné était qu'il nous arrêtrait tout le temps. Il avait de la peine à laisser jouer. Puis, je me suis dit que ce jeu s'arrête tout le temps, j'ai alors essayé de laisser jouer en adaptant cette règle. La règle de l'appellation aussi, quand ça part et qu'ils la rattrapent, on laisse jouer le jeu. Je pense que les réceptions fonctionnaient bien. Après, au niveau de la différenciation des tirs, ils ont souvent tiré assez fort et très peu se sont dit : « Allez, on sait tirer fort mais on la met à deux mètres ». Ils veulent taper dans ce ballon sans trop réfléchir.

D'accord. Là, on vient de parler de compétence. Maintenant, on passe à la relation à autrui.

D'un point de vue collectif ou social, qu'as-tu pu constaté à propos des élèves ?

En tout cas, à la dernière leçon et aussi par rapport au bilan qu'ils ont rempli, il y avait une équipe qui était un peu plus forte et ils ont adoré jouer ensemble parce que ça a vraiment marché. Ils savaient, ils ont pu faire des « sandwichs » et ils ont adoré jouer comme ça. Je ne l'ai pas fait mais je pense qu'il faut peut-être garder les mêmes équipes pendant deux leçons. Ils commenceraient à prendre un peu de repères entre eux et le collectif serait meilleur. Après, je pense que c'est un jeu où les relations ainsi que le collectif deviennent bons puisque tout le monde est obligé de faire quelque chose et que personne ne peut se mettre dehors. Puis, ils s'entraident en se disant : « Allez, viens vite te mettre là ! ». Socialement, je pense que c'est un bon jeu.

Tu viens donc de parler de la communication et celle-ci était assez bonne ?

Oui, mais quand on a travaillé le « sandwich », ils ne voulaient plus que faire ça. Du coup, le jeu ralentissait parce que, pour le mettre en place, je pense qu'il faut des heures

d'entraînement pour savoir qui va frapper. Là, ils ne savaient pas trop alors cette communication n'était pas innée chez eux. Le fait de savoir que j'ai le ballon, et de dire : « Allez, viens vite m'aider ». Je pense que cette entraide entre eux fait que c'est un excellent jeu comme le Tchoukball où il n'y a pas tous ces contacts qu'il y a dans les autres sports. C'est des autres jeux qui sont bénéfiques pour les relations à l'école.

D'accord, on passe au dernier besoin qui est celui de l'autonomie, Que peux-tu dire au sujet de l'autonomie des élèves durant les leçons de Kin-Ball ?

De par la méconnaissance du jeu, je ne suis pas sûr qu'il y ait eu beaucoup d'autonomie, il faut plutôt les guider. Après, comme il y avait deux balles, il y avait quand même un groupe qui était souvent livré à lui-même et il jouait le jeu. Mais, je pense qu'il y avait un peu moins d'autonomie qu'on pourrait avoir dans les autres jeux qu'ils connaissent. Je pense que ça va venir, mais là il fallait vraiment les guider. Bien sûr, ils l'ont bien fait tout seul mais je pense qu'avec des dixièmes il y a encore un peu de motivation à donner en plus. Avec eux, j'aurais pu leur demander de tirer pendant 10 minutes et ils n'auraient pas arrêté parce que ça tournait bien. Je ne sais pas si c'est ça que tu entends par autonomie.

Oui, il y a ce point-là où tu parles de la connaissance des règles. En plus de ça, qu'est-ce que tu leur as délégué ? Par exemple, est-ce qu'ils ont convenu eux-mêmes d'un signe pour faire le « sandwich » ? C'est eux-mêmes qui ont choisi ?

Je les ai laissés complètement libres. On a travaillé avec la convention où c'est celui qui appelait qui frappait. Puis, ils ont vu dans le jeu de la petite vidéo que ce n'est pas forcément toujours le cas. Alors, c'est eux qui ont fait. Au début, ils se donnaient un ordre en se numérotant de un à quatre et savaient qui allait frapper. Puis, à la dernière leçon, je ne sais même pas s'ils avaient un ordre ou si c'était un peu au feeling. On n'a pas tellement travaillé ça. Je pense qu'on aurait pu aller plus loin et trouver une tactique. Mais, je les ai laissés libres et je trouve que ça a marché assez bien.

D'accord, ça c'est aussi une forme d'autonomie. Tu leur as laissé la possibilité de choisir.

Oui, comme la défense en carrée qu'on a vu. C'est eux qu'ils l'ont vraiment gérée mais j'ai fait des remarques : « N'oubliez pas qu'il faut utiliser une zone chacun ». C'est vrai que de ce côté de l'autonomie, ils l'ont assez bien fait.

Je pense qu'ils étaient plutôt autonomes à la troisième leçon ?

Oui.

Une fois qu'ils connaissaient les règles.

Oui, ils savent que s'il y a une faute, on se met là.

Dernière question : penses-tu que le Kin-Ball permette la satisfaction de ces trois besoins : l'autonomie, la compétence et la relation à autrui ?

Oui, je pense totalement. En tout cas dans le social, je pense qu'il y a encore un niveau en plus que les autres jeux. Je regardais ce matin, au football, il y a une personne qui dribblait tout le monde et d'autres personnes ne touchaient jamais la balle. Au Kin-Ball, ça ne se peut pas parce que il faut que tout le monde touche cette balle. Au niveau des compétences, comme ce n'est pas toujours le même qui touche cette balle, il faut alors que tout le monde puisse savoir la tirer. Vu qu'elle peut être jouée dans tous les coins, il faut aussi savoir la rattraper. Au niveau des compétences, je pense donc que c'est encore plus élevé que dans certains jeux comme le social. Puis, l'autonomie va se retrouver dans les autres jeux aussi. Je trouve que, comme tu parlais de l'autonomie avant, on arrivera peut-être plus vite au Kin-Ball à les laisser chercher une petite tactique à mettre au point eux-mêmes (Ex. : Qui tire pour le « sandwich » ?) que dans d'autres jeux où il n'y en a pas forcément le besoin. Peut-être que si on a travaillé le handball, ils vont mettre une petite tactique défensive ou autre, mais là on y arriverait assez vite. Après trois leçons, c'est vrai qu'en pensant comme tu as dit, ils sont assez vite autonomes. Je pense que c'est vraiment un bon jeu.

Pour le scolaire ?

Oui, pour le scolaire. C'est un jeu bien qui n'est pas assez utilisé mais ça viendra.

Nous sommes donc arrivés au terme de notre entretien. As-tu des remarques complémentaires ?

159 J'ai vraiment eu du plaisir à faire ce petit travail, en tout cas pour toi et les élèves aussi. Puis,
160 je vais garder pleins d'idées pour la suite. C'est clair que je me dis que c'est un jeu en plus
161 que je pourrai faire tout le temps vu qu'on a encore reçu du matériel.
162 *D'accord, je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions et je te souhaite*
163 *une bonne suite de journée.*
164 Merci à toi aussi.
165 *Merci.*